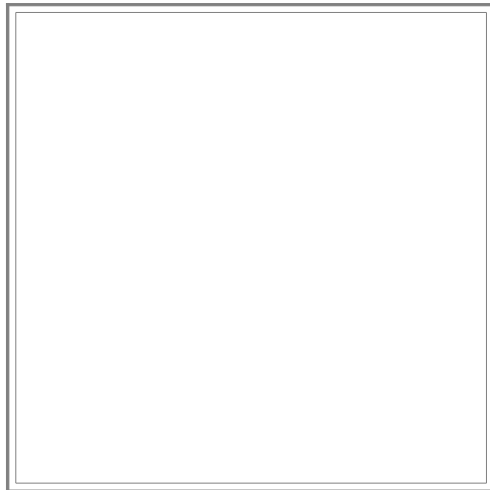


# Le Jardin Parfumé.



## Préambule

---

**Le manuel d'érotologie "*Le Jardin Parfumé*" a été soi-disant écrit par le Cheik Nefzaoui dans la ville de Tunis en l'an 925 de l'ère Hégérienne.**

**Le Cheik serait né dans la ville de Nefzaoua située dans le district du même nom sur le rivage du lac Sebkha Melrir, au sud du royaume de Tunis ce qui est confirmé par le deuxième nom du cheik qui coïncide avec son lieu de naissance en conformité avec les coutumes arabes.**

**Il est dit qu'il a habité Tunis et c'est en cette ville qu'il a écrit ce livre célèbre, controversé et contraire à ses goûts et habitudes, et cela à la demande expresse d'Abd-el-Aziz, le régent de Tunis.**

**La présente version du livre, n'est cependant pas authentifiée, et représente le cheik Nefzaoui comme un homme de morales légères. Ses commentaires sont cependant accompagnés de multiples références aux symboles religieux musulmans ce qui a pu le faire paraître plus acceptable aux autorités.**

**Cependant, le livre ne fait aucune mention d'une coutume arabe commune aux Grecs et aux Romains, à savoir, la préférence qu'ils donnent à un garçon avant celle d'une femme, ou même de traiter cette dernière en tant que garçon, il ne mentionne également pas les plaisirs que la bouche ou la main d'une jolie femme peut procurer, ainsi que le cunnilingus.**

**La cause de ces omissions pourrait-elle être due au mépris que porte en réalité le Musulman envers la femme, sachant qu'il pourrait penser se dégrader en tant qu'homme à condescendre à des caresses autres que celles régies par les lois naturelles?**

**La femme n'est pas ici une partenaire dans le plaisir mais un simple objet au service de l'homme.**

**Ou l'auteur, peut-être, a-t-il voulu éviter de traiter de sujets semblables dans la crainte qu'il pourrait être suspecté de partager des goûts considérés par la société d'alors comme diffamatoires?**

**On ne peut attribuer ces omissions à l'ignorance parce que au cours de son travail l'auteur a fourni des preuves d'une érudition trop étendue et diversifiée pour se permettre quelque soupçon sur l'étendue de son érudition en toute matière. Le livre à cet effet, ne serait-il qu'un livre moral, une sorte de catéchisme à l'usage des citoyens de cette époque de façon à les inciter à troquer leurs dévergondages pour des méthodes amoureuses qui soient en accord avec les lois naturelles et la morale musulmane.**

**Le traducteur du livre maintient qu'il contient beaucoup d'information utiles et des cas d'une curiosité certaine, et il a entrepris sa traduction parce que, comme le cheik Nefzaoui dit dans son préambule:**

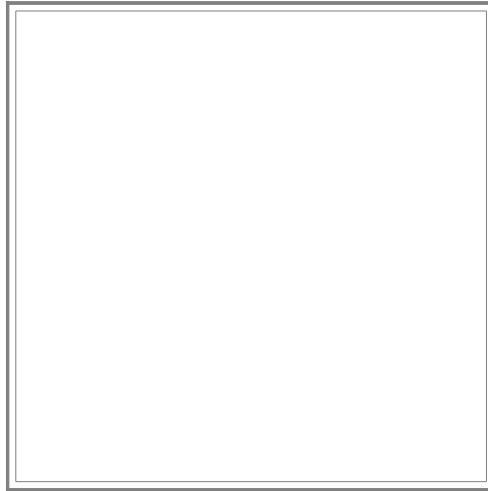
***"Je le jure devant Dieu, la connaissance de ce livre est certainement nécessaire à l'homme. Seuls les ignorants et les ennemis de la science, ne le liront pas ou le réduiront au ridicule."***

**La présente version en langue française est inspirée de la traduction anglaise de Sir Richard Burton intitulée "The Perfumed Garden of the Shaykh Nefwazi" et elle a été empruntée aux archives du Web.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---

## Le Jardin Parfumé.



### Introduction

---

Moi le *Cheik Nefzaou* tel que je vous le dit, voici l'origine de ce travail:.

J'ai écrit ce travail magnifique d'après un petit livre intitulé "*la torche du monde*", qui traite des mystères de la procréation. Ce dernier travail vint à la connaissance du Vizir de notre maître, Abd-EL-Aziz, le régent de Tunis.

Ce Vizir illustre était son poète, son compagnon, son ami et secrétaire personnel. Il était de bon conseil, honnête, sagace et sage, le meilleur homme instruit de son temps, et bien au courant de toutes choses. Il s'appelait Mohammed ben Ouana ez Zounaoui, et originaire de Zounaoua. Il a été élevé à Alger, et c'est dans cette ville que notre maître Abd-EL-Aziz el Hafsi à fait sa connaissance.

Un jour quand Alger a été prise, ce régent s'est enfui avec lui vers Tunis (que cette terre soit préservée par la puissance de Dieu jusqu'au jour de la résurrection), et l'a nommé son grand Vizir.

Quand le livre mentionné ci-dessus est tombé entre ses mains, il m'a fait venir, et m'a demandé avec empressement de venir le voir. Je suis allé immédiatement à sa maison, et il m'a reçu le plus honorablement.

Trois jours après, il est venu chez moi et, me montrant mon livre, il me dit, "*ceci est votre travail?*"

En me voyant rougir, il a ajouté, "*vous n'avez pas à avoir honte; tout que vous avez dit dans le livre est vrai; nul n'a besoin d'être choqué par vos propos. D'ailleurs, vous n'êtes pas le premier qui ait traité de cette matière; et je jure par Dieu qu'il est nécessaire de connaître ce livre. Ce sont seulement les bornés sans scrupule et les ennemis de toute science qui ne le liront pas, ou s'en amuseront. Mais il y a d'autres choses diverses dont vous devrez traiter encore.*"

**Je lui ai demandé ce qu'étaient ces choses, et il a répondu, "Je souhaite que vous ajoutiez un supplément à ce travail, le traitement des remèdes desquels vous n'avez rien dit, et ajouter tous les faits concernant ce sujet en n'omettant rien.**

**Vous décrierez pour les mêmes raisons, les motifs de l'acte de procréation, aussi bien que les sujets qui l'empêchent. Vous mentionnerez les moyens de déjouer les charmes, et la manière d'augmenter la taille du membre virile, quand il est trop petit, et de le rendre resplendissant. Vous citerez plus loin ces moyens qui enlèvent les odeurs désagréables des aisselles et des parties normales des femmes, et ceux qui contracteront ses parties secrètes. Vous parlerez en outre de la grossesse, afin de rendre votre livre parfait et complet. Et, enfin, vous aurez accompli votre travail, si votre livre réussit à satisfaire tous les souhaits."**

**J'ai répondu au Vizir: "O, mon maître, tout ce que vous avez dit ici n'est pas difficile à faire, si c'est la volonté de Dieu."**

**Je me suis immédiatement mis au travail de la composition de ce livre, implorant l'aide de Dieu (puisse-t'il accorder sa bénédiction sur son prophète, et que le bonheur et la pitié soit avec lui).**

**J'ai appelé ce travail, "Le jardin parfumé pour la Récréation des Âmes"  
(Er Roud el Âater p'nezaha el Khater)**

**Et nous prions Dieu, qui dirige tout pour le meilleur (et il n'y a aucun autre Dieu que lui, et il n'y a rien de bon qui ne vienne de lui), de nous prêter son aide, et de nous mener à bon port; puisqu'il n'y a aucune force ni aucune joie qui ne vienne du très haut et puissant Dieu.**

**J'ai divisé ce livre en chapitres, afin d'en assurer une lecture plus facile pour l'étudiant (taleb) qui souhaite apprendre, et faciliter sa recherche sur des sujets souhaités. Chaque chapitre se relie à un sujet particulier, que ce soit l'examen médical, ou anecdotique, ou le traitement des fourberies et des duperies des femmes.**

## **Des remarques générales au sujet de la Copulation**

**Plaise à Dieu, qui a placé le plus grand plaisir de l'homme dans les parties secrètes de la femme, et a destiné les parties secrètes de l'homme à procurer le plus grand plaisir à la femme.**

**Il a doté les parties de la femme d'une sensation agréable et satisfaisante que jusqu'à ce qu'elle ait été pénétrée par l'instrument de l'homme; c'est ainsi que les organes sexuels de l'homme ne connaissent ni le repos ni la quiétude jusqu'à ce qu'ils soient entrés dans ceux de la femelle.**

**C'est ainsi que s'effectue l'opération mutuelle.**

**Cela se produit entre ces deux acteurs qui luttent, et qui s'imbriquent, en une sorte de combat animé. En raison du contact des parties inférieures des deux abdomens, le plaisir vient bientôt par surgir.**

**L'homme se met au travail comme s'il pilonnait ardemment, alors que la femme le seconde par des mouvements lascifs; vient finalement l'éjaculation.**

**Le baiser sur la bouche, sur les deux joues, sur le cou, aussi bien que la succion de la chair des lèvres, sont des cadeaux de Dieu, destinés à provoquer l'érection au moment favorable. Dieu est également Celui qui a embellis la poitrine de la femme avec des seins, l'a pourvue d'un double menton, et a donné des couleurs brillantes à ses joues. Il l'a également dotée d'yeux qui inspirent l'amour, avec des cils comme des lamelles polies.**

**Il l'a pourvue d'un ventre arrondi et d'un beau nombril ainsi que d'une croupe majestueuse; et toutes ces merveilles sont soutenues par les cuisses.**

**C'est entre ces dernières que Dieu a placé l'arme du combat; quand celle-ci est suffisamment équipée de chair, elle ressemble à la tête d'un lion.**

**Cela s'appelle la vulve. Ah! combien d'hommes sont morts à cette porte? Et combien de héros reposent sur elles!**

**Dieu a pourvu cet objet d'une bouche, d'une langue, de deux lèvres rouges avec des plissements; cela ressemble à la trace du sabot de la gazelle dans les sables du désert.**

**Le tout est soutenu par deux colonnes merveilleuses, témoignant de la force et de la sagesse de Dieu; elles ne sont pas trop longues ni trop courtes; et elles sont gratifiées de genoux flexibles, de mollets, de chevilles et de talons, sur lesquels reposent des bracelets précieux qui produisent des cliquetis tout le temps de la copulation.**

**Puis le Tout-Puissant a plongé la femme dans une mer de splendeurs, de volupté, et de délices, et il l'a couverte de vêtements précieux, avec des ceintures brillantes et des sourires provocants.**

**Ainsi, félicitons et exaltons Celui qui a créé la femme et toutes ses beautés, avec ses chairs appétissantes; qui lui a donné des cheveux, un joli visage, une poitrine avec des seins qui se gonflent, et des manières amoureuses, qui font naître les désirs.**

**Le Maître de l'univers a consacré sur elle l'empire de la séduction; tous les hommes, faibles ou forts, deviennent tous faibles pour l'amour de la femme. Par la femme, nous avons le choix entre la sociabilité ou la dispersion, le séjour ou l'émigration.**

**L'état d'humilité dans lequel sont les cœurs de ceux qui aiment et sont séparés de l'objet de leur amour, fait leurs cœurs brûler avec le feu de l'amour; ils sont opprimés d'un sentiment de servitude, de mépris et de misère; ils souffrent sous les vicissitudes de leur passion: et tout ceci par suite de leur désir brûlant pour le contact charnel. Moi, le serviteur de Dieu, et je Lui en suis reconnaissant, que personne ne puisse pas un jour tomber amoureux des belles femmes, que personne ne puisse échapper au désir de les posséder, que ce soit par le changement, le vol, ou la séparation.**

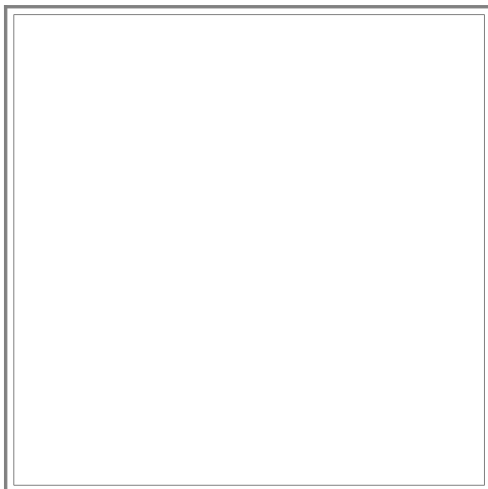
**Je témoigne qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et que Celui-ci n'a aucun associé. J'adhérerai à ce témoignage précieux jusqu'au jour du dernier jugement.**

**Je témoigne également à notre Seigneur et Maître, Mohammed, le serviteur et l'ambassadeur de Dieu, le plus grand des prophètes (que la bénédiction et la pitié de Dieu soient avec lui et avec sa famille et ses disciples!). Je garde des prières et des bénédictions pour le jour du châtement, ce moment terrible.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---

## Le Jardin Parfumé.



Livre premier

---

### Sur l'Homme de Bien

**APPRENDS, O Vizir (qu'Allah te bénisse), qu'il existe différentes sortes d'hommes et de femmes: dont certains sont sans reproche d'autres le sont moins. Lorsqu'un homme méritant se retrouve près d'une femme, son membre grossit, se durcit, devient vigoureux et fort: il n'est pas loin d'éjaculer, et après le tremblement causé par l'érection du sperme,il redevient vite rigide à nouveau. Un tel homme est aimé et apprécié des femmes; ceci parce que la femme n'aime l'homme que pour l'acte de chair. Son membre doit alors, être long et gros. Un tel homme doit avoir un coffre large, un fessier lourd, il doit savoir contrôler son émission et être prêt à éjaculer au moment voulu; son membre doit atteindre le fond du canal de la femme, et en remplir complètement toutes les parties. Un tel homme sera apprécié des femmes; ainsi que dit le poète:**

*"J'ai vu des femmes cherchant chez un jeune homme  
Les qualités durables qui ornent l'homme dans la force de l'âge  
La beauté, le plaisir, la réserve, la force,  
Le développement ultime du membre qui assure un coït prolongé,  
Une croupe lourde, une émission lente,  
Un coffre léger, comme s'il flottait au-dessus d'elle;  
L'éjaculation lente du sperme, en sorte que  
Un réel et prolongé plaisir en résulte  
Son membre sitôt prêt pour une autre érection,  
A s'enfoncer encore, encore et encore dans la vulve  
Ainsi est l'homme dont l'art est d'assurer le plaisir de la femme,  
Et qui demeurera toujours grand dans son estime."*

**Des qualités que recherche la femme chez l'homme**

On dit qu'un jour, Abd-el-Melik ben Merouane, alla voir Leilla, sa maîtresse, et lui posa diverses questions. Entre-autres, il lui demanda quelles qualités la femme recherchait chez l'homme.

Leilla lui répondit:

*"Oh, maître, ils doivent avoir des joues comme les nôtres."*

*"Et quoi de plus?"* dit Ben Merouane.

Et elle continua:

*"Et des cheveux comme les nôtres; finalement ils doivent être comme les tiens, O prince des croyants, parce que, surement, si un homme n'est pas fort et riche il n'obtiendra rien de la femme."*

**Des longueurs variées du membre viril de l'homme**

Pour plaire à la femme, le membre virile doit avoir une longueur de douze doigts, ou trois paumes de la main et au moins six doigts, ou une main et une-demi paume de la main. Il y a des hommes dont le membre atteint ces dimensions, d'autres huit doigts ou deux mains. Un homme dont le membre est inférieur à ces dimensions ne peut plaire à la femme.

**De l'usage des Parfums dans le coït.**

L'usage des parfums, par l'homme aussi bien que la femme, exacerbe l'acte de copulation. La femme qui inhale les parfums utilisés par l'homme, en devient intoxiquée; et l'usage d'encens à longtemp s est un moyen utile à l'homme, en l'aidant à prendre possession de la femme.

**L'histoire de Moçama**

Sur ce sujet, il est dit que Moçama, l'imposteur, le fils de Kais (qu'Allah lui vienne en aide), prétendait avoir le don de prophétie, et il imitait les prophéties du Prophète d'Allah (qu'Allah le bénisse). C'est la raison pourquoi un grand nombre d'Arabes ont subi l'ire du très Grand.

Moçama, le fils de Kaiss, l'imposteur, interprétait mal le Koran par ses mensonges et ses impostures; et au sujet d'un chapitre du Koran, que l'ange Gabriel (le salut soit avec lui) apporta au prophète (la pitié et le salut de Dieu soit avec lui), des gens de mauvaise foi étaient allés voir Moçama, qui leur avait dit, *"l'ange Gabriel m'a révélé un chapitre semblable."*

Il interpréta le chapitre intitulé *"L'Éléphant,"* disant *"Dans ce chapitre de l'Éléphant Je vois l'éléphant. Qui est l'éléphant? Que signifie-t-il? Qu'est-ce que ce quadrupède? Il a une queue et un long tronc. Sûrement c'est une création de notre Dieu, le magnifique."*

Moçama a ainsi corrompu divers chapitres du Koran par ses mensonges et ses impostures.

Il était déjà au travail quand il a entendu le prophète (le salut et la pitié de Dieu soient avec lui) parler de cela. Il a entendu qu'après qu'il ait eu placé ses mains vénérables sur une tête chauve, les cheveux avaient immédiatement poussé; que quand il cracha dans un puits, l'eau est venue en abondance, et que l'eau sale est devenue immédiatement propre et bonne à boire; que quand il a craché dans l'œil d'un aveugle, la vue lui est immédiatement revenue, et quand il a placé ses mains sur la tête d'un enfant, disant, *"Tu vivras un siècle,"* l'enfant a vécu cent ans.



Quand les disciples de Moçama ont vu ces choses ou en ont entendu parler, ils sont venus à lui et ont dit, *"N'avez-vous aucune connaissance de Mohammed et de ses prodiges?"* Il a répondu, *"je pourrais faire mieux que cela."*

Maintenant, Moçama était un ennemi de Dieu, et quand il mit sa main inutile sur le chef de quelqu'un qui n'avait pas beaucoup de cheveux, l'homme fut immédiatement chauve; quand il a craché dans un puits dépourvu d'eau, alors qu'elle était bonne à boire, elle s'est souillée par la volonté de Dieu; s'il crachait dans un oeil malade, cet oeil ne voyait plus, et quand il a étendu sa main sur la tête d'un enfant en bas âge, en disant, *"tu vivras cent ans,"* l'enfant en bas âge est mort dans l'heure qui suivit.

Observez, mes frères, ce qui arrive à ceux dont les yeux restent fermés à la lumière, et qui sont privés de l'aide du Tout-Puissant!

Ainsi agit cette femme du Beni-Temim, appelée Chedjê el Temimia, qui a prétendu être une prophétesse. Elle avait entendu parler de ce même Moçama, et lui d'elle.

Cette femme était puissante, car la tribu de Beni-Temim était importante. Elle dit, *"le don de prophétie ne peut appartenir à deux personnes. Ou bien il est prophète, et Moi et mes disciples suivront ses lois, ou je suis une prophétesse, et alors lui et ses disciples suivront mes lois."*

Cela s'est produit après la mort du Prophète (que le salut et la pitié de Dieu soient avec lui).

Chedjê écrit alors à Moçama une lettre, dans laquelle elle lui dit, *"il n'est pas approprié que deux personnes doivent en même temps professer le don de prophétie; un seul doit être un prophète. Nous devons nous rencontrer, avec nos disciples, et examiner la situation. Nous devons discuter de ce qui nous est venu de Dieu (le Koran), et nous suivrons ses lois qui devront être reconnues comme venant du vrai prophète."*

Le jour suivant la prophétesse monta cheval, avec son goum, et suivit les pas de son envoyé. Quand ce dernier atteint l'endroit où se trouvait Moçama, il l'a salué et lui a donné la lettre.

Moçama l'a ouverte et l'a lue, et a compris son contenu. Il a été consterné, et a commencé à consulter les membres de son goum, l'un après l'autre, mais il n'a retenu de leur conseil rien qui puisse le débarrasser de son embarras.

Tandis qu'il était ainsi perplexe, un membre influent de son goum s'est approché et lui dit: *"O, Moçama, calme ton âme et refroidit ton oeil. Je te donnerai les conseils d'un père à son fils."*

Moçama lui répondit: *"parle, et puissent tes mots être vrais."*

Et l'autre lui dit: *"demain matin, érige en dehors de la ville une tente avec des brocards colorés, fournis de meubles en soie de toutes les sortes. Remplis cette tente avec une variété de parfums différents, d'ambre, de musc, et de toutes les sortes d'encens, comme la rose, des fleurs d'oranger, des jonquilles, du jessamine, de la jacinthe, de l'œillet et d'autres plantes. Cela fait, place plusieurs encenseurs faits d'or remplis d'aloès vert, d'ambre gris, et ainsi de suite. Puis fixe-les de sorte qu'aucun de ces parfums ne puisse s'échapper hors de la tente. Puis, quand tu trouveras que la vapeur est assez forte pour imprégner l'eau, assied-toi sur ton trône, et envoie chercher la prophétesse qu'elle te rejoigne dans la tente, où elle sera seule avec toi. Quand vous serez là, ainsi, ensemble, et qu'elle inhalera les parfums, elle en sera enchantée, tous ses os seront détendus dans un doux repos, et finalement elle s'évanouira."*

***Quand tu la verras ainsi s'évaporer, demande-lui de t'accorder ses faveurs; elle n'hésitera pas à te les accorder. Après l'avoir possédée une fois, tu seras exempt de l'embarras qu'elle et son goum auront provoqué chez toi."***

**Moçama hurla: "Tu as bien dit. Comme Dieu vit, ton conseil est bon et bien réfléchi." Et il organisa tout en conséquence.**

**Quand il vit que la vapeur parfumée était assez dense pour imbiber l'eau dans la tente, il s'assit sur son trône et envoya chercher la prophétesse. À son arrivée il a donné des ordres pour l'admettre dans la tente; elle est entrée seule et est restée avec lui. Il a engagé la conversation.**

**Tandis que Moçama lui parlait elle a perdu tout son esprit, et est devenue embarrassée et confuse.**

**Quand il l'a vue dans cet état il a su qu'elle désirait copuler, et il lui dit: "Viens, monte et laisse-moi te posséder; cet endroit a été préparé dans ce but. Si tu préfères, tu peux t'allonger sur le dos, ou tu peux te mettre à quatre pattes, ou te mettre à genoux comme pour prier, ton front touchant le sol, et ta croupe regardant le ciel, formant comme un prie-dieu. Qu'importe la position que tu préfères, parle, et tu seras satisfaite."**

**La prophétesse répondit, "je veux que ce soit de toutes les manières. Laisse la révélation de Dieu descendre sur moi, O prophète du Tout-Puissant."**

**Il s'est immédiatement précipité sur elle, et en a joui comme il voulut. Elle lui a alors dit, "quand je serai parti d'ici, demande à mon goum de me donner à toi en mariage."**

**Quand elle eut quitté la tente et rencontré ses disciples, ils lui demandèrent, "quel est le résultat de la conférence, O prophétesse de Dieu?" et elle répondit, "Moçama m'a dit ce qui lui a été révélé, et j'ai trouvé que c'était la vérité, ainsi obéissez-lui."**

**Alors Moçama l'a demandé en mariage au goum, ce qui fut accordé. Quand le goum s'est enquis de la dote de la future épouse, il leur a dit, "je vous dispense de la prière aceur (celle entre trois et quatre heures)." Jamais depuis ce temps les Beni-Temim ne prient à cette heure; et quand on leur en demande la raison, ils répondent, "c'est à cause de notre prophétesse; elle ne connaît que le chemin de la vérité." Et, en fait, ils n'ont reconnu aucun autre prophète.**

**À ce sujet un poète a dit:**

***"Pour nous un prophète femelle a surgi; Ses lois nous suivons; pour le reste de l'humanité Les prophètes qui sont apparus étaient toujours des hommes."***

**La mort de Moçama a été prédite par la prophétie d'Abou Beker (que Dieu soit bon pour lui). Il a été en fait tué par Zeid ben Khettab. D'autres disent que c'était par Ouhcha, un de ses disciples. Dieu seul sait si c'était Ouhcha. Il a lui même dit à ce sujet, "dans mon ignorance, j'ai tué le meilleur des hommes, Haman ben Abd el Mosaleb, et alors j'ai tué le plus mauvais des hommes, Moçama. J'espère que Dieu me pardonnera l'une de ces actions en considération de l'autre."**

La signification de ces mots, *"j'ai tué le meilleur des hommes"*, est qu'Ouhcha, avant d'avoir connu le prophète, avait tué Haman (que Dieu soit bon pour lui), et après avoir embrassé la foi Islamique, il a tué Moçama.

En ce qui concerne Chedjê el Temimia, elle s'est repentie par la grace de Dieu, et s'est convertie à la foi Islamique; elle a marié un des disciples du prophète (que Dieu vienne en aide à son mari).

L'histoire se termine ainsi.

L'histoire de Bahloul, le bouffon du Roi Mamoum

L'homme qui mérite des faveurs est, aux yeux des femmes, celui qui est empressé à leur plaire. Il doit être prévenant, excellent dans la beauté qu'il projette, être bien formé et de bonne proportion; vrai et sincère dans son discours avec les femmes; il doit aussi être généreux et courageux, non pas vaniteux, et plaisant dans la conversation. Esclave de ses promesses, il doit toujours les tenir, dire toujours la vérité, et faire ce qu'il dit.

L'homme qui se vante de ses relations avec les femmes, comment il les rencontre et les séduit, est un lâche. On parlera de lui au chapitre suivant.

Voici une histoire qu'a vécu un Roi appelé Mamoum, qui a eu un fou de cour du nom de Bahloul, qui amusait les princes et les Vizirs.

Un jour ce bouffon est apparu devant le roi, qui s'amusait alors. Le roi lui offrit de s'asseoir, et lui demanda, en se retournant, *"Pourquoi viens-tu, O fils d'une mauvaise femme?"*

Bahloul répondit, *"je suis venu pour voir ce qui est advenu à notre seigneur, que Dieu lui donne la victoire."*

*"Et qu'est-il advenu de lui?"* a répondu le roi, *"et qu'obtiens-tu de ta jeune épouse et de l'autre épouse qui est âgée?"* Car Bahloul, non content avec une femme, en a marié une seconde.

*"je ne suis pas heureux,"* a-t-il répondu, *"ni avec la vieille, ni avec la jeune: et d'ailleurs la pauvreté m'emprisonne."*

Le roi dit, *"peus-tu réciter des vers à ce sujet?"*

Le bouffon ayant répondu dans l'affirmative, Mamoum lui commanda de reciter ceux qu'il connaissait, et Bahloul récita ainsi:

*"La pauvreté me tient dans ses chaînes; la misère me tourmente:*

*Je suis châtié de tous les malheurs;*

*La mauvaise chance me moule dans l'ennui et le péril,*

*Et attire sur moi le mépris des hommes.*

*Dieu ne favorise pas une pauvreté comme la mienne;*

*C'est outrageant aux yeux de chacun.*

*Le malheur et la misère pendant longtemps*

*M'ont tenu étroitement; et à n'en pas douter*

*Ma propre maison ne me connaîtra bientôt plus."*

Mamoum lui dit alors, **"Où vas-tu donc aller?"** Il répondit, **"vers Dieu et son prophète, O prince des croyants."**

**"C'est bien!"** dit le roi; **"ceux qui se réfugient en Dieu et en son prophète et puis en nous, seront les bienvenus. Mais peux-tu maintenant me réciter encore plus de vers sur tes deux épouses, et ce qui est advenu d'elles?"**

**"Certainement,"** répondit Bahloul.

**"Alors, laisse-nous entendre ce que tu as à dire!"**

Bahloul commença ainsi par des mots poétiques:

**"parce que je fus ignorant j'ai marié deux femmes -  
Et pourquoi te plaindre, O mari de deux femmes?  
Je dis en moi-même, Je devrai être comme un agneau entre les deux;  
Je devrai prendre mon plaisir aux mamelles de mes deux brebis,  
Et je suis devenu comme un mouton entre deux chacals femelles,  
Jour après jour, et nuit après nuit,  
Et leurs jougs m'assaillent durant le jour et la nuit.  
Si je suis bon pour l'une, l'autre est vexée.  
Et ainsi je ne peux fuir ces deux furies.  
Si tu veux vivre bien et avec un cœur libre,  
Et avec les mains dénouées, alors ne te marie pas.  
Si tu dois le faire, ne marie qu'une seule femme;  
Une seule suffit à satisfaire deux armées."**

Quand Mamoum entendit ces mots il commença à rire, jusqu'à faillir dégringoler de son trône. Puis, comme preuve de sa bonté, il donna à Bahloul sa longue robe cousue d'or, le plus beau des vêtements. Bahloul s'en alla avec allégresse vers le logement du Grand Vizir. Juste au moment où Hamdonna regardait dans cette direction, elle le vit. Elle dit à sa négresse, **"par le Dieu du temple de la Mecque! Il y a Bahloul revêtu d'une longue robe finement cousue d'or! Comment puis-je parvenir à posséder la même chose?"**

La négresse répondit, **"O, ma maîtresse, vous ne sauriez pas comment mettre la main sur cette longue robe."**

Hamdonna répondit, **"j'ai en tête un truc pour réaliser mes fins, et je devrais lui soutirer la robe."** **"Bahloul est un homme rusé,"** répondit la négresse. **"Les gens pensent généralement qu'ils peuvent se moquer de lui; mais pour Dieu, c'est en fait lui qui se moque d'eux. Laissez tomber cette idée, ma maîtresse, et prenez soin de ne pas tomber dans le piège que vous prévoyez pour lui."**

Mais Hamdonna dit encore, **"Cela doit être fait!"** Puis elle envoya la négresse à Bahloul, pour l'inviter à venir chez elle.

Il dit, **"Par la bénédiction de Dieu, pour celle qui vous appelle, vous devez répondre,"** et il s'est rendu chez Hamdonna

Hamdonna le reçut et lui dit: **"O, Bahloul, je crois que vous êtes venu m'entendre chanter."** Il répondit:

**"Très certainement, O ma maîtresse! Vous avez un merveilleux don pour le chant."**

***"Je pense aussi qu'après m'avoir entendu chanter, tu seras heureux de prendre quelque rafraîchissement."***

***"Oui."*** répondit-il.

Alors elle commença à chanter admirablement, d'une façon telle à faire mourir ceux qui l'entendraient.

Après que Bahloul eut entendu son chant, des rafraîchissements furent servis; il mangea, et il but.

Puis elle lui dit: ***"Je ne sais pas pourquoi, mais j'imagine que vous seriez heureux d'enlever votre robe, pour m'en faire présent."*** Et Bahloul d'ajouter: ***"O, ma maîtresse! J'ai juré de la donner à celle à qui j'aurai fait ce qu'un homme sait faire à une femme."***

***"Savez-vous ce que c'est, Bahloul?"*** demanda-t-elle.

***"Est-ce que je le sais?!"*** répondit-il. ***"Moi, qui instruit les créatures de Dieu en cette science? C'est moi qui les fait copuler d'amour, qui les initie aux délices qu'une femme peut donner, leur montre comment caresser une femme, et ce qui les excite et les satisfait. O, ma maîtresse, qui devrait mieux que moi connaître les secrets de la copulation?"***

Hamdonna était la fille de Mamoum, et l'épouse du Grand Vizir. Elle était gratifiée de la plus parfaite beauté; d'un visage superbe et d'une forme harmonieuse. Personne de son temps ne la surpassait en grâce et en perfection. Les héros en la voyant, devenaient humbles et soumis, et regardaient vers le sol de peur d'être tentés, tant Dieu l'avait pourvue de charmes et de perfections.

Ceux qui la regardaient fixement avaient l'esprit troublé, et oh! combien de héros ont péri pour elle.

Pour cette même raison Bahloul avait toujours évité de la rencontrer de peur de succomber à la tentation; et, soucieux de la paix de son esprit, n'avait jamais, jusqu'ici, été en sa présence.

Bahloul commença à converser avec elle. Maintenant il la regardait et baissait les yeux au sol, apeuré de ne pas pouvoir retenir sa passion. Hamdonna brûlait de désir pour la robe, et lui ne voulait la donner sans en être payé en retour.

***"Quel prix en demandes-tu,"*** demanda-t-elle. A quoi il répliqua, ***"La Copulation, O prunelle de mes yeux."***

***"Tu sais ce que cela veux dire, O Bahloul?"*** dit-elle.

***"Par Dieu,"*** répondit-il; ***"aucun homme ne connaît mieux la femme que moi; elles sont la raison de ma vie. Personne ne les a mieux étudié que moi. Je sais ce qu'elles veulent; car apprends, O, ma dame, que l'homme choisit différentes occupations selon son génie et ses penchants. L'un prend, l'autre donne; celui-ci vend, l'autre achète. Mon seul souci est l'amour et la possession d'une jolie femme. Je guéris celles qui sont malades d'amour, et apporte un divertissement à leurs vagins."***

Hamdonna était surprise de ces mots et de la douceur de son langage. ***"Peux-tu me réciter quelques vers sur le sujet?"*** demanda-t-elle.

**"Certainement," répondit-il**

***"L'homme se divise selon ses actes et ses entreprises:  
Quelques-uns sont toujours heureux et joyeux, d'autres en pleurs.  
Il y a ceux dont la vie est inutile et pleine de misère,  
Alors qu'au contraire, d'autres sont pourvus de bonne fortune,  
Toujours chanceux et favorisés dans leurs entreprises.  
Moi seul suis différent en toute matière.  
Que m'importe les Turkomans, les Perses et les Arabes?  
Ma seule ambition est d'aimer et de copuler avec les femmes,  
Ne doutez ni ne vous trompez sur cela!  
Si mon membre est en manque de vulve, je deviens impatient,  
Mon cœur alors brûle d'un feu qui ne peut être éteint.  
Regarde mon membre en érection! Le voici - admire sa beauté!  
Il calme le feu de l'amour et éteint les feux les plus ardents  
Par son mouvement de va-et-vient entre tes cuisses.  
O, mon espérance, ma pomme, noble et généreuse dame,  
Si une fois ne peut suffire à apaiser ton feu,  
Je devrai le faire à nouveau, pour que le monde en fasse autant.  
Mais si tu choisis de me renier, alors renvoie-moi!  
Chasse-moi de ta présence sans peur ni remords!  
Cependant, réfléchit bien, et parle pour diminuer mon malaise,  
Mais, au nom de Dieu, pardonne-moi et ne m'en veux pas.  
Pendant que je suis ici, emploie des mots doux et de pardon.  
Ne laisse point tomber sur moi tes flèches acérées et coupantes!  
Laisse-moi venir à toi et ne me repousse pas.  
Comme quelqu'un qui apporte le breuvage à celle qui a soif;  
Hâte-toi et laisse mes yeux avides fixer ta poitrine.  
Ne me refuse pas tes jeux d'amour et ne sois pas pudique,  
Donne-toi à moi - Je ne te ferai aucun mal,  
Même si tu me rends malade des pieds à la tête.  
Je resterai toujours le même, et toi de même,  
Sachant que je suis l'esclave, et toi la maîtresse à jamais.  
Notre amour doit-il être toujours voilé? Il sera caché à jamais,  
Je le garderai secret et je serai muet et muselé.  
C'est au nom d'Allah que tout arrive.  
Et il m'a rempli d'amour; mais aujourd'hui la chance ne me sourit guère."***

Tandis que Hamdonna écoutait elle s'évanouissait presque, elle se mit en position d'examiner le membre de Bahloul, qui se tenait droit comme une colonne entre ses cuisses. Maintenant elle se dit en elle-même: ***"Je devrais me donner à lui, puis non, je ne devrais pas,"*** Pendant ce moment d'incertitude elle sentit monter un élan de plaisir profond dans ses parties génitales; et Eblis fit s'écouler de son vagin, une certaine humidité, prédisposant au plaisir. Elle n'a plus alors combattu son désir de copuler avec lui, et s'en assurant par cette pensée: ***"si ce Bahloul, après avoir pris son plaisir avec moi, le divulgue à quiconque, personne ne le croira."*** Elle l'invita à enlever sa longue robe et à venir dans sa chambre, mais Bahloul répondit: ***"Je ne me déshabillerai pas tant que je n'aurai pas satisfait mes désirs, O pupille de mon œil."***

Alors Hamdonna se leva, tremblante d'excitation pour ce qui devait suivre; elle défit sa ceinture, et quitta la salle, Bahloul la suivit en pensant: ***"suis-je vraiment réveillé ou ce sont des rêves?"***

Il la suivit jusqu'à son boudoir. Elle s'est alors jetée sur un divan de soie, qui était arrondie sur le dessus comme une voute, souleva ses vêtements jusqu'au-dessus des cuisses, tremblante de partout, et toute la beauté que Dieu lui avait donnée était dans les bras de Bahloul.

Bahloul examina le ventre de Hamdonna, rond comme une coupole élégante, ses yeux fixaient son nombril qui était comme une perle dans une tasse plaquée or; et regardant plus bas, il y avait un bel objet d'une parfaite exécution, et la blancheur et la forme de ses cuisses l'étonnèrent.

Alors il serra Hamdonna dans un embrassement passionné, et bientôt il vit l'animation quitter son visage; elle semblait presque sans conscience. Elle avait perdu la tête; et tenant le membre de Bahloul dans ses mains, excitée elle l'alluma de plus en plus.

Bahloul lui dit alors: *"pourquoi vous vois-je si préoccupée et si renfermée?"* Et elle répondit: *"Laisse-moi, O, fils d'une femme débauchée! Par Dieu, je suis comme une jument en chaleur, et tu continues à m'exciter toujours plus avec tes mots, et quels mots! Ils mettraient n'importe quelle femme en feu, qu'elle soit la créature la plus pure au monde. Vous exigerez de me faire succomber par vos paroles et vos vers."*

Bahloul répondit: *"Ne suis-je pas alors plus aimant que votre mari?"* "oui," répondit-elle, *"mais une femme obtient la chaleur à cause de l'homme, la jument à cause du cheval, que l'homme soit le mari ou pas; avec cette différence cependant, que la jument ne devient vigoureuse qu'à certaines périodes de l'année, et alors seulement l'étalon la reçoit, une femme par contre peut en tout temps se laisser séduire par des mots d'amour. Ces deux dispositions sont réunies chez moi, et, comme mon mari est absent, fait vite, parce qu'il sera bientôt de retour."*

Bahloul répondit: *"O, ma maîtresse, mon échine me blesse et m'empêche de monter sur vous. Vous prenez la position de l'homme, et ensuite prenez ma longue robe et me laissez partir."*

Alors il s'est étendu prenant la position que la femme prend en recevant l'homme; et sa verge se tenait comme une colonne.

Hamdonna se jeta sur Bahloul, elle prit son membre entre ses mains et commença à le regarder.

Elle fut étonnée de sa taille, de sa force et de sa fermeté, elle a pleuré: *"ici se raidit la ruine de toutes les femmes et la cause de tant d'ennuis."*

*"O Bahloul! Je n'ai jamais vu un dard plus beau que le tien!"* Elle continuait toujours de le tenir ferme, et elle frotta la perle contre les lèvres de sa vulve jusqu'à ce que cette dernière semble dire:

*"O pénis adoré, pénètres-moi!"*

Alors Bahloul inséra son membre dans le vagin de la fille du Sultan, et elle, s'enfouissant sur son engin, le fit pénétrer entièrement dans son four jusqu'à ce qu'on ne vit plus rien de lui, pas la plus légère trace, et elle dit: *"Combien lascive Dieu a-t-il fait la femme, et combien infatigable dans les plaisirs."* Elle s'est mise à gesticuler en une danse, allant de haut en bas, déplaçant son cul comme une énigme; vers la droite vers la gauche, en avant et en arrière; il n'y eut jamais une danse telle que celle-là.

La fille du Sultan continua sa chevauchée sur le membre de Bahloul jusqu'à ce que le moment du plaisir soit arrivé, et la succion de la vulve a semblé pomper le pénis comme par aspiration: comme ferait un bébé qui suce le téton de sa mère. Le point culminant du plaisir est venu simultanément à tous les deux, et chacun accepta le plaisir avec avidité.

Alors Hamdonna saisit le membre afin de le retirer, et lentement, lentement le fit sortir, disant: *"ceci est le trophée d'un homme vigoureux."* Alors elle l'a asséché en le suçant avec ses lèvres épaisses, elle épongea son pubis avec un mouchoir de soie puis elle se leva.

Bahloul se leva également et se préparait à partir, mais elle dit, *"et la robe?"*

Il répondit, *"Pourquoi, O maîtresse! Vous m'avez monté comme un cheval, et vous voulez toujours un cadeau?"*

*"Mais,"* dit-elle, *"n'avez- vous pas dit que vous ne pouviez me monter à cause des douleurs à votre échine?"*

*"Cela importe peu,"* dit Bahloul. *"La première fois c'était votre tour, la seconde sera mon tour, et le prix en sera la longue robe, et alors je m'en irai."*

Hamdonna pensa à elle-même, *"Puisqu'il a commencé il peut maintenant venir; après il partira."*

Ainsi elle s'est étendue, mais Bahloul dit, *"Je ne m'étendrai pas à moins que vous vous déshabilliez entièrement."*

Alors elle s'est déshabillée jusqu'à ce qu'elle ait été tout à fait nue, et Bahloul est tombé dans une extase en voyant la beauté et la perfection de son corps. Il a regardé ses cuisses magnifiques et son nombril proéminent, son ventre bombé comme une voûte, ses seins dodus qui perçaient comme des jacinthes. Son cou était comme ceux d'une gazelle, l'ouverture de sa bouche comme un anneau, ses lèvres fraîches et rouges comme un sabre sanglant. Ses dents pouvaient être confondues avec des perles et ses joues pour des roses. Ses yeux étaient noirs et bien fendus, et ses sourcils en bois d'ébène ressemblaient aux signes arrondis tracés par la main d'un scripteur habile. Son front était comme la pleine lune la nuit.

Bahloul commença à l'embrasser, à sucer ses lèvres et à embrasser sa poitrine; il buvait sa salive fraîche et mordait ses cuisses. Il continua ainsi jusqu'à ce qu'elle ait été prête à s'évanouir, et pouvait à peine que bégayer, ses yeux se voilèrent. Alors il a embrassé sa vulve, et elle ne déplaçait ni ses mains ni ses pieds. Il a regardé affectueusement les parties génitales de Hamdonna, assez belles pour attirer tous les yeux sur leur centre empourpré.

Bahloul a pleuré, *"O, tentation de l'homme!"* et il la mordait et il l'embrassait toujours jusqu'à ce qu'elle s'éveille au désir extrême. Ses soupirs s'accéléraient, et saisissant son membre avec sa main, elle le fit disparaître dans son vagin entr'ouvert.

Puis ce fut à son tour de se déplacer lourdement, et elle répondait avec chaleur, le plaisir culminant calmant peu à peu leur ferveur.

Alors Bahloul s'enleva de sur elle, assécha son pilon et son mortier, et se prépara à se retirer. Mais Hamdonna dit, *"où est la robe? Vous me raillez, O Bahloul."* Il répondit, *"O ma maîtresse, je me départirai d'elle que pour une seule considération. Vous avez eu vos droits et moi les miens. La première fois c'était pour vous, la deuxième fois pour moi; maintenant la troisième fois ce sera pour la robe longue."*



Ceci dit, il l'enleva, la plia, et la mit dans les mains de Hamdonna, qui, étant debout, s'étendit à nouveau sur la couche en disant, *"Fais ce que tu veux!"*

Bahloul se jeta immédiatement sur elle, et d'une seule poussée il enterra son membre dans son vagin; alors il commença à la besogner comme avec un pilon, et elle à déplacer son ventre, jusqu'à ce que tous les deux s'arrosent en même temps. Alors il s'est levé de sur elle, laissa sa robe longue, et s'en est allé.

La négresse dit à Hamdonna, *"O ma maîtresse, ce n'est pas comme je vous l'ai dit? Bahloul est un mauvais homme, et vous ne pouviez obtenir le meilleur de lui même. On le considère comme un objet de moquerie, mais, devant Dieu, il s'amuse d'eux. Pourquoi ne m'avez-vous pas cru?"*

Hamdonna se tourna vers elle et dit, *"ne me fatigue pas avec tes remarques. Il est venu pour faire ce qui doit être fait, et dans l'ouverture de chaque vulve est inscrit le nom de l'homme qui doit y pénétrer, vrai ou faux, pour l'amour ou pour la haine. Si le nom de Bahloul n'avait pas été inscrit sur ma vulve il n'y serait jamais entré, m'eut-il offert l'univers avec tout ce qu'il contient."*

Comme ils parlaient ainsi, on frappa des coups à la porte. La négresse demanda qui était là, et comme réponse, la voix de Bahloul répondit, *"c'est moi."* Hamdonna, dans le doute quant à ce que le bouffon voulait faire, s'effraya. La négresse demanda à Bahloul ce qu'il voulait, et elle reçut cette réponse, *"apporte-moi un peu d'eau."* Elle sortit de la maison avec une tasse pleine d'eau. Bahloul but, et il laissa la tasse s'échapper de ses mains, et elle se cassât. La négresse ferma la porte sur Bahloul, qui s'assit sur le seuil de la porte.

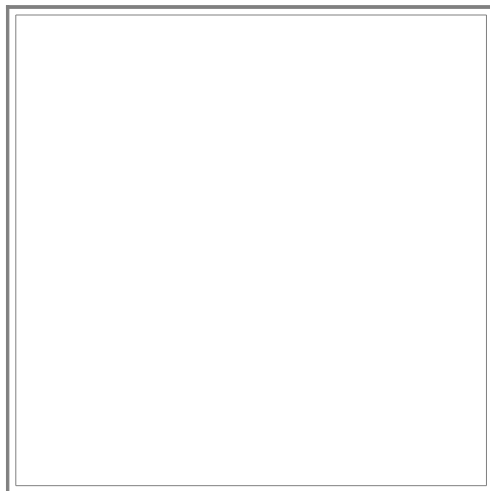
Le bouffon étant ainsi près de la porte, le Vizir, le mari de Hamdonna, arriva, qui lui dit ainsi, *"pourquoi je te vois ici, O Bahloul?"*

Et il répondit, *"O mon seigneur, je traversais la rue quand je fus pris d'une grande soif. La négresse de madame est venue m'apporter une tasse d'eau. La tasse a glissé de mes mains et s'est cassée."*

*Alors votre dame Hamdonna a pris ma longue robe, que le Sultan notre maître m'avait donnée, comme indemnisation."*

Alors dit le Vizir, *"laissez-le avoir sa robe."* Hamdonna à ce moment est sortie, et son mari lui demanda s'il était vrai qu'elle avait pris la robe en guise de paiement pour la tasse cassée. Hamdonna a alors pleuré, frappant ses mains ensemble, *"Qu'avez-vous fait, O Bahloul?"* Il répondit, *"J'ai raconté à votre mari l'histoire de ma folie; parlez-lui, vous, le langage de votre sagesse."* Et elle, médusée par l'adresse qu'il avait montré, lui a redonné sa longue robe brodée d'or, et il est reparti.

## Le Jardin Parfumé.



Livre deuxième

---

### Au sujet de la femme qui mérite qu'on l'aime

**Sache, O Vizir (et que la bénédiction d'Allah soit avec toi!), qu'il existe des femmes de toutes sortes; qu'il y en a qui sont dignes d'êtres aimées, et d'autres qui ne méritent rien que du mépris. Pour qu'une femme soit savoureuse pour l'homme, elle doit avoir une taille parfaite, elle doit être potelée et lascive. Sa chevelure sera noire et son front large, elle aura des cils noirs comme ceux des Éthiopiennes, de grands yeux noirs, avec des pupilles d'un blanc limpide. Avec des joues d'un ovale parfait, elle aura un nez élégant et une bouche gracieuse; sa langue et ses lèvres seront vermillon; son haleine aura une odeur plaisante, sa gorge sera longue, son cou fort, son buste et son ventre large; sa poitrine devra être pleine et ferme, son ventre d'une bonne proportion, et son nombril bien développé et apparent; le bas de son ventre devra être large, sa vulve proéminente et bien en chair, à partir du point d'où poussent les poils jusqu'aux fesses; le conduit devra être étroit et sec, doux au toucher, il devra produire une chaleur forte sans mauvaise odeur; elle doit avoir les cuisses et les fesses dures, les hanches larges et pleines, une taille fine, des mains et des pieds d'une élégance frappante, des bras potelés, et des épaules bien développées.**

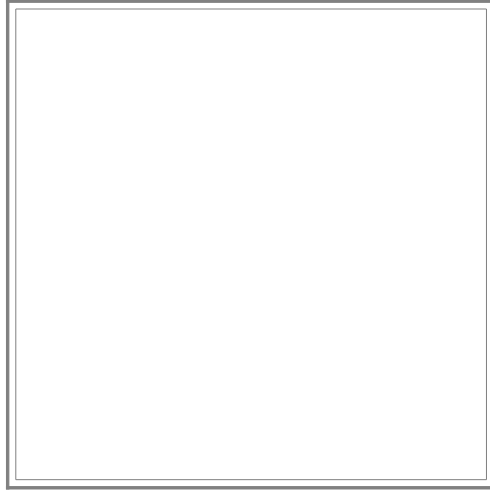
**Si quelqu'un voit une femme de face, avec de telles qualités, il en sera fasciné; s'il la voit de derrière, il en mourra de plaisir. Vue assise, elle est toute ronde comme un dôme; couchée, comme un lit soyeux; debout, comme un porte-étendard. Quand elle marche, ses qualités naturelles apparaissent à travers ses vêtements. Elle parle et rit rarement, et jamais sans raison. Elle ne quitte jamais la maison, même pour voir ses voisins et connaissances. Elle n'a pas d'amies, n'a pas de confidentes, et son époux est son seul confident. Elle n'accepte rien de quiconque que son mari ou ses proches. Si elle voit des parents, elle ne s'implique pas dans leurs affaires.**

Elle n'est pas traîtresse, et n'a pas de fautes à cacher, ni de bonnes raisons pour en cacher. Elle n'essaie pas de séduire les gens. Si son époux montre son intention d'exécuter le rite conjugal, elle agrée à ses désirs et occasionnellement les provoque. Elle l'assiste dans ses affaires, les plaintes et les pleurs domestiques; elle ne se réjouit ni ne rit lorsqu'elle voit son époux triste ou de mauvaise humeur, mais elle partage ses troubles, et l'enjôle dans la bonne humeur, jusqu'à ce qu'il devienne heureux à nouveau. Elle ne se donne à personne d'autre qu'à son époux, même si l'abstinence pouvait la tuer. Elle cache ses charmes secrets et ne permet pas qu'on les voit; elle est toujours élégamment parée, de ses bijoux personnels, et prends bien soin que son époux ne puisse voir d'elle ce qui lui serait répugnant. Elle se parfume d'encens, utilise l'antimoine dans sa toilette, et elle nettoie ses dents avec du souak.

Une telle femme est chérie de tous les hommes.

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---



---

**Sur les hommes qui doivent être tenus en mépris**

**Sache, O Mon Frère (à qui Allah pardonne), qu'un homme qui est difforme, a une apparence grossière, et dont les membres sont courts, minces et flasques, est méprisable aux yeux d'une femme.**

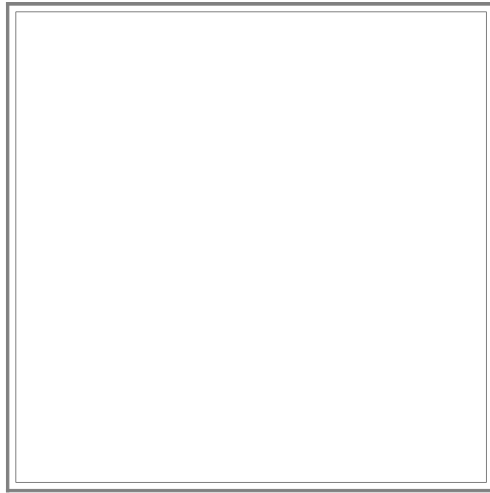
**Lorsqu'un tel homme copule avec une femme, il ne performe pas avec vigueur et de manière à lui transmettre tout le plaisir souhaité. Il s'étend directement sur elle, sans les jeux préliminaires essentiels, il ne l'embrasse pas, ni ne s'enroule autour d'elle; il ne la mord pas, ni ne suce ses chairs, ni ne la chatouille.**

**Il se lance sur elle avant qu'elle ait commencé à avoir du plaisir, et alors il introduit avec peine son membre mou et flasque. À peine a-t-il commencé qu' il est déjà prêt, il fait un ou deux mouvements, il plonge sur la poitrine de la femme pour y déverser son sperme; et c'est le mieux qu'il peut faire. Ainsi fait, il se retire de sa besogne, et il se reprend en toute hâte pour recommencer la fornication. Un tel homme - comme a été dit par le poète - est prompt à éjaculer et lent à s'érecter; après le tremblement qui suit l'érection et le jet de semence, son buste est lourd et ses fesses douloureuses.**

**De tels défauts ne sont pas recommandés aux femmes. Est méprisable aussi l'homme qui n'est pas franc dans son verbe; qui ne remplit pas ses promesses; qui n'ouvre la bouche que pour proférer des mensonges, et qui cache tout ce qu'il fait à son épouse, autres que ses exploits adultères.**

**Une femme ne peut estimer un tel homme, qui ne peut lui procurer la jouissance.**

## Le Jardin Parfumé.



Livre quatrième

---

### Des femmes qui sont méprisables

Sache, O Vizir (qu'Allah te pardonne), que la femme diffère dans ses dispositions naturelles: il y a des femmes qui sont dignes d'être appréciées, et il y a, d'autre part, des femmes qui ne méritent que le mépris. La femme qui mérite le mépris de l'homme est laide et bavarde; sa chevelure est épaisse, son front proéminent, ses yeux sont petits et obscurs, son nez énorme, ses lèvres couleur du plomb, sa bouche est large, ses joues sont plissées et ses dents écartées; ses joues sont luisantes, et des poils percent sur son menton; sa tête repose sur un cou maigre, avec des tendons développés; ses épaules son contractées et son ventre étroit, avec des seins flasques qui pendent, et son ventre est comme une bouteille vide, avec le nombril proéminent comme un tas de pierres; ses flancs sont moulés comme des arcades; le squelette de son épine dorsale peut être compté; il n'y a pas de chair sur sa croupe; sa vulve est large et froide.

Finallement, une telle femme a des pieds et des genoux larges, de grandes mains et des jambes émaciées.

Une femme avec de telles tares ne peut donner de plaisir à l'homme en général, et encore moins a son époux ou a celui qui recoit ses faveurs.

Méprisable également est la femme qui rit constamment; parce que, comme dit le poète, *"Si tu vois une femme qui rit toujours, éprise de jeux et de plaisanterie, qui se joue de ses voisins, qui se mêle de ce qui ne la regarde pas, tourmente son époux de plaintes constantes, se ligue avec d'autre femmes contre lui, qui joue à la grande dame, acceptant des cadeaux de quiconque, sache que cette femme est une grue honteuse."*

**Un homme qui approche son membre en érection d'une telle femme le trouvera doux et relax, alors même qu'il ressemble au sac d'une bête. Que Dieu nous protège d'une telle femelle!**

**Méprisable encore est la femme d'une sombre et menaçante nature, et une qui parle sans arrêt; la femme qui a la tête légère dans ses relations avec l'homme, querelleuse, ou éprise de tout et de rien et incapable de garder les secrets du mari, ou qui est malicieuse. La femme d'une nature malicieuse ne profère que mensonges; s'il elle fait une promesse c'est pour la briser, et si on se confie à elle, elle trahit; elle est débauchée, voleuse, gourmande, grossière et violente; elle ne peut donner de bons avis; elle s'occupe toujours des affaires des autres, de sorte qu'elle apporte le mal, et elle est toujours à l'affut de nouvelles frivoles; elle préfère le repos au travail, elle utilise des mots inconvenants pour s'adresser à un Musulman, même avec son époux; les invectives sont toujours au bout de sa langue; elle exhale une mauvaise odeur qui vous infecte, et se colle à vous même après vous avoir quitté.**

**Méprisable encore plus elle est quand elle parle sans raison, hypocrite et n'agit pas; elle, qui, quand son époux lui demande d'accomplir l'acte conjugal, refuse d'acquiescer à sa demande; la femme qui n'aide pas son époux dans les affaires domestiques; et finalement, celle qui l'accable de plaintes et de pleurs incessants.**

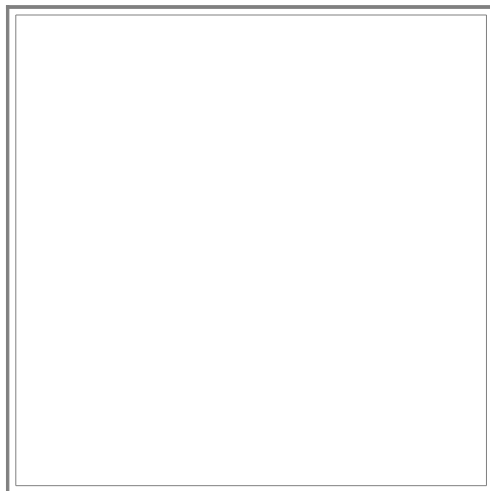
**Une femme de cette sorte, voyant son époux irrité ou troublé ne partage pas son affliction; au contraire, elle rit et plaisante encore plus, et n'essaie pas d'éloigner sa mauvaise humeur par des caresses.**

**Elle est plus prodigue de sa personne avec les autres hommes qu'avec son époux; ce n'est pas pour lui qu'elle se maquille, et ce n'est pas pour lui plaire qu'elle cherche à être belle. Loin de là; avec lui elle est très négligée, et ne l'importe peu qu'il voie des choses et des vêtements de sa personne qui lui répugnent. Finalement, elle n'utilise jamais ni l'Atsmed ni le Souak.**

**Le bonheur ne peut être espéré pour un homme avec une telle épouse.  
Qu'Allah nous éloigne d'une telle femelle!**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---



---

### De l'acte de Génération

Sache, O Vizir (et Allah te protège!), que si tu désires l'acte de chair, en te joignant à la femme tu ne dois pas avoir l'estomac rempli de nourriture et de boissons, c'est la seule condition pour que la cohabitation soit bonne et salutaire. Si ton estomac est plein, ça ne peut qu'être nuisible à tous deux, vous aurez des symptômes d'apoplexie et de goutte, et le moindre mal qui pourra en résulter sera la difficulté d'uriner et la vue diminuée.

Avant de besogner ta femme, excite-là par des jeux préliminaires, de sorte que la copulation s'accomplisse dans une satisfaction mutuelle.

Ainsi il sera bon de jouer avec elle avant d'introduire ta verge et accomplir la cohabitation. Tu l'excitera en embrassant ses joues, en sucant ses lèvres, en mordillant ses tétons. Tu lui prodiguera des baisers sur le nombril et les hanches, tu titilleras ses membres inférieurs. Tu mordras ses bras, et ne néglige aucune partie de son corps. Presse-toi sur sa poitrine, et montre-lui ton amour et ta soumission. Enlace tes jambes à ses jambes, et serre-la dans tes bras, pour que, comme dit le poète:

*"Sous son cou ma main droite  
Lui sert de coussin,  
Pour l'attirer à moi  
Ma main gauche s'est ouverte,  
Qui l'enveloppe comme un lit."*

Quand tu es près d'une femme, et que tu vois ses yeux se fermer, et que tu l'entendes, désirer ardemment l'acte charnel, soulève-la en pleine lumière, puis laissez-vous vous unir l'un à l'autre avec ardeur, et laissez la lubricité monter au paroxysme; parce que ce sera le moment le plus favorable pour le jeu de l'amour. Le plaisir que la femme aura sera extrême; alors que pour toi, tu la chériras encore plus, et elle perpétuera son affection pour toi, car il est dit:

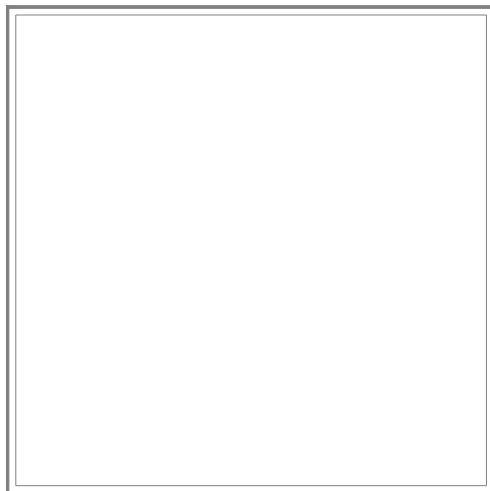
***"Si tu vois une femme, la lèvre rougissante et les yeux languissants, quand sa bouche s'entr'ouvre et qu'elle semble étourdie dans ses mouvements; quand elle est disposée à dormir, vacillante dans ses pas et prompte à bâiller, sache que c'est le moment propice pour copuler; et si, à ce moment précis, tu t'introduis en elle, tu lui procureras un incontestable régal. Toi-même, tu sentiras les lèvres de son gouffre tenir ton membre en tenaille, ce sera, sans aucun doute, l'apogée du plaisir pour tous les deux, car cela engendrera, avant tout, l'affection et l'amour réciproque."***

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe  
Musique empruntée aux archives du Web.

---



## Le Jardin Parfumé.



Livre sixième

---

**De tout ce qui favorise l'acte de chair**

**Sache, O Vizir (Allah soit bon pour toi!), si tu désires une copulation plaisante, qui puisse faire partager aux deux combattants un bonheur égal et satisfaisant pour les deux, tu dois d'abord t'amuser avec la femme, l'exciter avec des baisers, en mordillant et en suçant ses lèvres, en caressant son cou et ses joues. Renverse-la dans le lit, ici sur le dos, là sur son estomac, jusqu'à ce que tu perçoives dans ses yeux que le moment de la jouissance approche, comme je l'ai dit dans le chapitre précédent, et certainement que je n'ai pas alors négligé mes observations.**

**Puis quand tu observes que les lèvres de la femme tremblent et deviennent rouges, que ses yeux languissent, et que sa respiration est plus rapide, sache qu'elle est anxieuse de copuler; alors infiltre-toi entre ses cuisses, de sorte que ton membre puisse pénétrer son vagin. Si tu suis mon avis, tu jouira d'un embrassement plaisant, qui te donnera pleinement satisfaction, et te laissera un souvenir délicieux.**

**Quelqu'un a dit:**

***"Si tu désires copuler, installe la femme sur le sol, appuie-toi sur sa poitrine, ses lèvres proches des tiennes; et serre-la contre toi, aspire son haleine, mords-la; embrasse ses seins, son estomac, ses flancs, presse-là entre tes bras, jusqu'à ce qu'elle s'évanouisse de plaisir; quand tu la vois partie si loin, enfonce ton membre en elle. Si tu as fait ce que j'ai dit, la jouissance viendra simultanément à tous les deux. Voilà ce qui rend le plaisir de la femme si tendre. Mais si tu négliges mon avis la femme ne sera pas satisfaite et tu ne lui aura procuré aucune jouissance. La copulation terminée, ne te lève pas subitement, mais repose doucement sur sa droite, et si elle conçoit, ce sera d'un enfant male, s'il plaît à Allah tout puissant qu'il en soit ainsi!"***

**Les Sages et les Savants (que Dieu les pardonne tous!) ont dit:**

**Si quiconque place sa main sur la vulve d'une femme qui porte un enfant, prononce les mots suivants: "Au nom de Dieu! fait qu'il accorde salutation et pardon au Prophète (salutation et pardon à Toi).**

***O! mon Dieu! Je te prie au nom du Prophète de faire naître un garçon de cette conception,"*** cela viendra par la volonté de Dieu, et en considération pour notre Seigneur Mohammed (que la salutation et la grâce de Dieu soit avec Lui), de la femme naîtra un garçon.

**Ne bois par d'eau de pluie directement après avoir copulé, parce que ce breuvage affaiblit les rognons. Si tu veux répéter la copulation, parfume-toi avec des encens doux, puis approche-toi de la femme, et tu aboutira à un heureux résultat.**

**Ne laisse par la femme assurer l'acte de copulation montée sur toi, de peur que dans cette position des gouttes de son fluide séminal n'entre dans le canal de ta verge et soit la cause d'une urétrite aigue.**

**N'accomplis pas de travaux rudes après l'acte de copulation car cela peut être nuisible à ta santé, mais va te reposer pour un certain temps.**

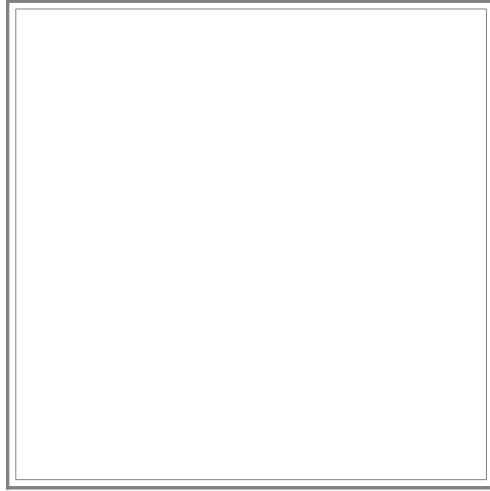
**Ne lave pas ta verge directement après que tu l'ais retirée du vagin de la femme, jusqu'à ce que l'irritation soit disparue; alors lave-la minutieusement ainsi que ses parties internes. Autrement, ne lave pas ton membre fréquemment.**

**Ne te retire pas de la vulve immédiatement après l'émission de ton sperme, ce qui peut être la cause du chancre.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---

## Le Jardin Parfumé.



Livre septième

---

### **Des Choses qui sont Injurieuses dans l'Acte de Chair.**

**Sache, O Vizir (pour qui Allah est bon!), que les maux causés par la copulation sont nombreux. Je vais t'en citer quelques-uns d'essentiels, de façon à ce que tu les évites. Laisse-moi te dire en premier lieu que si la copulation a lieu en position debout, cela affecte les jointures du genou et apporte des tremblement nerveux; et si elle a lieu de côté, elle prédispose ton système à la goute et à la sciatique, qui résident surtout au joint de la hanche.**

**Ne monte pas une femme après avoir jeuné ou immédiatement avant un repas, autrement tu auras des maux de dos, tu perdras ta vigueur, et ta vision sera amoindrie.**

**Si tu le fait avec une femme qui t'enjambe, ton épine dorsale souffrira et ton coeur sera affecté; et si dans cette position la moindre parcelle de sécrétions usuelles du vagin entre dans ton canal utérin, une piqûre douloureuse peut survenir.**

**Ne laisse pas ton membre dans le vagin après une éjaculation, car cela peut causer de l'embarras, ou le ramollissement de la colonne vertébrale, ou la rupture de vaisseaux sanguins ou, finalement, l'inflammation des poumons.**

**Trop d'exercice après la copulation est aussi préjudiciable.**

**Évite de laver ton membre après une copulation, car cela peut être la cause du chancre.**

**Pour ce qui est de la copulation avec de vieilles femmes, cela agit comme un poison fatal, et il a été dit:**

***"Ne besogne point une vieille femme, bien qu'elle puisse être riche comme la Karoun."***

**Et il a été dit plus tard: *"Prends garde de monter une vieille femme, bien qu'elle te couvre de présents."* Et encore, *"La copulation avec une vieille femme est un met vénéneux."***

Sache qu'un homme qui besogne une femme plus jeune que lui acquière un nouvelle vigueur, si elle est du même âge que lui il n'en tirera aucun avantage; et, finalement, si cette femme est plus âgée que lui elle tirera de lui toute sa force pour elle-même. Les vers suivants traitent de ce sujet:

*"Sois sur tes gardes et évite la copulation avec une vieille femme;  
Sur son sein elle porte le poison de l'Arakime."*

Un proverbe dit: *"Ne sers pas une femme âgée, même si elle s'offre à te servir de semolina et de pain de froment."*

La pratique excessive de la copulation nuit à la santé à cause de la dépense excessive de sperme. Car comme pour le beurre fait à partir de la crème représente la quintessence du lait, et si tu enlèves la crème, le lait perd ses qualités, ainsi le sperme forme la quintessence de la nutrition, et sa perte est débilitante.

D'autre part, la condition du corps, et par conséquent de la qualité du sperme dépend directement de la nourriture que vous prenez. Ainsi donc, pour qu'un homme puisse se donner passionnément au plaisir de la copulation, sans subir une trop grande fatigue, il devra s'offrir une nourriture enrichie, des confiseries passionnantes, des plantes aromatiques, de la viande, du miel, des œufs, et d'autres viandes semblables. S'il suit un tel régime il est protégé contre les accidents suivants, auxquels le copulation excessive peut mener:

- Premièrement, la perte de puissance générative.

- Deuxièmement, la détérioration de sa vue; car bien qu'il ne devienne pas aveugle, il aura du moins à souffrir des maladies de l'œil s'il ne suit pas mon conseil.

- Troisièmement, la perte de sa résistance physique; il peut devenir comme l'homme qui veut voler mais ne peut pas, qui poursuit quelqu'un mais ne peut pas l'attraper, ou qui portant un fardeau, ou travaillant, devient vite fatigué et prostré.

Celui qui ne veut pas sentir la nécessité de la copulation emploiera du camphre. La moitié d'un mitskal de cette substance, macéré dans l'eau, rendra l'homme qui en boit insensible aux plaisirs de la copulation. Beaucoup de femmes emploient ce remède pour contrer la jalousie contre leurs rivaux, ou quand elles ont besoin de repos après de trop grands excès. Alors elles essaient d'obtenir le camphre qui a été laissé après un enterrement, et ne lésinent sur aucune dépense d'argent pour en obtenir des vieilles femmes qui ont la charge des cadavres.

Elles se servent également de la fleur du henné, qui s'appelle le faria; elles le macèrent dans l'eau, jusqu'à ce qu'il tourne au jaune, et se pourvoient ainsi d'une boisson qui a presque le même effet que le camphre.

J'ai traité de ces remèdes dans le chapitre, bien que ce ne soit pas l'endroit approprié pour en parler; mais j'ai pensé que cette information, donnée ici, pourra être utile à beaucoup de personnes.

**Il y a certaines pratiques qui, lorsque trop fréquentes, seront nuisibles à la longue et affecteront ta santé. Ce sont: trop de sommeil, de longs voyages durant la saison défavorable, qui plus tard, particulièrement dans les pays froids, peut affaiblir le corps et causer la maladie de l'épine. Les mêmes effets peuvent résulter de la manipulation habituelle de matières qui engendrent le froid et l'humidité, comme le plâtre, et autres produits.**

**Pour les personnes qui ont de la difficulté à ingurgiter de l'eau, la copulation est nuisible.**

**L'habitude de consommer une nourriture acide est débilite.**

**Maintenir son membre dans la vulve d'une femme après que l'éjaculation a eu lieu, que ce soit pour un long ou un court laps de temps, affaiblit l'organe et le rend moins apte à la copulation.**

**Si tu es étendu avec une femme, besogne-la plusieurs fois si tu en sens l'inclinaison, mais prends garde de ne pas en abuser, car, comme il est dit: *"Celui qui joue le jeu de l'amour pour lui même, et pour satisfaire ses désirs, ressent le plus intense et durable plaisir: mais celui qui le fait pour satisfaire la convoitise d'une autre personne va languir, perdre tout désir, et finir par devenir impuissant à copuler."***

**Le sens de ces mots est, qu'un homme quand il se sent disposé pour cela peut se donner à l'exercice de la copulation avec plus ou moins d'ardeur selon ses désirs, et aux meilleurs moments qu'il juge à propos, sans crainte d'impuissance éventuelle, si sa jouissance est provoquée et réglée seulement par ses sens et le désir de s'accoupler avec une femme.**

**Mais qui fait l'amour pour satisfaire quelqu'un d'autre, c'est-à-dire seulement pour satisfaire la passion de sa maîtresse, et qu'il fait tout ce qu'il peut pour atteindre cette impossibilité, cet homme agira ainsi contre son propre intérêt et mettra sa santé en péril pour satisfaire une autre personne.**

**Aussi, il peut être également considéré comme nuisible la copulation dans le bain ou juste après être sorti du bain; ou tout de suite après avoir été saigné ou purgé. La copulation après avoir beaucoup bu doit également être évitée.**

**Se livrer à la copulation avec une femme pendant ses règles est autant nuisible à l'homme qu'à la femme elle-même, parce qu'à ce moment-là son sang est vicié et son utérus froid, et si la moindre goutte de sang s'infiltré dans quelque partie du canal urinaire de l'homme de nombreuses maladies peuvent survenir. Quant à la femme, elle ne sent aucun plaisir durant ses règles, et à ce moment elle a la copulation en aversion.**

**En ce qui concerne la copulation dans le bain, certains indiquent qu'il n'y a aucun plaisir à en tirer, si, comme il est dit, le degré de plaisir dépend de la chaleur de la vulve; parce que dans le bain la vulve ne peut pas être autrement que froide, et par conséquent incapable de procurer le plaisir. Et on ne doit surtout pas oublier que l'eau pénétrant dans les parties sexuelles de l'homme ou de la femme peut mener à des conséquences graves.**

**La copulation après un gros repas peut occasionner la rupture des intestins. Elle doit également être évitée après avoir subi une grande fatigue, ou lors de temps très chaud ou très froid.**

**Parmi les accidents qui peuvent exister durant la copulation dans les pays chauds on peut mentionner la cécité sans symptômes apparents.**

**La répétition de la copulation sans laver les parties sexuelles doit être évitée, comme elle peut diminuer la virilité.**

**L'homme doit également s'abstenir de copuler avec son épouse s'il est dans un état d'impureté légale, parce que si elle devient enceinte par un telle copulation, l'enfant ne pourrait pas être sein.**

**Après l'éjaculation ne demeurez pas auprès de la femme, car en faisant ainsi, la disposition pour recommencer en souffrira.**

**On doit prendre soin de ne pas porter de lourdes charges sur son dos ou de surexciter l'esprit, si on ne veut pas empêcher la copulation. Il n'est également pas bon de porter constamment des vêtements de soie, car ils altèrent toute l'énergie pour la copulation.**

**Les tissus de soie portés par la femme affectent également de façon nuisible la capacité pour l'érection du membre virile.**

**Le jeûne, s'il est prolongé, calme le désir sexuel; mais à son début, il l'excite de la même façon.**

**Abstenez-vous des liquides graisseux, parce qu'au cours du temps ils diminuent la force nécessaire pour la copulation.**

**Le tabac à priser, naturel ou parfumé, a des effets similaires.**

**Il est mauvais de laver les parties sexuelles avec de l'eau froide immédiatement après la copulation; en général, le lavage avec de l'eau froide calme les désirs, alors que l'eau chaude les renforce.**

**La conversation avec une jeune femme excite chez un homme l'érection et la passion proportionnellement à la jeunesse de la femme.**

**Un Arabe a adressé cette recommandation à sa fille au moment où il l'a conduisait à son mari: "*parfume-toi avec de l'eau!*" signifiant par là qu'elle devrait fréquemment laver son corps avec de l'eau de préférence qu'avec des parfums; ces derniers, d'ailleurs, ne convenant pas à toutes.**

**On signale également qu'une femme ayant dit à son mari, "*vous n'êtes alors qu'un bon à rien, si vous ne vous parfumez jamais vous-même!*" il répondit ainsi, "*O, vous la malpropre! la femme doit toujours émettre une douce odeur.*"**

**L'abus de la copulation est suivi de la perte du goût pour ses plaisirs; et pour remédier à cette perte, la victime doit oindre son membre avec un mélange du sang d'une chèvre mélangé à du miel. Ceci lui procurera un effet merveilleux en faisant l'amour.**

On dit que lire le Koran prédispose également à la copulation.

Rappelez-vous qu'un homme prudent prendra garde d'abuser du plaisir de la copulation. Le sperme est l'eau de la vie; si vous l'employez économiquement vous serez toujours prêt pour les plaisirs de l'amour; c'est la lumière de votre oeil; ne soyez pas prodigue avec lui à tout moment et toutes les fois que vous avez une fantaisie pour le plaisir, parce que si vous en abusez vous vous exposez à beaucoup de maux. Les médecins sages disent, une constitution robuste est indispensable pour la copulation, et celui qui en est doté peut s'y adonner à ce plaisir sans danger; mais il en est autrement de l'homme faible; il court au danger en se livrant librement aux femmes.

La sage, est Sakli, en a ainsi fixé les limites à observer par l'homme quant à l'indulgence des plaisirs de la copulation: L'homme, qu'il soit flegmatique ou sanguin, ne devrait pas faire l'amour plus de deux ou trois fois par mois; l'homme bilieux ou hypocondriaque, seulement une ou deux fois par mois. C'est néanmoins un fait bien établi que de nos jours les hommes de n'importe lequel de ces quatre tempéraments sont insatiables quant à la copulation, et s'y adonnent jour et nuit, ne prenant aucune précaution comment ils s'exposent à de nombreux maux, internes et externes.

Les femmes sont plus favorisées que les hommes en se livrant à leur passion pour la copulation. c'est en fait leur spécialité; et pour elles c'est le plaisir suprême; tandis que les hommes courent beaucoup de risques en s'abandonnant sans précautions aux plaisirs de l'amour.

Après avoir traité ainsi des dangers qui peuvent se produire durant la copulation, j'ai trouvé utile d'apporter à votre connaissance les vers suivants, qui contiennent le conseil hygiénique à cet égard. Ces vers ont été composés sur l'ordre de Haroun er Rachid par les médecins les plus célèbres de son temps, à qui il avait demandé de l'informer des remèdes pour combattre avec succès les maux provoqués par la copulation.

*"Mangez lentement, si votre nourriture vous va bien,  
Et prenez grand soin, qu'elle soit bien digérée.  
Attention aux choses dures à la mastication;  
C'est une mauvaise alimentation, aussi évitez-les.  
Ne buvez pas immédiatement après votre repas,  
Ou bien vous allez tout droit vers la maladie.*

*Ne gardez pas sur vous ce qui est excessif,  
Et si vous étiez dans des milieux propices aux excès,  
Soyez-y bien avant d'aller au lit,  
Pour bien reposer c'est la première nécessité.  
Évitez les médecines et les drogues,  
Et ne les employez pas à moins d'être très malade.  
Employez les précautions nécessaires, car elles gardent  
Votre corps sain, et sont leur meilleur appui.*

*Ne soyez pas trop avide des femmes avec de gros seins;  
L'excès du plaisir bientôt vous affaiblira,  
Et dans la copulation vous pourrez être malade;  
Et alors vous découvrirez trop tard que dans la copulation  
Notre ressort de la vie se trouve dans la vulve de la femme.*

***Et avant que tous craignent les femmes âgées,  
parce que leurs embrassements seront pour vous des poisons.  
Chaque deux jours un bain devrait vous laver;  
Rappelez-vous ces préceptes et suivez-les."***

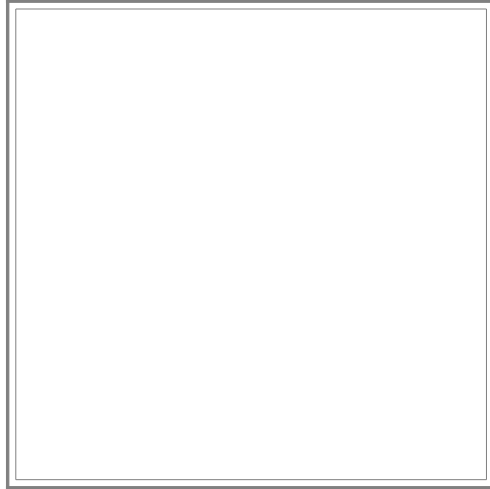
**Telles étaient les règles données par les sages au maître de la bienveillance et de la qualité, au généreux du généreux. Tous les sages et médecins conviennent en disant que les maux qui affligent l'homme commencent par l'abus de la copulation. L'homme donc qui souhaite préserver sa santé, et en particulier sa vue, et qui veut mener une vie heureuse, se livrera avec modération dans les plaisirs de l'amour, conscients du fait que les plus grands maux peuvent jaillir de là.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---



## Le Jardin Parfumé.



Livre huitième

---

### Des Divers Noms Donnés aux parties sexuelles de l'Homme

**SAchez, O Vizir (que Dieu soit bon pour toi!), que le membre de l'homme porte différents noms, comme: El dekeur, le membre viril; El fortass, le membre chauve; El kamera, le pénis; Abou aïne, celui avec un seul oeil; El aïr, le membre pour procréer; El atsar, le poussoir; El hamama, le pigeon; El dommar, l'entêté; El teunnana, le chatouilleur; Abou Rokba, celui avec un cou; El heurmak, l'indomptable; Abou quetaïa, le poilu; El ahlil, le libérateur; El besiss, l'effronté; El zeub, le rampeur; El mostahi, le visage; humilié; El hammache, l'excitateur; El nâsse, le dormeur; El bekkai, le pleureur; El zodamme, le pied de biche; El hezzaz, le fouilleur; El khiade, le tailleur; El lezzaz, le syndicaliste; El khorrata, le tournoyeur; El hakkak, le caoutchouc; El deukkak, le frappeur; El mourekhi: le flasque; El âouame, le nageur; El motalâ, le saccageur; El dekhal, le voleur; El mokcheuf, le découvreur; El âouar, le borgne.**

**En ce qui concerne le Kamera et le Dekeur, leur signification est simple. Dekeur est un mot qui signifie le mâle de toutes les créatures, et est également employé dans le sens de "mention" et "mémoire". Quand un homme a eu un accident à son membre, quand il a été amputé, ou est devenu faible, et qu'il ne peut plus, en conséquence, accomplir ses fonctions conjugales, on dit de lui: "le membre de celui-ci est mort"; ce qui signifie: "sa mémoire sera perdue et sa génération coupée par la racine." Quand il mourra on dira "que son membre a été coupé", signifiant, "que sa mémoire a disparue du monde."**

**Le Dekeur joue également un rôle important dans les rêves. L'homme qui rêve que son membre a été coupé est sur de ne pas vivre longtemps après ce rêve, parce que cela présage la perte de sa mémoire et l'extinction de sa race.**

**De l'interprétation des rêves.**

**Je traiterai ce sujet plus en particulier dans l'interprétation des rêves.**

**Les dents (senane) représentent les années (sénile); si donc un homme voit dans un rêve un ensemble de dents fines, c'est pour lui le signe d'une longue vie.**

**S'il voit son ongle (defeur) renversé ou à l'envers, c'est une indication que la victoire (defeur) qu'il a gagnée contre ses ennemis s'inversera; et de vainqueur, il deviendra vaincu; inversement, s'il voit l'ongle de son ennemi retourné du mauvais côté, il peut conclure que la victoire de son ennemi se retournera contre lui.**

**La vue d'un lis (sonsana) est la prédiction d'un malheur qui durera une année (fils, malheur; sena, année).**

**L'aspect des autruches (nâmate) dans les rêves est de mauvais augure, parce que leur nom étant constitué de nâb et de compagnon, ce qui signifie "*des nouvelles de mort,*" c'est-à-dire, péril.**

**Rêver d'un bouclier (henafa) signifie l'arrivée de toutes sortes de malheurs, car ce mot, par une permutation des lettres, donne koul afa, "*toute mauvaise chance.*"**

**La vue d'une rose fraîche (ouarde) annonce l'arrivée (ouroud) d'un plaisir qui fera trembler le coeur de joie; tandis qu'une rose fanée indique des nouvelles trompeuses. Il en est ainsi de la calvitie des tempes, et de choses semblables.**

**Le jessamine (yasmine) est constitué de yas, signifiant la déception, ou d'une chose contraire à la chose souhaitée, et au mieux, cela signifie mensonge. L'homme, alors, qui voit un jessamine dans son rêve doit conclure que la déception, yas, dénommé yasmine, est un mensonge, et il sera ainsi assuré du succès de son entreprise. Cependant, les pronostiques fournis par le jessamine n'ont pas le même caractère de certitude que ceux donnés par la rose. Cela diffère, en fait, considérablement avec cette dernière fleur, puisque le plus léger souffle du vent la dérangera.**

**La vue d'une casserole (beurma) annonce la conclusion (anuberame) des affaires dans lesquelles quelqu'un est engagé. Abou Djahel (la malédiction de Dieu retombe sur lui!) a ajouté qu'une telle conclusion aurait lieu pendant la nuit.**

**Une fiole (khabia) est un signe de turpitude (khebets) dans une quelconque affaire, à moins qu'elle soit tombée dans un puits ou un fleuve et se casse, de façon à laisser s'échapper toutes les calamités qu'elle contient.**

**Scier du bois (nechara) signifie de bonnes nouvelles (bechara).**

**L'encrier (douaïa) indique le remède (doua), à savoir, le traitement d'une maladie, à moins d'une cassure, d'une brûlure, perdue, il signifie alors le contraire.**

**Le turban (âmama) s'il est vu tombant sur le visage et recouvrant les yeux est un présage de cécité (âina), Dieu nous en préserve!**

**Retrouver une gemme perdue ou oubliée, en bonne condition, est un signe de succès.**

**Si quelqu'un rêve qu'il sort d'une fenêtre (taga) il peut savoir qu'il sortira avantagement de toute transaction qu'il aura, qu'elle soit importante ou non. Mais si la fenêtre vue dans le rêve est étroite de sorte qu'il ait eu un certain ennui à sortir, ce sera pour lui le signe qu'il devra faire des efforts en proportion des difficultés.**

**L'orange amère signifie que de l'endroit où on l'a vu des calomnies surgiront.**

**Les arbres (achedjar) signifie des discussions (mechadjera).**

**La carotte (asefnaria) pronostique la mauvaise fortune (asef) et la douleur.**

**Le navet (cufte) signifie pour l'homme qui l'a vu, une question qui est passée et disparue (ameur fate), de sorte qu'il n'y a pas de raison d'y penser. Le sujet est important si l'objet est grand, et sans importance s'il est petit; en bref, proportionnellement important à la taille du navet qui a été rêvé.**

**Un mousket qui a été vu sans avoir été mis à feu signifie qu'un complot est fourbi en secret, et sans importance. Mais s'il est vu au moment du lancement, c'est un signe que le moment est arrivé pour la réalisation du complot. La vue du feu est de mauvais augure.**

**Si le pichet (brik) d'un homme qui s'est tourné vers Dieu se casse, c'est un signe que son repentir est vain, mais si le verre duquel il boit se brise, ceci signifie qu'il revient à Dieu.**

**Si vous avez rêvé de mets et de banquets somptueux, soyez sûr que les choses tout à fait contraires surviendront.**

**Si vous avez vu quelqu'un dire adieu à des gens au moment de leur départ, vous pouvez être certain qu'il sera le dernier qui lui souhaitera sous peu un bon voyage; car le poète a dit:**

***"Si vous avez vu votre ami dire au revoir, réjouissez-vous;  
Laissez votre âme se réjouir qu'il soit loin,  
Parce que vous pouvez attendre avec intérêt son prompt retour,  
Et son coeur qui vous dit adieu reviendra à vous."***

**La coriandre (keusbeur) signifie que la vulve (keuss) est en bon état.**

## Histoire du Sultan Haroun er Rachid.

À ce sujet il y a une histoire que le Sultan Haroun er Rachid, conversant avec plusieurs personnes de marque avec qui il était familier, se leva et les laissa pour aller retrouver l'une de ses épouses, avec laquelle il voulait jouir. Il la trouva souffrant de ses règles, et il revint à ses compagnons pour s'asseoir avec eux, résigné dans sa déception.

Il s'est produit qu'un moment après la femme s'est retrouvée libérée de sa décharge. Quand elle s'en est assurée, elle a immédiatement fait ses ablutions, et envoya au Sultan, par l'entremise d'une de ses négresses, un plat de coriandre.

Haroun er Rachid était assis parmi ses amis quand la négresse lui apporta le plat. Il l'a pris et l'a examiné, mais n'a pas compris la signification pourquoi sa femme le lui avait envoyé. Enfin il l'a remis à un de ses poètes, qui, l'ayant regardé attentivement, a récité les vers suivants:

*Elle t'a envoyé du coriandre*

*blanc comme sucre;*

*Je l'ai placé dans ma paume,*

*et concentré toutes mes pensées sur lui,*  
*afin de découvrir sa signification;*

*Et je l'ai saisie.*

*O mon maître, en voici la signification:*

*"Ma vulve a retrouvé la santé."*

Er Rachid fut étonné de l'esprit montré par sa femme, et par l'érudition du poète. Ainsi ce qui devait rester un mystère est resté caché, et ce qui devait être connu a été divulgué. Une épée tirée est un signe de guerre, et la victoire demeurera avec celui qui tient sa garde.

De l'interprétation des rêves (suite).

Un frein signifie le servitude et l'oppression.

Une longue barbe apporte la bonne fortune et la prospérité; mais on dit que c'est un signe de la mort si elle touche la terre.

D'aucun prétendent que l'intelligence de chaque homme est en proportion inverse de la longueur de sa barbe; c'est-à-dire, qu'une grande barbe dénote un esprit étroit. On raconte à cet égard, qu'un homme qui avait une longue barbe vit un jour un livre avec la phrase suivante inscrite sur la couverture: *"celui dont le menton est garni d'une longue barbe est aussi idiot que sa barbe est longue."* Effrayé d'être pris pour un imbécile par ses connaissances, il a pensé se débarrasser de ce qu'il y avait en trop, et à cet effet, une nuit, il saisit une poignée de sa barbe près du menton, et posa le reste sur le feu de sa lampe. La flamme s'alluma rapidement vers le haut de sa barbe jusqu'à atteindre sa main, qu'il a dû retirer précipitamment à cause de la chaleur.

Ainsi sa barbe a été brûlée entièrement. Alors il a écrit sur le dos du livre, sous la phrase mentionnée ci-dessus, *"ces mots sont entièrement véridiques."*

*Moi qui les écris maintenant, j'ai expérimenté leur véracité."*

Étant convaincu lui même que la faiblesse de l'intelligence est proportionnelle à la longueur de la barbe.

Suite de l'histoire du Sultan Haroun er Rachid.

Sur le même sujet il est dit que Haroun er Rachid, étant dans un kiosque, vit un homme avec une longue barbe. Il a ordonné qu'on lui amène l'homme, et quand il fut là il lui a demandé, *"Quel est ton nom?"*

*"Abou Arouba,"* répondit l'homme.

*"Quelle est ta profession?"*

*"Je suis un maître de la polémique."*

Haroun lui a alors donné le cas suivant à résoudre. Un homme achète une chèvre, qui, en évacuant ses excréments, frappe l'œil de l'acheteur avec une partie de ceux-ci et le blesse. *"qui doit payer les dommages?"* *"Le vendeur,"* indique promptement Abou Arouba. *"et pourquoi?"* a alors demandé le Caliphe. *"puisqu'il a vendu l'animal sans avertir l'acheteur qu'il avait une catapulte dans l'anus,"* répondit l'homme. À ces mots le Caliphe s'est mis à rire avec excès, et il a récité les vers suivants:

*"Quand la barbe du jeune homme  
se développe jusqu'à son nombril,  
La petitesse de son intelligence, à mes yeux,  
Est proportionnelle à la longueur  
avec laquelle sa barbe se développe."*

Il est reconnu par beaucoup d'auteurs que parmi les noms propres il y en a qui apportent la chance, et d'autres qui apportent le malheur, selon leur signification.

Les noms Ahmed, Mohammed, Hamdonna et Hamdoun indiquent dans la rencontre et dans les rêves, que dans une transaction, une issue chanceuse se produira. Ali et Alia, indiquent l'élévation du rang social. Naserouna, Naseur, Mansour et Naseur Allah signifient le triomphe sur ses ennemis. Salem, Salema, Selim et Selimane indiquent le succès dans toutes les affaires; ainsi que la sécurité pour celui qui est en danger. Fetah Allah et Fetah indiquent la victoire, comme tous les autres noms qui dans leur signification parlent de choses chanceuses. Les noms Râd et Râda signifient le tonnerre, le tumulte, et comprennent tout ce qui est lié à cette signification. Le EL Feurdj et Ferendj d'Abou indiquent la joie; Ranem et Renime le succès, Khalf Allah et Khaleuf la compensation pour une perte, et la bénédiction. Le sens d'Abder Rassi, Hafid et Mahfond est favorable. Les noms dans lesquels est compris le mot latif (bienveillant), mourits (utiles), hanine (compatissant) et aziz (aimé), portent avec eux, conformément au sens de ces mots, les idées de bienveillance, lateuf (charité), iratsa (compassion), hanana et aiz (faveur). Comme exemple des mots d'un présage défavorable je citera El ouar et El ouara, qui impliquent l'idée de difficultés.

Pour supporter la vérité des observations précédentes, je me référerai à cette énonciation du Prophète (le salutation et la bienveillance de Dieu soit avec lui!), *"compare les noms qui apparaissent dans tes rêves à leur signification, de sorte que tu puisses en tirer tes conclusions."*

Je dois admettre que ce n'était pas l'endroit pour traiter de ce sujet, mais un sujet mène à beaucoup d'autres. Je reviens maintenant à l'objet de ce chapitre, à savoir:

Les différents noms des parties sexuelles de l'homme.

Le nom de El air est dérivé de El kir (le soufflet du forgeron). En fait si vous tournez dans le dernier mot le k, kef, de sorte qu'il soit inversé, vous trouverez le mot El air. Le membre est ainsi dénommé à cause de son gonflement et de son affaissement alterné. S'il est gonflé vers le haut il se tient droit, et s'il s'affaisse vers le bas il est flasque.

Cela s'appelle El hamama (le pigeon), parce qu'après avoir été gonflé hors de proportion, et au moment où il retourne au repos il ressemble à un pigeon se reposant sur ses oeufs.

El Heurmak (l'indomptable) - il a reçu ce nom parce que quand il est dans un état d'érection il commence par déplacer sa tête, recherchant l'entrée de la vulve jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée, et il s'y introduit alors avec insolence, sans demander son congé.

El Ahlil (le libérateur) - Appelé ainsi parce que quand il pénètre dans la vulve d'une femme et qu'il est répudié par trois fois, il lui donne la liberté de retourner à son premier mari.

El Zeub (le rampeur) - Vient du mot deub, qui signifie le rampeur. Ce nom a été donné au membre parce que quand il s'introduit entre les cuisses d'une femme et qu'il sent que la vulve est dodue, il commence à ramper sur les cuisses et le mont de Venus, puis il s'approche de l'entrée de la vulve, et il continue à s'introduire jusqu'à ce qu'il en ait pris possession et qu'il soit confortablement installé, et l'ayant pénétrée à sa manière jusqu'au milieu de la vulve, il éjacule.

El Hammache (l'excitateur) - il a reçu ce nom parce qu'il irrite la vulve par ses entrées et sorties fréquentes.

El Nâasse (le dormeur) - Vient de son aspect trompeur. Quand il entre en érection, il rallonge et se raidit à tel point que l'on pourrait penser qu'il ne pourrait plus se ramollir. Mais quand il est sorti de la vulve, ayant satisfait sa passion, il s'en va dormir.

Il y a des membres qui tombent endormis toujours à l'intérieur de la vulve, mais la plupart d'entre eux en ressortent toujours fermes mais à ce moment ils s'assoupissent et peu à peu s'endorment.

El Zoddame (le pied-de-biche) - il s'appelle ainsi parce que quand il rencontre la vulve et qu'elle ne le laisse pas passer directement, il force l'entrée avec sa tête, cassant et déchirant tout, comme une bête sauvage durant la saison du rut.

El Khiade (le tailleur) - il prend ce nom du fait qu'il n'entre pas dans la vulve jusqu'à ce qu'il ait manœuvré autour de l'entrée, comme une aiguille dans la main d'un tailleur, rampant et frottant contre lui jusqu'à ce qu'elle soit suffisamment éveillée, après quoi il entre.

**Mochefi El relil (l'extincteur de la passion)** - ce nom est donné à un membre qui est grand, fort, et lent à éjaculer; un tel membre satisfait le plus complètement les souhaits amoureux d'une femme; pour, ensuite l'ayant labourée jusqu'au sommet le plus élevé, il apaise son excitation mieux que tout autre. Et, de la même manière, il calme l'ardeur de l'homme.

Quand il veut entrer dans la vulve, et qu'il trouve la porte close, il le déplore, prie et promet: *"O! mon amour! laisse-moi entrer, je ne resterai pas longtemps."* Et quand on l'a admis, il ne tient pas sa promesse, et fait un long séjour, et ne prend pas son congé jusqu'à ce qu'il ait satisfait son ardeur par l'éjaculation de son sperme, venant et allant, de haut en bas, buchant à gauche et à droite. La vulve proteste, elle lui dit: *"Et votre promesse, vous le trompeur?"* *"Vous disiez vous arrêter là qu'un moment."* Et le membre de répondre, *"O, certainement! Je ne me retirerai pas jusqu'à ce que j'ai rencontré votre utérus; mais ensuite après l'avoir trouvé, je m'engage à me retirer aussitôt."* À ces mots, la vulve prend pitié de lui, et elle avance sa matrice, qui étreint et embrasse sa tête, comme si elle le saluait. Le membre se retire alors, sa passion étant refroidie.

**El Khorrate (le tournoyeur)** - ce nom lui a été donné parce qu'au moment d'arriver à la vulve il feint de venir pour des affaires importantes, il frappe à la porte, il tourne partout tout autour, sans honte ou timidité, étudiant chaque recoin vers la droite et la gauche, en avant et vers l'arrière, et puis il darde tout au fond du vagin pour éjaculer.

**El Deukkak (la butée)** - appelé ainsi parce qu'à son arrivée à l'entrée de la vulve il donne de légers coups. Si la vulve ouvre la porte, il entre; s'il n'y a aucune réponse, il recommence à frapper, et ne cesse jusqu'à ce qu'on l'admette. Le parasite qui veut entrer dans la maison d'un homme riche pour être présent à un régal agit de même: il frappe à la porte; et si elle est ouverte, il s'introduit; mais s'il n'y a aucune réponse à ses coups, il les répète à plusieurs reprises jusqu'à ce que la porte s'ouvre. Il en est ainsi du Deukkak avec la porte de la vulve.

*"frapper à la porte"* signifie le frottement du membre contre l'entrée de la vulve jusqu'à ce que celle-ci devienne moite. L'aspect de cette humidité est le phénomène qui fait référence à l'expression *"ouvrir la porte."*

**El Àouame (le nageur)** - Ainsi nommé parce que quand il entre dans la vulve il n'a pas d'endroit favori, mais, au contraire, se tourne vers la droite, vers la gauche, va en avant, retourne en arrière, et fait des mouvements comme ceux d'un nageur nageant au milieu de son sperme et du fluide généré par la vulve, comme s'il craignait de se noyer et qu'il essayait de se sauver.

**EL Dekhal (le voleur)** - mérite ce nom parce que lorsqu'il vient à la porte de la vulve celle-ci lui demande, *"que veux-tu?"* *"Je veux entrer!"* *"impossible! Je ne peux vous laisser entrer à cause de votre taille."* Alors le membre insiste sur le fait que la vulve ne recevrait que sa tête, promettant de ne pas pénétrer entièrement; alors il s'approche, frotte sa tête deux ou trois fois entre les lèvres de la vulve, jusqu'à ce qu'elle devienne humide et lubrifiée, puis il présente d'abord sa tête, et après, avec une poussée soudaine, il plonge à l'intérieur jusqu'aux testicules.

**EL Âouar (le borgne) - Celui qui n'a qu'un seul oeil, dont l'oeil n'est pas comme des yeux ordinaires puisqu'il ne voit pas clairement.**

**EI Fordyce (le chauve) - Parce qu'il n'a pas de cheveu sur sa tête, et qu'il semble chauve.**

**Abou aïne (celui avec un seul œil) - il a reçu ce nom parce qu'il a un oeil qui présente la particularité d'être sans pupille et sans cils.**

**EL Âtsar (le trébucheur) - il s'appelle ainsi parce que s'il veut pénétrer dans la vulve mais ne voit pas la porte, il frappe dessus et dessous, il s'agrippe et trébuche comme sur des pierres jonchant la route, jusqu'à ce que les lèvres de la vulve deviennent humides, quand il arrive à pénétrer à l'intérieur. La vulve alors dit, *"Que t'arrive-t-il à trébucher ainsi partout?"* Le membre répond, *"O mon amour, il y avait une pierre sur la route."***

**EL Dommar (l'entêté) - puisque sa tête est différente de toutes les autres têtes.**

**Abou Rokba (celui avec un cou) C'est celui avec un court cou, une gorge bien développée, épaisse à l'extrémité, et qui a une tête chauve, et qui, d'ailleurs, a des poils hérissés et grossiers du nombril jusqu'au pubis.**

**Abou Quetaïa (le velu; qui a une forêt grêle) - Ce nom lui est donné car il a les cheveux abondants.**

**EI Besiss (l'effronté) - il a reçu ce nom parce qu'à partir du moment où il devient raide et long il ne s'occupe plus de quiconque, soulève avec insolence le vêtement de son maître en relavant violemment la tête, et rend celui-ci honteux tandis que lui même ne sent aucune honte. Il agit de la même manière nullement intimidé avec les femmes, retournant leurs vêtements et en mettant à nu leurs cuisses. Son maître peut rougir de cette conduite, mais quant à lui même sa rigidité et sa détermination à plonger dans le vulve augmente d'autant.**

**EI Mostahi (le visage humilié) - cette sorte de membre qui se rencontre parfois, est capable d'un sentiment de honte et de timidité quand il fait face à une vulve qu'il ne connaît pas, et ce n'est qu'après quelque temps qu'il devient plus hardi et se raidit. Parfois il est beaucoup préoccupé du fait qu'il soit incompetent pour la copulation, en particulier lorsqu'il est en face d'un étranger, auquel cas il devient tout à fait incapable de se déplacer.**

**EI Bekkaï (le pleureur) - Appelé ainsi à cause des nombreuses larmes qu'il projette: dès qu'il s'érecte, il pleure; quand il voit un joli visage, il pleure; lorsqu'il manipule une femme, il pleure. Il pleure tellement que ses larmes sont consacrées dans la mémoire.**

**EI Hezzaz (le fouilleur) - il est appelé ainsi parce que dès qu'il pénètre dans la vulve il commence à ramoner vigoureusement, jusqu'à ce qu'il ait apaisé sa passion.**

**EI Lezzaz (le syndicaliste) - Il a reçu ce nom parce que dès qu'il est dans la vulve il pousse et travaille jusqu'à ce que la fourrure rencontre la fourrure, et fait même des efforts pour forcer l'entrée même des testicules.**



**Abou Lâaba (l'expectorant) - Il a reçu ce nom parce qu'en venant près d'une vulve, ou quand il en voit une, ou même en pensant simplement à elle, ou quand son maître touche une femme ou joue avec elle ou l'embrasse, sa salive d'amour commence à se pointer et il a des larmes dans son œil; cette salive est particulièrement abondante quand il a été sans emploi pendant un certain temps, et elle mouillera même alors la robe de son maître. Ce membre est très commun, et il y a que peu de gens qui n'en sont pas fournis.**

**Le liquide qu'il projette est connu des avocats sous le nom de medi. Sa production est le résultat des branles et des pensées lascives. Avec certains il est si abondant qu'il remplit entièrement la vulve, de sorte qu'on croit à tort qu'il provient de la femme.**

**El Fattache (le chercheur) - À son habitude, quand il est dans la vulve, en tournant dans toutes les directions comme s'il était à la recherche de quelque chose, et ce quelque chose est la matrice. Elle n'aura aucun repos jusqu'à ce qu'il l'ait trouvée.**

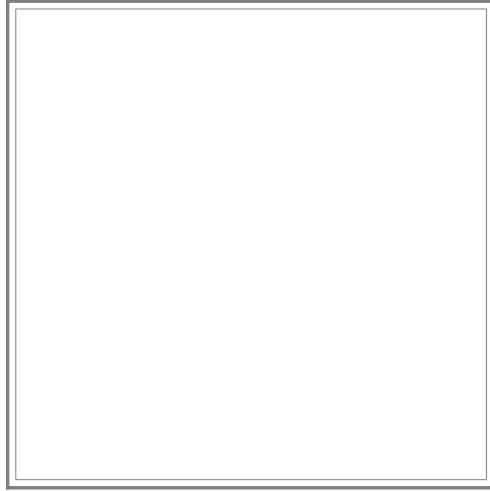
**El Hakkak (le caoutchouc) - Il porte ce nom parce qu'il n'entrera pas dans le vagin jusqu'à ce qu'il se soit frotté la tête à l'entrée du vagin et à la partie inférieure du ventre. Il est fréquemment confondu avec le suivant.**

**El Mourekhi: (le flasque) - Celui-ci ne peut ne jamais entrer parce qu'il est trop tendre, et il se contente donc de se frotter la tête contre l'entrée de la vulve jusqu'à ce qu'il éjacule. Il ne donne aucun plaisir à la femme, mais ne fait qu'enflammer sa passion sans pouvoir la satisfaire, et il la rend malheureuse et irritable.**

**El Mokcheuf (le découvreur) - Il est ainsi nommé parce qu'en se levant et en soulevant la tête, il soulève les vêtements qui le cachent, et découvre ainsi les nudités de son maître, et parce qu'il n'a également pas peur de s'étendre nu sur la vulve qu'il ne connaît pas encore, et pour soulever sans honte les vêtements qui la recouvre encore. Il n'a aucune pudeur, ne se soucie et ne respecte rien. Rien de ce qui concerne la copulation ne lui est étranger; il a une connaissance profonde de l'état d'humidité de la vulve, sa fraîcheur, sa sécheresse, l'exactitude de chaleur de la vulve qu'il explore assidûment. Il y a, en fait, certaines vulves d'un extérieur exquis, dodu et fin, et dont l'intérieur laisse beaucoup à désirer, et qui ne procurent aucun plaisir, parce que pas assez chauds, mais très humides, et qui ont d'autres défauts semblables. C'est pour cette raison que l'El mokcheuf essaie de découvrir tout ce qui concerne la copulation, d'où lui vient son nom.**

**C'étaient les principaux noms qui ont été donnés au membre viril de l'homme selon leurs qualités. Ceux qui pensent que cette liste n'est pas exhaustive pourront la compléter dans leur temps libre; mais je pense avoir donné une nomenclature assez étendue pour satisfaire mes lecteurs.**

## Le Jardin Parfumé.



Livre neuvième

---

### Des divers noms donnés aux organes sexuels de la femme.

El feurdj, la fente; Abou belâoum, la gloutonne; El keuss, la vulve; El mokâour, la sans culotte; El kelmoune, la voluptueuse; Abou cheufrine, celle qui a deux lèvres; El ass, la primitive; Abou âungra, la bossue; El zertzour, l'éperonne; El rorbal, le sas; El cheukk, le menton El hazzaz, la turbulente; Abou tertour, celle avec une crinière; El lezzaz, l'unioniste; Abou khochime, celle avec un petit nez; El moudd, l'accommodante; El moudîne, l'assistante; El gueunfond, la hérisonne; El meusboul, la longue; El sakouti, la silencieuse; El molki, la duelliste; El deukkak, la broyeuse; El harrab, la fugitive; El tseguil, l'importune; El sabeur, la résignée; El taleb, l'impatient; El mouseuffah, celle qui est nue; El hacene, la belle; El mezour, la profonde; El neuffakh, celle qui transpire; El âddad, l'amère; Abou djebaha, celle avec une proéminence; El menssass, la suceuse; El zeunbur, la guêpe; El ouasâ, la vaste; El harr, la chaude; El aride, la large; El ladid, la délicieuse.

En ce qui concerne la vulve appelée El feurdj, la fente, elle porte ce nom parce qu'elle s'ouvre et se ferme en aspirant la chaleur lors de la copulation, comme celle d'une jument en chaleur à l'approche de l'étalon.

Ce mot, cependant, est appliqué aléatoirement aux parties sexuelles des hommes et des femmes, parce que Dieu l'Être Suprême a employé cette expression dans le Koran, chap. xxxiii. v.35, "*El hafidine feuroudjahoum ou El hafidate.*"

La signification appropriée de feurdj est fente, ouverture, passage; les gens disent, "*j'ai trouvé un feurdj dans les montagnes,*" à savoir, un passage; il y a alors un soukoune sur le Ra et un fatcha sur le djîne, et dans ce sens il signifie également les parties sexuelles de la femme. Mais si le Ra est identifié par un fatcha il signifie la délivrance des malheurs.

## De l'interprétation des rêves.

**La personne qui rêve avoir vu la vulve, feurdj, d'une femme saura que *"s'il a un problème, Dieu l'en libérera; s'il est dans la perplexité il en sortira bientôt; et pour finir s'il est dans la pauvreté il deviendra bientôt riche, parce que le feurdj, en transposant les voyelles, signifiera la délivrance du mal. Par analogie, s'il veut une chose il l'obtiendra: s'il a des dettes, elles seront payées."***

**On considère plus chanceux de rêver d'une vulve ouverte. Mais si celle-ci appartient à une jeune vierge cela indique que la porte de la consolation restera fermée, et la chose qui est désirée ne sera pas acquise. C'est un fait prouvé que l'homme qui voit dans son rêve la vulve d'une vierge qui n'a jamais été touchée sera certainement en difficulté, et ne sera pas chanceux dans ses affaires. Mais si la vulve est ouverte de sorte qu'il puisse regarder bien en dedans, ou même si elle est cachée mais il est libre d'y entrer, alors il pourra vaincre les pires obstacles, et cela en un court laps de temps, avec l'aide d'une personne à laquelle il n'a jamais pensé.**

**Celui qui a vu dans son rêve un homme occupé à besogner une jeune fille, et quand il se relève et réussit à voir à ce moment sa vulve, mènera ses affaires à des fins heureuses, après avoir failli à le faire avec l'aide de l'homme qu'il a vu. Si c'est lui même qui besogne la fille, et qu'il a vu sa vulve, il réussira par ses propres efforts à résoudre les problèmes les plus difficiles, et il sera victorieux dans tous les aspects. D'une façon générale, voir une vulve dans ses rêves est de bon augure; ainsi il est de bon augure de rêver de copulation, et celui qui se voit lui même faire l'acte, et finir par une éjaculation, rencontrera le succès dans toutes ses affaires. Mais ce n'est pas pareil pour l'homme qui commence simplement la copulation et ne la finit pas. Au contraire, il sera malheureux dans chacune de ses entreprises.**

**On suppose que l'homme qui rêve de cohabiter avec une femme obtiendra d'elle par après, tout ce qu'il désire.**

**L'homme qui rêve de cohabitation avec des femmes avec lesquelles les rapports sexuels sont interdits par la religion, tel que sa mère, sa soeur, etc. (maharine), doit considérer ceci comme un présage qu'il ira dans des endroits sacrés (moharreme); et, peut-être même, faire un voyage vers la maison sanctifiée de Dieu, et il visitera le tombeau du Prophète.**

**En ce qui concerne le membre viril, on a précédemment mentionné que rêver d'un accident à cet organe signifie la perte de toute la mémoire et l'extinction de la race.**

**La vue d'une paire de pantalons (seronal) pronostique la nomination à un poste (oulaïa), en raison de l'analogie des lettres composant le mot seronal avec ceux qui composent par transposition les deux mots sir, aller, et ouali, c'est-à-dire: *"Prend le poste qui t'est destiné."* Il est relaté qu'un homme qui a rêvé que l'Emir lui avait donné une paire de pantalons est devenu Cadi. Rêver de pantalons est également un signe de protection pour les parties génitales, et prédit le succès dans les affaires.**

**L'amande (louze), un mot composé des mêmes lettres que zal (pour cesser), lorsque vu dans un rêve par un homme qui a des ennuis, signifie qu'il en sera libéré; par un homme qui est malade, il sera guéri; en bref que tous les malheurs s'éteindront. Quelqu'un ayant rêvé qu'il mangeait des amandes, demanda à un homme sage la signification du rêve; il a reçu cette réponse; qu'en raison de l'analogie des lettres dans "louze" et "zal", les maux qui l'ont assailli disparaîtraient; et l'événement s'étant produit a justifié cette explication. La vue d'une dent molaire (deurss) dans un rêve indique l'éternité.**

La chute d'une dent (deurss) dans un rêve signifie l'éternité. L'homme, alors, qui a vu sa dent tomber peut être certain que son ennemi est mort. Ceci résulte du mot "deurss", qui signifie tous les deux (ennemi) et (molaire), et on peut dire en même temps, c'est ma dent et c'est mon ennemi.

La fenêtre (taga) et la chaussure (medassa) vous rappelle les femmes. La vulve ressemble en fait, lorsqu'envahie par la verge, à une fenêtre dans laquelle un homme mettrait sa tête pour regarder tout autour, ou mettre une chaussure. En conséquence, celui qui se voit en rêvant qu'il entre par une fenêtre, ou qui met une chaussure, a la certitude d'obtenir la possession d'une jeune femme ou d'une vierge, si la fenêtre est nouvellement construite, ou que la chaussure est nouvelle et en bon état; mais cette femme sera vieille selon l'état de la fenêtre ou de la chaussure.

La perte d'une chaussure prévient un homme de la perte de son épouse.

Rêver de quelque chose qui est plié, et qui s'ouvre, présage qu'un secret sera divulgué en public. La même chose n'étant pas dépliée, indiquera, par contre, que le secret sera gardé

Si vous rêvez que vous lisez une lettre vous saurez que vous aurez des nouvelles, qui seront, selon la nature du contenu de la lettre, bonnes ou mauvaises.

L'homme qui rêve de passages du Koran, des Traditions, ou des Hadits, pourra former ses propres conclusions à partir des sujets traités. Par exemple le passage, *"Il vous accordera l'aide de Dieu et la victoire immédiate"* signifiera pour lui la victoire et le triomphe. *"Certainement que (Dieu) a la décision entre ses mains"*, *"Le Ciel s'ouvrira et offrira ses nombreux portails"*, et autres passages similaires, qui indiquent le succès.

Un passage qui traite des punitions prédit des punitions; de ceux qui traitent des bénéfiques, ont peut espérer qu'un événement chanceux se produira. Ainsi est ce passage du Koran, qui dit: *"Celui qui pardonne les péchés est terrible dans ses punitions."*

Les rêves sur la poésie et les chansons contiennent leur explication dans les contenus des objets du rêve.

Celui qui rêve de chevaux, de mules, ou d'ânes peut espérer du bien, car le Prophète (que la salutation et la bonté de Dieu soient avec lui!) a dit, *"les fortunes des hommes sont attachés aux arçons de leurs chevaux jusqu'au jour de la résurrection!"* et il est écrit dans le Koran, *"Dieu le Très-Haut a ainsi voulu qu'ils vous servent pour des monts et des vaux."*

On ne peut douter de l'exactitude de ces pronostiques.

Celui qui rêve de se voir monter sur un âne comme d'un courrier, et arrivant à destination, sera chanceux dans toutes choses; mais celui qui dégringole de l'âne sur son chemin est avisé qu'il sera victime d'accidents et de malheurs.

La chute du turban de la tête prédit l'ignominie, le turban étant la couronne de l'Arabe. Si vous vous voyez dans un rêve avec les pieds nus cela signifie une perte; et la tête nue a la même signification.

**En transposant les lettres d'autres analogies peuvent être atteintes.**

**Ces explications ne sont pas ici dans le chapitre approprié; mais j'ai été incité à les mentionner à cause de l'utilisation qu'on peut en faire. Les personnes qui souhaiteraient en savoir plus à ce sujet n'ont qu'à consulter le traité de Ben Sirine. Je reviens maintenant aux noms donnés aux parties sexuelles de la femme.**

**Suite des divers noms donnés aux organes sexuels de la femme.**

**El keuss (la vulve) - Ce mot définit en particulier la vulve d'une jeune femme. Une telle vulve est très dodue et ronde dans chacune de ses directions, avec de longues lèvres, une grande fente, les bords jaillissants sont divisés et arrondis avec symétrie; elle est douce, séductrice, parfaite de partout. C'est la plus plaisante et sans aucun doute la meilleure de toutes les formes de vulves. Que Dieu m'accorde *"la possession d'une telle vulve! Amen."* Elle est chaude, serrée, et sèche; tellement qu'on pourrait espérer voir le feu en sortir. Sa forme est gracieuse, son odeur plaisante; la blancheur de son extérieur fait ressortir la couleur rouge-carmin de son épice. Il n'y a aucune imperfection à son sujet.**

**El Kehmoune (la voluptueuse) - C'est le nom donné à la vulve d'une jeune vierge.**

**El ass (la primitive) - C'est un nom applicable à tout genre de vulve.**

**El zertzour (l'éperonne) - La vulve d'une fille très jeune, ou, comme certains le prétendent, d'une brunette.**

**El Cheukk (la crevasse) - La vulve d'une femme osseuse et maigre. Elle est comme une fissure dans un mur, sans un vestige de chair. *"Que Dieu me garde d'une telle vulve!"***

**Abou Tertour (celle avec une crinière) - c'est le nom donné à une vulve décorée d'un peigne rouge, comme celui d'un robinet, qui s'élève au moment du plaisir.**

**Abou Khochime (celle avec un petit nez) - C'est une vulve avec des lèvres minces et une petite langue.**

**El Gueunfond (la hérisonne) - La vulve d'une femme vieille et décrépie, asséchée par l'âge et avec la grêle hérissée.**

**El sakouti (la silencieuse) - Ce nom a été donné à une vulve silencieuse. Le membre peut la pénétrer cent fois par jour sans qu'elle ne murmure un seul mot, et sera contente de regarder sans murmurer.**

**El Deukkak (la broyeuse) - Ainsi appelée pour ses mouvements concasseurs sur le membre. Elle commence généralement par pousser le membre, il pénètre directement, vers la droite puis vers la gauche, elle le saisit avec la matrice, et, s'il elle le pouvait, elle absorberait également les deux testicules.**

**El tseguil (l'importune) - C'est la vulve qui n'est jamais fatiguée de saisir le membre. Ce dernier peut y pénétrer cent nuits de suite, et s'y promener cent fois chaque nuit, que cette vulve ne serait pas assouvie pour autant, elle en voudrait encore plus, et ne permettrait pas au membre de se retirer, si cela était possible. Avec une telle vulve les combattants sont permutés; la vulve est la poursuivante, le membre est le poursuivi. Heureusement cela est rare, et ne se retrouve que chez un nombre restreint de femmes, qui sont sauvages avec passion, toute de feu, et enflammées.**

**El taleb (l'ardente) - Ce vagin n'est rencontré que chez quelques femmes. Avec certaines c'est normal; avec d'autres il est comme ce qu'il advient d'un vagin lors d'une longue abstinence. Il brûle d'avoir un membre, et, en ayant un par embrassement, il refuse de le laisser sortir jusqu'à ce que le feu s'éteigne complètement.**

**El hacene (la belle) - C'est la vulve qui est blanche, dodue, a la forme d'un dôme, ferme, et sans aucun défaut de forme. Vous ne pouvez détacher vos yeux de cette vulve, et à la regarder elle change une faible érection en un érection éclatante.**

**El Neuffakh (celle qui transpire) - Appelée ainsi parce que lorsqu'un membre-torpide s'en approche, et qu'il se frotte la tête contre elle plusieurs fois, il se gonfle et se tient droit aussitôt. Une femme qui possède une telle vulve obtient un plaisir excessif, de sorte qu'au moment de la crise, elle s'ouvre et se referme convulsivement, comme la vulve d'une jument.**

**Abou djebaha (celle qui se projette) - Quelques femmes ont cette sorte de vulve, elle est très grande, avec un pubis proéminent comme une projection, et un front tout en chair.**

**El Ouasâ (la vaste) - Une vulve entourée d'un très grand pubis. On dit de cette femme qu'elle a un vagin large, parce que, à l'approche du membre elle paraît correcte et impénétrable à un degré tel que même une noix ne semblerait pouvoir y passer, aussitôt qu'elle sent la friction des testicules contre son ventre, elle s'ouvre aussitôt.**

**El aride (la grande) - Cette vulve est aussi large que longue; c'est-à-dire, entièrement développée tout autour, d'un côté à l'autre, et à partir du pubis jusqu'au perineum. C'est la plus belle vulve à admirer. Et comme dit le poète:**

***"Elle a la blancheur splendide d'un front,  
Dans ses dimensions elle est comme la lune,  
Le feu qui rayonne d'elle est comme le soleil,  
Et elle semble brûler le membre qui s'en approche;  
Et qu'il ne peut y entrer sans la salive qui l'humidifie,  
L'odeur qu'elle émet est pleine de charmes."***

**On dit également que ce nom s'applique au vagin de la femme qui est dodue et grosse. Quand elle croise ses cuisses l'une sur l'autre, la vulve se tient dehors comme la tête d'une vache. Si elle s'étend nue elle ressemble à un "saâ pour le com" placé entre ses cuisses; et, si elle marche, le vagin transparait sous les vêtements par le mouvement circonspect de chacun des pas.**

***"Que Dieu, dans sa bonté et dans sa générosité, nous laisse jouir d'un tel vagin!"***  
**Il est le plus agréable de tous, le plus célébré, et le plus souhaité.**

**Abou Belâoum (la glouttonne)** - C'est la vulve qui a une vaste capacité pour l'ingestion. Si une telle vulve n'a pas pu obtenir de copulation pendant un certain temps, elle engloutira complètement le membre qui l'approchera, sans en laisser quelque trace à l'extérieur, comme un homme affamé qui se jette sur les viandes qui lui sont offertes, et qui les avalerait sans mastication.

**El mokâour (la sans fond)** - C'est le vagin d'une longueur indéfinie, ayant, en conséquence, la matrice enfouie très profondément. Il exige un membre d'une très grande dimension; tout autre membre ne saurait réussir à faire surgir ses sensibilités amoureuses.

**Abou cheufrine (celle à deux nez)** - Ce nom est donné au vagin amplement développé d'une femme excessivement vaillante. Aussi au vagin dont les lèvres sont devenues flasques, dû à la faiblesse, il est long et pendant.

**Abou âungra (la bossue)** - Cette vulve a un mont de Venus proéminent et dur, qui se montre comme la bosse sur le dos du chameau, et qui s'étend jusqu'aux cuisses comme la tête d'un veau. *"Que Dieu nous laisse jouir d'une telle vulve! Amen!"*

**EL rorbal (la passoire)** - Cette vulve lorsqu'elle accueille un membre semble le tamiser tout autour, en-dessous, à gauche et à droite, longitudinalement, jusqu'à ce que le moment du plaisir arrive.

**El hezzaz (l'agitée)** - Quand ce vagin a accueilli le membre, il commence à se déplacer violemment et sans interruption jusqu'à ce que le membre touche la matrice, et puis ne connaît aucun repos jusqu'à ce qu'il ait hâté le plaisir jusqu'à épuisement.

**El Lezzaz (le syndicaliste)** - Le vagin qui, ayant pris le membre, s'y accroche et le pousse si étroitement que, si la chose était possible, il gèberait aussi les deux testicules.

**El moudd (l'accommodante)** - Ce nom s'applique au vagin d'une femme qui a souhaité pendant longtemps copuler. Lors du rapt, il se plait à seconder les mouvements de va-et-vient du membre viril; il offre sa matrice au membre en le pressant vers l'avant, ce qui est, après tout, le meilleur cadeau qu'elle peut offrir. Quelque soit l'endroit que le membre veuille explorer à l'intérieur de la vulve, elle l'accueillera, avec élégance comme il le souhaite; avec son aide, il n'y a aucun recoin du vagin qu'elle n'aidera le membre à atteindre.

**El mouâà (l'assistante)** - Cette vulve est ainsi appelée parce qu'elle aide le membre à s'introduire et à sortir, pour entrer de haut en bas, en bref, dans tous ses mouvements, de telle manière que s'il désire faire une chose, entrer ou se retirer, s'y déplacer librement, etc., la vulve s'empresse de lui fournir toutes les facilités, et à répondre à son appel. Par cette aide l'éjaculation est facilitée, et le plaisir intensifié.

**El Meusboul (la longue)** - Ce nom ne s'applique qu'à quelques vulves; chacun sait que les vulves sont loin d'avoir toutes la même conformité et le même aspect. Cette vulve s'étend du pubis à l'anus. Elle s'étire quand la femme se couche ou se tient debout, et elle se contracte quand elle s'assied, contrairement à la vulve de forme circulaire.

Elle ressemble à un splendide concombre placé entre les cuisses. Chez certaines femmes il montre sa projection sous un vêtement léger, ou quand elles se penchent en arrière.

El molki (la duelliste) - C'est la vulve qui, par l'introduction du membre, exécute le mouvement de va-et-vient, se pousse sur lui dans la crainte qu'il se retire avant que le plaisir n'arrive. Il n'y a aucun plaisir pour elle rien que le choc du membre donné à la matrice, et c'est pour cela qu'il projette sa matrice pour empoigner et sucer le gland du membre lorsque l'éjaculation a lieu. Certaines vulves, sauvages et remplies de désir et de convoitise, que ce soit naturel ou la conséquence d'une longue abstention, se jettent sur le membre qui s'approche, ouvrant la bouche comme un bébé à qui la mère offre le sein. De la même manière cette vulve s'avance et se retire du membre pour l'approcher face à face avec la matrice, comme si elle craignait que, sans aide, elle ne pourrait pas se laisser engouffrer.

La vulve et le membre ressemblent ainsi à deux duellistes habiles, chaque fois que l'un d'eux se précipite sur son antagoniste, l'autre oppose son bouclier pour parer le coup et repousser l'assaut. Le membre représente l'épée, et la matrice le bouclier. Le premier qui éjacule le sperme est vaincu; tandis que celui qui est le plus lent est le vainqueur; et, assurément, c'est un combat gracieux!

*"Je voudrais ainsi combattre sans m'arrêter jusqu'au jour de ma mort."*

Comme le poète a dit:

*"Je les ai laissés voir l'effet d'une ombre subtile,  
Tournant comme une araignée toujours occupée.*

*Ils m'ont dit, "Combien de temps continuerez-vous?"*

*Je leur ai répondu, "que je travaillerais jusqu'à ce que je sois mort."*

El Harrab (la fugitive) - Le vagin qui, étant très serré et court, est blessé par la pénétration d'un membre très grand et mou; il essaie de s'échapper vers la droite et la gauche. Les gens disent, qu'il est comme le vagin de la plupart des vierges, qui, n'ayant pas encore fait la connaissance d'un membre et craintives à son approche, essaient de s'enlever de son chemin lorsqu'il se glisse entre les cuisses et veut être admis.

El sabeur (la résignée) - C'est la vulve qui, ayant admis le membre, se soumet patiemment à tous ses caprices, et à tous ses mouvements. On dit également que cette vulve est assez forte pour souffrir avec résignation la copulation la plus violente et la plus prolongée. Si elle était assaillie cent fois elle ne serait pas vexée ou ne serait pas gênée; et au lieu de proférer des reproches, elle remercierait Dieu. Elle montrerait la même patience si elle devait se faire visiter par plusieurs membres successivement.

Ce genre de vagin est trouvé chez les femmes d'un temperament animé. Si elle savaient seulement le faire, elles ne permettraient jamais à l'homme de les démonter, ni au membre de se retirer un seul moment.

El mouseuffah (la dénudée) - On ne rencontre que peu souvent ce genre de vagin. Le défaut qui le distingue est parfois normal, parfois il est le résultat d'une opération de circoncision de la femme exécutée de façon maladroite.



Il peut se produire que l'opérateur entreprend une fausse manoeuvre avec son instrument et blesse ainsi les deux lèvres, ou même seulement l'une d'elles. Pour corriger ces sortes de blessures en forme de cicatrice épaisse, qui barre le passage, et afin de rendre le vagin accessible au membre, une opération chirurgicale à l'aide d'un bistouri est nécessaire.

El Merour (la profonde) - le vagin qui a toujours la bouche ouverte, et dont le fond est hors de vue. Seuls les plus longs membres peuvent l'atteindre.

El âddad (la mordeuse) - La vulve qui, lorsque le membre l'a pénétrée et brûle de passion, s'ouvre et se ferme avec la même violence. C'est principalement lors de l'éjaculation que l'homme sent la morsure de la tête de son membre par la bouche de la matrice. Et certainement il y a de même une puissance attractive quand elle s'accroche, aspirant le sperme, jusqu'à la glande, et l'attire en dedans autant qu'elle le peut. Si Dieu dans sa puissance a décrété que la femme doit devenir enceinte, le sperme se concentre dans la matrice, où il est graduellement vivifié; mais si, au contraire, Dieu ne permet pas la conception, la matrice expulse la semence, qui s'échappe alors du vagin.

El meusass (la chirurgienne) - C'est un vagin qui dans sa chaleur amoureuse suite à des attouchements voluptueux, ou une longue abstinence, commence à sucer le membre qui le pénètre avec une telle force qu'il le prive de tout son sperme le traitant comme un enfant s'activant au sein de sa mère.

Les poètes l'ont décrit dans le vers suivants:

*"Elle - la femme, vous montre, en relevant sa longue robe  
un objet - une vulve - développée, pleine et ronde,  
Ressemblant à une tasse retournée à l'envers.  
Qu'en y plaçant votre main, vous sembleriez caresser  
Une poitrine bien formée, flexible, ferme, et complète.  
Que lorsque votre lance s'y engouffrerait elle se ferait mordre,  
Et aspirée à l'intérieur, comme l'enfant par le sein de sa mère.  
Et qu'après avoir fini, si vous souhaiteriez recommencer,  
Vous la trouveriez crachant le feu comme n'importe quel four."*

Un autre poète (que Dieu lui accorde tous les vœux du paradis!) a composé sur le même thème les vers suivants:

*"Comme un homme allongé sur son coffre, elle - la vulve - remplit ma main  
Qui doit être bien étendue pour la couvrir.  
L'endroit qu'elle occupe se tient bien en avant  
Comme le bourgeon non éclos de la fleur du prunier.  
Assurément la douceur de sa peau  
Est comme la joue imberbe de l'adolescence;  
Son conduit est très étroit,  
L'entrée n'y est pas facile,  
Et quiconque essaie d'y entrer  
Se sent comme s'il s'attaquait à une cotte de mailles.  
Et à l'introduction il émet un bruit  
Comme la déchirure d'une étoffe tissée.  
Le membre ayant rempli la cavité,*

*Reçoit la bienvenue animée d'une morsure,  
Tel que reçoit le mamelon de la nourrisse  
Sous l'effet de l'aspiration des lèvres du nourrisson.  
Ses lèvres brûlent,  
Comme un feu qu'on allume,  
Et comme il est doux, ce feu!  
Comme il m'est délicieux."*

El zeunbour (la guêpe) - ce genre de vulve est connu pour sa force et la rugosité de sa fourrure. Quand le membre s'en approche et essaie d'y entrer il est piqué par les poils comme par une guêpe.

El harr (la chaude) - C'est une des vulves les plus précieuses. La chaleur est en fait très estimée dans une vulve, et on peut dire que l'intensité du plaisir accordé par elle est proportionnel à la chaleur qu'elle dégage.

Les poètes l'ont félicitée dans les vers suivants:

*"La vulve possède une chaleur intrinsèque;  
Fermé dans un cœur solide (intérieur) et un sein fermé (matrice).  
Son feu se communique à qui la pénètre;  
Il égale en intensité le feu de l'amour.  
Elle est aussi serrée qu'une chaussure bien ajustée,  
Plus petite que le cercle de la prunelle de l'oeil."*

El ladid (la délicieuse) - Elle a la réputation de procurer un plaisir exemplaire, comparable seulement à celui ressenti par les bêtes et les oiseaux de proie, et pour lesquels ils engagent des combats sanguinaires. Et si de tels effets sont produits sur des animaux, que doivent-ils être pour l'homme? Et c'est ainsi que toutes les guerres jaillissent de la recherche du plaisir voluptueux que le vagin procure, et qui est la fortune la plus prisée de ce monde; c'est l'un des plaisirs du paradis attribué à nous par Dieu comme avant-goût de ce qui nous attend, à savoir, des plaisirs mille fois supérieurs, et qui ne peuvent être surpassés que par la vue du Dieu bienveillant.

D'autres noms pourraient certainement s'appliquer aux organes sexuels de la femme, mais ceux mentionnés ci-dessus m'apparaissent à moi suffisants. L'objet principal de ce travail est de rassembler tous les sujets remarquables et attrayants concernant la copulation, de sorte que celui qui a des ennuis puisse y trouver la consolation, et que l'homme qui a des problèmes d'éjaculation puisse y trouver remède à sa faiblesse. Les médecins sages ont écrit que les gens dont les membres ont perdu leur force, et qui sont affligés par l'impuissance, devraient assidûment lire des livres traitant de la copulation, et étudier soigneusement les différentes méthodes de copulation, afin de retrouver leur ancienne vigueur. Certains modes de copulation chez les animaux devraient servir d'exemple comme moyens de provoquer l'érection chez l'homme. Comme ce n'est pas toujours facile de voir les animaux en pleine action, les livres traitant de l'acte de chair sont indispensables. Dans chaque pays, qu'il soit grand ou petit, riche ou pauvre, on a un goût pour ce genre de livre, qui peuvent être comparés à la pierre philosophale transformant des métaux ordinaires en or.

On dit, (et Dieu pénètre les sujets les plus obscurs, et il est le plus sage!) qu'une fois, avant le règne du grand Caliphe Haroun er Rachid, vivait un bouffon, qui était la risée des femmes, des personnes âgées et des enfants. Son nom était Djoâidi. Beaucoup de femmes lui ont librement accordé leurs faveurs, et il était aimé et bien reçu par tous. Il était bien traité par des princes, des vizirs et des caïds; en général tout le monde le choyait; à ce moment-là, en effet, n'importe quel homme qui était un bouffon jouissait de la plus grande considération, en raison de quoi le poète a écrit:

*"O, Temps! De tous les habitants d'ici-bas  
Vous n'avez qu'à élever seulement des bouffons ou des imbéciles,  
Ou quiconque dont la mère était une prostituée,  
Ou quiconque depuis son enfance n'a été qu'un flatteur;  
Qui n'a d'autre travail que celui de réunir les deux sexes."*

Djoâidi a relaté l'histoire suivante:

L'histoire de Djoâidi et de Djemal.

J'étais en amour avec une femme qui représentait la grâce et la perfection, belle de forme, et douée de tous les charmes imaginables. Ses joues étaient comme des roses, son front blanc comme lis, ses lèvres comme le corail; elle avait des dents comme des perles, et ses seins comme des pommes de grenade. Sa bouche lorsqu'ouverte était ronde comme un anneau; sa langue semblait être incrustée de gemmes précieuses; ses yeux, noir et finement fendus, avaient la langueur du sommeil, et sa voix la douceur du sucre. Ave sa forme agréablement remplie, sa chair était mâre comme le beurre frais, et pure comme le diamant.

Quant à sa vulve, elle était blanche, proéminente, ronde comme une voute; son centre était rouge et respirait le feu, sans trace d'humidité; de sorte qu'au toucher, il était doux et tout à fait sec. Quand elle marchait il se montrait en relief comme un dôme ou une coupe renversée. Lorsqu'elle était couchée, il était visible entre ses cuisses, ressemblant à un gosse couché sur un monticule.

Cette femme était ma voisine. Toutes les autres jouaient et riaient, plaisantaient avec moi, et approuvaient mes suggestions avec grand plaisir. Je me révélais dans leurs baisers, leur embrassement rapproché et leur mordillements, et en suçant leurs lèvres, leurs seins, et leur cous. J'ai copulé avec toutes, excepté ma voisine, et c'était précisément elle que j'aurais voulu posséder de préférence à toutes les autres; mais au lieu d'être aimable avec moi, elle m'évitait plutôt. Quand je me suis arrangé pour l'amener à la bagatelle avec moi et pour essayer de l'éveiller à la gaieté, et lui parler de mes désirs, elle me récita les vers suivants, dont le sens m'était un mystère:

*"Au-dessus des montagnes j'ai vu une tente bien montée,  
Évidente à tous les yeux qui la voyaient là-haut.  
Mais, oh malheur! le poteau qui la tenait bien haut est tombé.  
Et comme un vase sans poignée elle est restée,  
Avec toutes ses cordes défaites, son centre s'écrasant,  
Formant une cavité comme celle d'une bouilloire."*

Chaque fois que je lui faisais part de ma passion, elle me répondait avec ces vers, qui étaient pour voir, vides de sens, et pour lesquels je n'avais aucune réponse, qui, cependant, ne faisaient qu'exciter mes sens encore plus. J'ai donc pris conseil parmi ceux que je connaissais - parmi les hommes sages, philosophes et savants - pour connaître la signification du poème, mais personne ne pouvait résoudre l'énigme pour moi, et satisfaire ma chaleur et apaiser ma passion. Néanmoins j'ai continué mes investigations, jusqu'à ce qu'enfin j'ai entendu parler du savant Abou Nouass, qui vivait dans un pays éloigné, et qui, on m'a dit, était le seul homme capable de résoudre l'énigme. Je vins à lui, je l'informai de la détresse que j'avais pour une femme, et je lui récitai les vers mentionnés ci-dessus.

Abou Nouass me dit, *"Cette femme t'aime à l'exclusion de tout autre homme. Elle est très corpulente et dodue."*

Je lui répondit, *"C'est exact ce que vous dites. Vous l'avez décrite comme si elle était devant vous, sauf ce que vous dites concernant son amour pour moi, parce que, jusqu'ici, elle ne m'a jamais fourni aucune preuve de cela."*

*"Elle n'a aucun mari."*

Je répondis *"C'est vrai."*

Alors il ajouta, *"J'ai raison de croire que votre membre est de petite dimension, et un tel membre ne peut pas lui donner de plaisir ni éteindre son feu; parce que ce qu'elle veut est un amoureux avec un membre comme celui d'un âne. Peut-être n'est-ce pas ainsi. Dites-moi la vérité à ce sujet!"*

Quand je l'ai eu rassuré sur ce point, affirmant que mon membre, qui a commencé à se lever à l'expression de ses doutes, était d'une dimension normale, il m'a dit que dans ce cas toutes les difficultés disparaîtraient, et il m'expliquât ainsi le sens des vers:

*"La tente, fermement plantée, représente la vulve de grande dimension grande et bien placée en avant, les montagnes, entre lesquelles elle se lève, ce sont les cuisses. Le pieu qui soutient le centre et qui est tombé signifie qu'elle n'a aucun mari, comparant le pieu ou le poteau qui soutient la tente au membre viril supportant les lèvres de la vulve. Elle est comme un vase sans poignée; ceci signifie que le seau est sans poignée pour le prendre et qu'ainsi il est bon à rien, le seau représentant la vulve, et la poignée les contours de la vulve. Les cordes sont défaits et son centre s'effondre; c'est-à-dire, qu'une tente sans poteau de support s'effondre en son centre, contrairement à une chambre forte qui elle reste droite sans appui, ainsi une femme qui ne se fait apprécier d'aucun mari ne peut avoir de bonheur complet. De ces mots, elle forme une cavité comme celle d'une bouilloire, vous pouvez juger combien Dieu a créé cette femme lascive en comparaison; elle compare sa vulve à une bouilloire, qui sert à préparer le beurre. Écoutez; si le beurre est placé dans la bouilloire, pour durcir il doit être remué au moyen d'un medeleuk, longtemps et avec vigueur, tandis que la bouilloire est retenue par les pieds et les mains. Il ne peut être correctement préparé que de cette manière. Il ne peut pas être fait avec une petite cuillère; le cuisinier brûlerait ses mains, dû à la longueur de la poignée, et le plat ne serait pas bien préparé. C'est le symbole de la nature de cette femme, O Djoâidi. Si votre membre n'a pas les dimensions d'un medeleuk respectable, utile pour la bonne préparation du tserid, il ne lui donnera pas satisfaction, et, d'ailleurs, si vous ne la tenez pas près de votre coffre, bien enlacée avec vos mains et vos pieds, il est inutile de lui solliciter des faveurs; finalement si vous la laissez se consommer de son propre feu, comme le fond de la bouilloire qui brûle si le medeleuk ne la remue pas, comme résultat, vous ne la gratifierai d'aucun désir."*

**"Vous voyez maintenant ce qui l'a empêchée d'accéder à vos souhaits; elle avait peur que vous ne puissiez éteindre sa flamme après l'avoir allumée."**

**"Mais quel est le nom de cette femme, O Djoâidi?"**

**"Fadehat el Djemal" (le lever de soleil de la beauté)," ai-je répondu.**

**"Retourne vers elle," dit le sage, "et apporte-lui ces vers, et ton affaire aura une issue heureuse, qu'il plaise à Dieu! Tu reviendras ensuite à moi, m'informez de ce qui sera survenu entre vous deux."**

**J'ai promis, et Abou Nouass m'a récité les vers suivants:**

**"Soyez maintenant patiente, O Fadehat el Djemal,  
Je comprends ces vers, et je saurai bien leur obéir.  
O vous! aimée et chérie par celui qui seul  
Peut sonner le réveil de vos charmes et se glorifier en eux!  
O Prunelle de mon œil! Vous m'avez cru embarrassé  
Au sujet de la réponse que je devais vous donner  
Oui, certainement! C'était l'amour que je vous devais  
Qui me rendait idiot aux yeux de vos connaissances.  
Ils m'ont cru possédé d'un démon;  
Appelez-moi un joyeux bougre et un bouffon.  
Par Dieu! Quelle sorte de bouffonnerie ai-je fait,  
Ce pourrait-il Qu'aucun autre membre ne soit comme le mien?"**

**"Ici! regardez-le, mesurez-le!  
Qu'une femme le déguste et elle tombe amoureux de moi,  
D'un amour violent. C'est un fait bien connu  
Que vous pouvez de loin, le percevoir comme une colonne.  
S'il s'érige de lui même il soulève ta longue robe et me remplis de honte.  
Prenez-le maintenant avec douceur, mettez-le sous votre tente,  
Bien placé entre vos deux montagnes bien dodues."**

**"Il sera là, tout à fait chez lui,  
Sans s'amollir lorsqu'à l'intérieur, mais rigide comme un clou;  
Prenez-le pour faire de votre vase une poignée.  
Venez examinez-le, et remarquez bien  
Comme il est vigoureux et long lorsqu'il s'érecte!  
Si vous ne désirez qu'un medeleuk approprié,  
Un medeleuk que vous tiendrez entre vos cuisses,  
Prenez celui-ci pour remuer le centre de votre bouilloire.  
Cela vous fera grand bien, O ma maîtresse!  
Que votre bouilloire soit ou non plaquée, elle en sera satisfaite!"**

**Après avoir appris ces vers par coeur, j'ai pris congé d'Abou Nouass et je suis revenu à Fadehat el Djemal . Elle était seule, comme à l'habitude. J'ai donné de légers coups à sa porte; elle vint aussitôt, belle comme le soleil levant, et venant vers moi, elle me dit, "O! ennemi de Dieu, quelles affaires vous ramènent ici maintenant?"**

**Je lui répondis, "O ma maîtresse! une affaire de grande importance."**

**"Expliquez-vous, et je verrai si je peux vous aider," a-t-elle répondu.**

**"Je ne vous parlerai qu'après que la porte ait été verrouillée," ai-je répondu.**

**"Votre audace est aujourd'hui très grande," dit-elle.**

**Et Moi, "C'est vrai, O ma maîtresse! l'audace est une de mes qualités."**

**Elle s'adresse alors ainsi à moi, "O ennemi de toi-même! O toi le plus malheureux de ta race! Si je devais fermer ma porte à clef, et que tu n'aies rien pour satisfaire mes désirs, qu'est-ce que je devrais faire de toi? visage de juif!"**

**"Vous me laisseriez partager votre couche, et m'accorderiez vos faveurs."**

**Elle commença à rire; et après que nous soyons entrés dans la maison, elle dit à l'esclave de fermer la porte de la maison à clef. Comme d'habitude, je lui ai demandé de répondre à mes propositions; elle me récita alors les vers mentionnés ci-dessus. Quand elle eut fini j'ai commencé à réciter ceux qu'Abou Nouass m'avait enseignés.**

**Pendant que je procédais je l'ai vu de plus en plus bouleversée, je l'ai observée qui baillait, qui s'étirait et soupirait. Je savais maintenant que j'arriverais au résultat désiré. Quand j'eus fini, mon membre était dans un tel état d'érection qu'il est devenu comme un pilier, s'allongeant, immobile.**

**Quand Fadehat el Djemal l'a vu dans cette condition elle s'est précipitée sur lui et le prit dans ses mains, et le plaçât entre ses cuisses. J'ai alors dit, "O prunelle de mes yeux! ceci ne peut être fait ici, entrons dans votre chambre."**

**Elle a répondu, "laisse-moi seul, O fils d'une femme débauchée! Devant Dieu! Je perds les sens en voyant votre membre s'agrandir et s'agrandir ainsi, et soulevant votre pantalon. Ah, quel membre!**

**Je n'ai jamais vu d'aussi fin! Laissez-le pénétrer ma vulve délicieuse et dodue, que tous ceux qui l'on décrite ont rendu fous; pour qui tant sont morts d'amour; et que ni vos supérieurs et vos maîtres n'ont pu jamais posséder."**

**J'ai répété, "Je ne le ferai nulle part ailleurs que dans votre chambre."**

**Elle répondit, "Si vous n'entrez pas à cette minute près dans cette tendre vulve, j'en mourrai."**

**Comme j'exigeais toujours de procéder dans sa chambre, elle s'est mise à pleurer, "Non, cela m'est tout à fait impossible; Je ne peux pas attendre si longtemps!"**

**J'ai en effet vu ses lèvres trembler, ses yeux se remplir de larmes. Un tremblement général s'empara d'elle, elle changea de couleur, et elle s'est étendue sur le dos, découvrant ses cuisses, dont la blancheur a fait sa chair apparaître comme du cristal teinté de carmine.**

**Alors j'ai examiné sa vulve - une coupole blanche avec un centre pourpré, doux et charmant. Elle s'est ouverte comme celle d'une jument à l'approche d'un étalon.**

À ce moment elle a saisi mon membre et l'a embrassé, disant, *"Par la religion de mon père! il doit pénétrer dans ma vulve!"* et s'approchant de moi elle l'a tiré vers son vagin.

Je n'ai plus hésité à l'aider avec mon membre, et je l'ai placé contre l'entrée de sa vulve. Dès que la tête de mon membre a touché les lèvres, le corps entier de Fadehat el Djemal s'est mis à trembler d'excitation, soupirant et sanglottant, elle m'a retenu serré contre sa poitrine.

Encore j'ai profité de ce moment pour admirer les beautés de son vagin. Il était magnifique, son centre pourpre faisant ressortir d'autant les côtés blancs. Il était rond, et sans aucune imperfection; projetant comme un dôme splendide au-dessus de son ventre. En un mot, c'était un chef d'œuvre de la création aussi beau que tout ce qui pouvait se voir. La bénédiction de Dieu, le meilleur créateur, sur lui.

Et la femme qui a possédé cette merveille n'a eu en son temps aucun autre qui lui soit supérieur.

La voyant ainsi dans de tels transports, tremblante comme un oiseau, dont la gorge est coupée, j'ai braqué mon dard en elle. Pensant qu'elle ne pourrait pas l'avalier en entier, je suis entré avec précaution mais elle a furieusement déplacé ses fesses, me disant, *"c'est insuffisant pour me contenter."* En poussant fortement, j'ai alors logé mon membre complètement en elle, qui l'a fait pousser un cri douloureux, mais un moment après, elle s'est déplacée avec une plus grande fureur qu'avant. Elle a pleuré, *"N'oublie pas les recoins, ni en bas ni en haut, mais surtout ne néglige pas le centre! Le centre!"* répéta-t-elle. *"Si tu te sens venir, laisse-toi t'écouler au fond de ma matrice de façon à éteindre mon feu."* Alors nous avons besogné entrant et sortant alternativement, cela était délicieux. Nos jambes étaient entrelacées, nos muscles détendus, et ainsi nous avons continué avec des baisers et des embrassements jusqu'à ce que la crise s'abatte simultanément sur nous. Nous nous sommes alors reposés et avons repris notre souffle après ce conflit mutuel.

J'ai voulu retirer mon membre, mais elle n'a pas consenti et m'a supplié de ne pas l'enlever. J'ai accédé à son souhait, mais un moment plus tard elle l'a elle-même retiré, l'a asséché, et remis dans sa vulve. Nous avons repris notre jeu, s'embrassant, se serrant, en se déplaçant rythmiquement.

Après un court moment, nous nous sommes levés sommes entrés dans sa chambre, sans avoir cette fois-ci succombé au plaisir. Elle m'a plutôt donné un morceau d'une racine aromatique, qu'elle m'a recommandé de maintenir dans ma bouche, m'assurant qu'aussi longtemps que je la retiendrais là, mon membre resterait en alerte. Alors elle m'a demandé de me coucher, ce que je fis. Elle est montée sur moi, et prenant mon membre entre ses mains, elle l'a fait entrer entièrement dans son vagin. J'ai été étonné par la vigueur de sa vulve et à la chaleur qui en émanait. L'ouverture de sa matrice a particulièrement éveillé mon admiration. Je n'avais jamais eu une telle expérience auparavant; elle a étroitement étreint mon membre et en a pincé la glande.

À l'exception de Fadehat el Kjemal aucune autre femme n'avait jusque-là pu ensevelir mon membre à sa pleine longueur. Elle était capable de le faire, je crois, parce qu'elle était très dodue et corpulente, et sa vulve était grande et profonde.

Fadehat el Djemal, à califourchon sur moi, commença à s'activer de haut en bas; elle continuait à pleurer, à crier, allant plus lentement, puis accélérant ses mouvements encore plus, cessant subitement de remuer; quand une partie de mon membre était visible elle l'a regardé puis elle l'a retiré complètement pour l'examiner d'une manière approfondie, puis le plongea à nouveau dans sa vulve pour le faire disparaître complètement.

Elle continua ainsi jusqu'à ce que le plaisir l'ait complètement envahie. Enfin, m'ayant démonté, elle s'est étendue de tout son long, et m'a demandé de monter sur elle. Ce que je fis, et elle a introduit entièrement mon membre dans sa vulve.

Nous avons ainsi continué nos caresses, changeant nos positions à tour de rôle, jusqu'à ce que la nuit soit avancée. J'ai alors pensé qu'il était approprié de faire un souhait maintenant, mais elle n'était pas d'accord, et j'ai du lui promettre que je resterais. Je me dis en moi-même. *"Cette femme ne me laissera pas partir à aucun prix, mais lorsque le jour viendra, Dieu m'avisera."* Je restai auprès d'elle, et toute la nuit nous avons continué à nous caresser l'un et l'autre, et n'avons pris aucun répit.

J'ai compté que durant cette nuit et le jour j'ai accompli vingt-sept fois l'acte de copulation, et je fus effrayé à la pensée d'avoir à ne jamais quitter la maison de cette femme.

Ayant enfin réussi à m'évader, je suis allé visiter une autre fois Abou Nouass , et je l'ai informé de tout ce qui s'était produit. Il fut étonné et étourdi, et ses premiers mots furent, *"O Djoâidi, vous ne pouvez avoir ni d'autorité ni d'excédent de puissance sur une telle femme, et elle vous ferait vous repentir pour tous les plaisirs que vous avez eu auparavant avec d'autres femmes!"*

Cependant, Fadehat el Djemal m'a proposé de devenir son mari légitime, afin de mettre fin aux rumeurs vexatoires qui circulaient au sujet de sa conduite. Moi, d'autre part, je ne recherchais qu'un peu d'adultère. Demandant conseil à Abou Nouass à ce sujet, il me dit, *"si vous mariez Fadehat el Djemal, vous ruinerez votre santé, et Dieu vous retirera sa protection, et le pire c'est qu'elle vous rendrait cocu sans que vous le vouliez, parce qu'elle est insatiable en ce qui concerne la copulation, et elle vous couvrirait de honte."* Et je lui ai répondu, *"Ainsi est la nature des femmes; elles sont insatiables en ce qui concerne leurs vulves, et à condition que leur convoitise soit satisfaite elles ne s'inquiètent pas si elles copulent avec un bouffon, un nègre, un valet, ou même avec un homme qui est dédaigné ou sujet d'opprobre de la part de la société."*

À cette occasion Abou Nouass a dépeint le caractère des femmes dans les vers suivants:

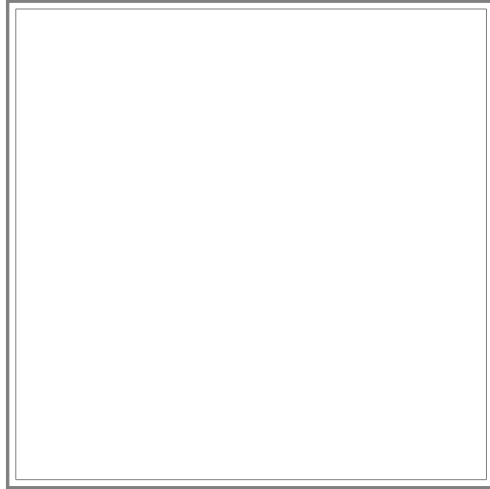


***"Les femmes sont des démons, et elles sont nées ainsi;  
Personne ne peut leur faire confiance, comme c'est connu de tous;  
Si elles aiment un homme, c'est seulement par caprice;  
Et celui pour lequel elles sont le plus cruel est celui qui les aime le plus;  
Des êtres remplis de trahison et de tricherie,  
Je vous dis que l'homme qui vous aime est un homme perdu;  
Celui qui ne me croit pas peut faire la preuve de ce que je dis  
en se laissant aimer d'une femme pendant des années!  
Si dans votre propre humeur généreuse vous leur avez  
Tout donné pendant des années et des années, elles diront après,  
"Je jure devant Dieu! mes yeux n'ont jamais vu une chose qu'il m'a donné!"  
Après que vous soyez appauvri vous-même pour leur intérêt,  
leur cri quotidien se répercutera à jamais,  
"Donne! Donne, homme. Lève-toi et achète et emprunte."  
Si elles ne peuvent pas profiter de vous elles se retourneront contre vous.  
Elles diront des mensonges à votre sujet et vous calomnieront.  
Elles n'hésiteront pas à enculer un esclave en l'absence du maître,  
si une fois leurs passions se réveillent, et elles jouent des tours.  
Assurément, si une fois que leur vulve est en rut,  
elles pensent seulement à obtenir la copulation de n'importe quel membre.  
Préservez-nous, Dieu! de la tricherie de la femme;  
Et des vieilles femmes en particulier."***

**"Ainsi soit-il."**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

## Le Jardin Parfumé.



Livre dixième

---

### Concernant les Organes de génération des animaux.

Sache, O Vizir (que la bénédiction de Dieu soit avec toi!), que les organes sexuels des divers animaux masculins ne sont pas analogues avec les différentes natures des membres virils que je t'ai mentionnés jusqu'à présent.

Les verges des animaux sont classées selon l'espèce à laquelle ils appartiennent, et ces espèces sont au nombre de quatre:

1. Les verges des animaux avec des sabots, comme le cheval, la mule, l'âne, dont la verge est de grande taille.

El vermoul, le colosse; Abou dommar, celui avec une tête; El kass, le serpent enroulé; Abou beurnita, celui avec un chapeau; El fellag, le diviseur; El keurkite, l'épieu pointu; El zellate, la massue; El keuntra, le pont; El heurmak, l'indomptable; El rezama, le maillet; El meunefoukh, celui qui transpire; Abou sella, le combattant.

2. Les verges des animaux qui ont le genre de pieds appelé akhefaf comme, par exemple, le chameau.

El mâloum, le très-counnu; El buerkal, le tournoyeur; El tonil, le long; El mokheubbi, celui qui se cache; El Cherita, le ruban; El châaf, la houppe; El mostakime, le rigide; Tsequil El ifaha, le lent autocar.

3. Les verges des animaux avec les sabots fendus, comme le boeuf, les moutons, etc...

El Aceub, le nerf; Requig Er ras, la petite tête; El heurbadj, la tige; El tonil, le long; El sonte, le fouet; El aïcoub, le nerveux (cas du bélier).

**4. Et pour finir, les membres des animaux avec des griffes, comme le lion, le renard, le chien, et d'autres animaux de cette espèce.**

**El Kedib, la verge; El metemerole, celui qui s'allonge; El kibouss, la grande glande.**

**On croit que de tous les animaux de la création de Dieu, le lion est le plus expérimenté en ce qui concerne la copulation. S'il rencontre la lionne il l'examine avant la copulation. Il saura si elle a été déjà ensemencée par un mâle. Quand elle vient chez lui il la sent, et si elle s'est permise un croisement avec un verrat il le sait immédiatement par l'odeur que l'animal a répandu sur elle. Il sent alors son urine, et si l'examen est défavorable, il entre dans une fureur, et commence à fouetter sa queue de gauche à droite. Malheur à l'animal qui s'approche de lui à ce moment-là; il est sûr d'être déchiqueté en morceaux. Il revient alors à la lionne, qui, voyant qu'il a tout compris, tremble de terreur. Il la sent à nouveau, pousse un hurlement qui fait trembler les montagnes, et, tombant sur elle, lacère son arrière-train avec ses griffes. Il ira même jusqu'à la tuer, et souillera ensuite tout son corps de son urine.**

**On dit que le lion est le plus jaloux et le plus intelligent de tous les animaux. Il est également avéré qu'il est généreux, et il épargne quiconque s'en approche et lui dit de beaux mots.**

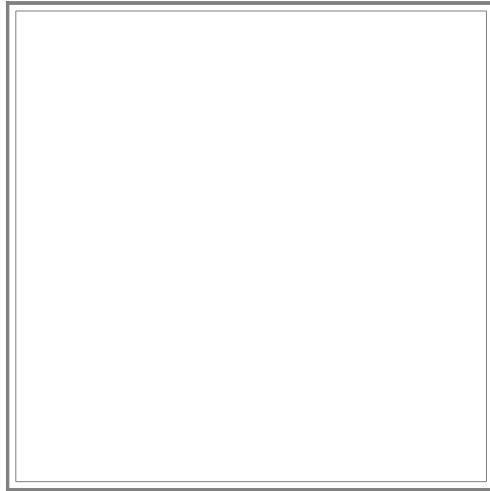
**Un homme que rencontre un lion et lui découvre ses parties génitales le fait s'enfuir aussitôt.**

**Celui qui prononce devant un lion le nom de Daniel (la grâce soit avec lui!) le fait également déguerpir, parce que le prophète (la grâce soit avec lui!) a fait qu'il en soit ainsi à l'invocation de ce nom. Par conséquent, quand ce nom est prononcé, le lion s'en va sans faire de mal à quiconque. Plusieurs cas prouvant ce fait ont été cités.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---

## Le Jardin Parfumé.



Livre onzième

---

### Sur les tromperies et tricheries de la Femme

Sache, O Vizir (à qui Allah est bon!), que les stratagèmes de la femme sont nombreux et ingénieux. Leurs trucs pourraient mystifier Satan lui même, Allah le Tout-Puissant a dit: *"les facultés trompeuses de la femme sont grandes"* (Koran ChapXII, verset 28), et il a aussi dit: *"les stratagèmes de Satan sont faibles"* (Koran, chapVI, verse 38) Comparant les mots d'Allah aux ruses de Satan et de la Femme, contenues dans ces deux versets, il est aisé de voir combien sont grandes ces dernières.

### Histoire de l'homme trompé convaincu lui même d'Infidélité:

On raconte qu'un homme est tombé amoureux d' une femme d'une grande beauté, possédant toutes les perfections imaginables. Il lui fit plusieurs avances, qui ont été repoussés; puis il s'est efforcé de la séduire par de riches présents, qui furent également déclinés. Il se lamenta, s'est plaint, et fut prodigue de sa richesse de façon à la conquérir, mais sans succès, et il se mit à décliner semblable à un spectre. Ceci dura pendant un certain temps, quand il rencontra une dame agée, qui devint sa confidente, à qui il se plaignit de cette situation. Elle lui dit: *"S'il plait à Dieu, je peux t'aider."*

Elle prit, sur le champ, la direction de la maison de la dame, de façon à l'interroger, mais arrivant chez elle, les voisins l'informèrent qu'elle ne pourrait entrer, parce que la maison était gardée par des chiennes féroces, qui ne laissaient entrer ni sortir quiconque, et dans leur férocité sautaient à la gorge des gens.

Entendant cela, la vieille dame s'en réjouit, et se dit en elle-même: *"Je réussirai, plaise à Dieu."* Elle retourna à la maison et remplit un panier de morceaux de viande. Ainsi pourvue, elle retourna à la maison de la femme et entra.

La chienne, en la voyant, se leva prête à sauter sur elle, mais elle lui montra le panier et son contenu.

Aussitôt que la brute vit les viandes, elle montra sa satisfaction par les mouvements de sa queue et de ses narines. La vieille dame posa les paniers par terre et lui parla ainsi:

*"Mange, O ma sœur. Ton absence m'a été pénible; je ne savais pas ce qui t'était advenu, et je t'ai cherché pendant longtemps. Apaise ta faim!"*

Pendant que l'animal mangeait, et qu'elle le frappait, la maîtresse de maison sortit pour voir qui était là, et ne fut pas peu surprise de voir la bête, qui ne pouvait souffrir la présence de quiconque, être si amicale avec une personne étrangère. Elle dit: *"O, vieille dame, comment connais-tu notre chien?"* La vieille dame ne répondit pas, mais continua à caresser l'animal, et à proférer ses lamentations.

Alors, lui dit la maîtresse de la maison, *"Mon coeur seigne de vous voir ainsi. Dites-moi la raison de votre chagrin."*

*"Cette chienne,"* dit la femme, *"c'était autrefois une femme, et ma meilleure amie. Un beau jour elle a été invitée avec moi à un mariage; elle a mis ses plus beaux vêtements, et s'est parée de ses bijoux les plus fins. Nous sommes alors allés ensemble. Sur notre chemin nous avons été abordées par un homme, qui à sa vue a été saisi d'un amour des plus violent; mais elle ne l'écoutait pas. Alors il lui a offert des présents brillants, qu'elle a également refusés. Cet homme, la rencontrant quelques jours plus tard, lui a dit: "Succombez à ma passion, ou bien je prierai Dieu de vous changer en chienne."*

Elle répondit, *"Conjurez-moi autant que vous voulez."* L'homme alors appela les malédictions du ciel sur cette femme, et à elle a été changée en chienne, comme vous voyez ici.

À ces mots la maîtresse de maison commença à pleurer et à déplorer, disant, le *"O ma mère! J'ai peur de subir le même destin que cette chienne."* *"Pourquoi, qu'avez-vous donc fait?"* dit la vieille dame. L'autre lui répondit, *"il y a un homme qui m'a aimé depuis longtemps, et j'ai refusé d'accéder à ses désirs, je ne l'ai pas écouté, bien qu'il ait gaspillé sa salive en supplications; et malgré les grandes dépenses qu'il a faites pour gagner mes faveurs, je lui ai toujours répondu que je ne devrais pas consentir; et maintenant, O ma mère, je suis effrayée qu'il pourrait demander à Dieu de me maudire."*

*"Dites-moi qui est cet homme,"* dit la vieille femme, *"par crainte que vous deveniez comme cet animal."*

*"Mais comment le trouverez-vous, et qui pourrais-je lui envoyer?"*

La vieille femme répondit, *"Moi, ma fille! Je vous rendrai ce service, et je le trouverai."*

*"Faites-vite, O ma mère, et voyez-le avant qu'il ne conjure Dieu contre moi."*

*"Je devrais le trouver ce jour-ci,"* répondit la vieille femme, *"et plaise à Dieu, vous le rencontrerez demain."*

Après quoi, la vieille femme pris congé, elle alla le même jour chez l'homme qui lui avait fait cette confidence, et lui dit qu'elle avait arrangé une rencontre pour le jour suivant.

Ainsi, le jour suivant la maîtresse de la maison alla chez la vieille femme, parce qu'ils avaient convenu que le rendez-vous devrait avoir lieu à cet endroit. Quand elle arriva à la maison elle attendit un long moment, mais l'amoureux n'est pas venu. Aucun doute il avait été empêché de venir pour une raison importante.

La vieille femme, réfléchissant à cette déconvenue, pensa en elle-même, *"Il n'y a ni puissance ni force qu'en Dieu, le Tout Puissant."* Mais elle ne pouvait pas imaginer ce qui avait pu le retenir. Regardant la femme, elle vit qu'elle était agitée, et il était évident qu'elle aurait voulu copuler avec chaleur. Elle devint de plus en plus agitée, et demanda, *"pourquoi ne vient-il pas?"* La vieille femme fit cette réponse, *"O ma fille, surement une affaire sérieuse est survenue, nécessitant probablement un voyage. Mais je vous aiderai dans ces circonstances."* Elle alors a mis son melahfa, et elle est allée rechercher le jeune homme. Mais c'était sans raison, car elle ne put le retrouver.

Continuant toujours sa recherche, la vieille femme pensait, *"Cette femme à ce moment-ci, désire ardemment un homme. Pourquoi ne pas choisir aujourd'hui un autre jeune homme, qui pourrait calmer son ardeur? Demain je retrouverai le vrai."* Comme elle marchait et réfléchissait elle rencontra un jeune homme d'apparence agréable. Elle a immédiatement vu, qu'il pouvait être un amoureux convenable, et susceptible de l'aider dans sa perplexité; elle lui parle ainsi: *"O mon fils, si je devais vous mettre en liaison avec une dame, belle, gracieuse et parfaite, vous lui feriez l'amour?"*

*"Si vous dites la vérité, je vous donnerai ce dinar en or!"* répondit-il. La vieille dame, toute enchantée, prit l'argent, et le conduisit à sa maison.

Maintenant, il arriva que ce jeune homme était le mari de la dame, ce que la vieille femme ignorait avant de l'amener chez-elle. Et la manière qu'elle s'en aperçut est ainsi: Elle est entrée d'abord dans la maison et dit à la dame, *"J'ai été incapable de trouver la moindre trace de votre amoureux; mais, l'ayant raté, je vous ai amené quelqu'un pour assouvir vos désirs pour aujourd'hui. Nous réserverons l'autre pour demain. C'est Dieu qui m'a inspiré d'agir ainsi."*

La dame est alors allée à la fenêtre jeter un coup d'oeil sur celui que la vieille femme lui avait apporté, et, l'apercevant, elle reconnut son mari, qui allait tout juste entrer dans la maison. Elle n'a pas hésité, mais à la hâte mettant son melahfa, elle est allée directement le rencontrer, et le frappant au visage, elle a hurlé, *"O! ennemi de Dieu et de vous-même, que faites-vous ici? Vous êtes sûrement venu avec l'intention de commettre l'adultère. Je vous avais suspecté depuis longtemps, et attendu ici chaque jour, alors que j'envoyais la vieille femme pour vous attirer à venir ici. Ce jour-même, je vous découvre, votre démenti est inutile. Et vous m'avez toujours dit que vous n'étiez pas un débauché! J'exigerai un divorce ce jour même, maintenant que je connais votre conduite!"*

Le mari, croyant que son épouse avait dit la vérité, est resté silencieux et confondu.

Apprenez ceci de la perfidie de la femme, et de ce qu'elle est capable.

L'histoire de l'amoureux contre son gré.

On raconte qu'une certaine femme qui était désespérément amoureuse d'un de ses voisins, dont la vertu et la piété étaient bien connus. Elle lui déclara sa passion pour lui; mais, voyant ses avances constamment repoussées, malgré tous ses ruses, elle résolut d'avoir sa satisfaction néanmoins, et voici la manière qu'elle prit pour arriver à ses fins:

Un soir elle informe sa négresse qu'elle avait l'intention de piéger cet homme, et la négresse, sur son ordre, laissa la porte donnant sur la rue, ouverte; puis, au milieu de la nuit, elle a appelé la négresse et lui a donné les instructions suivantes: *"Va et frappe à notre porte avec cette pierre aussi fort que tu peux, sans tenir compte des cris que je pousserai, ou du bruit que je ferai; dès que tu entendras le voisin ouvrir sa porte, reviens et frappe de la même manière sur la porte intérieure. Fais attention qu'il ne te voie pas, et entre immédiatement si tu vois quelqu'un venir."* La négresse exécute cet ordre aussitôt.

Maintenant, le voisin était de nature un homme compatissant, toujours disposé à aider les personnes en détresse, et son aide n'a jamais été demandée en vain. En entendant le bruit des coups frappés à la porte et les cris de sa voisine, il demande à son épouse ce que cela pouvait bien vouloir dire, et elle a répondu, *"c'est notre voisine, qui est attaquée dans sa maison par des voleurs."* Il entra aussitôt pour lui venir en aide; mais il n'était pas aussitôt rentré dans la maison que la négresse ferma la porte sur lui. La femme se saisit de lui, et poussa des cris perçants. Il protesta, mais la maîtresse de la maison, cessant son agitation, lui posa cette condition: *"si vous ne consentez pas à copuler avec moi, je dirai que vous êtes entré ici pour me violer, d'où tout ce vacarme."* *"Que la volonté de Dieu soit faite"* répondit l'homme, *"personne ne peut aller contre sa volonté, ni échapper à ses désirs."* Il essaya alors divers subterfuges afin de s'échapper, mais en vain, parce que la maîtresse de la maison recommença à crier, ce qui attira beaucoup de gens tout près. Il a vu que sa réputation serait compromise s'il continuait à résister, et il se rendit, disant, *"Sauvez-moi, et je suis prêt à vous satisfaire!"* *"Allez dans la chambre et fermez la porte derrière vous."* dit la dame de la maison *"si vous voulez sortir de cette maison avec honneur, et n'essayez pas de vous évader à moins que vous souhaitiez que ces gens apprennent que vous êtes l'auteur de toute cette commotion."* Quand il vit à quel point elle était déterminée de faire à sa tête, il fit ce qu'elle voulait. Elle, de son côté, alla vers les voisins venus l'aider, et leur donnant quelque explication, elle les écarta. Ils partirent en la plaignant.

Restée seule, elle ferma la porte et revint à son amoureux indisposé. Elle l'a retenu prisonnier pendant toute une semaine, et le libéra seulement après qu'elle l'ait complètement vidangé de sa substance d'amour.

Apprenez de ceci la perfidie des femmes, et de ce qu'elles sont capables.

## Histoire d'un larcin d'amour:

L'histoire suivante raconte que deux femmes habitaient la même maison. Le mari de l'une d'elles avait un membre long, épais et dur; tandis que le mari de l'autre avait, au contraire, cet organe petit, insignifiant et mou. Le premier se levait toujours de bonne humeur et souriant: l'autre se levait le matin dans les larmes et la vexation.

Un jour les deux femmes étaient ensemble, et parlaient de leurs maris.

La première dit, *"Je vis dans le plus grand bonheur. Mon lit est un divan de bonheur. Quand mon mari et moi sommes ensemble dans le lit, il est le témoin de notre plaisir suprême, de nos baisers et de nos embrassements, de nos joies et soupirs amoureux. Quand le membre de mon mari est dans ma vulve il le bande complètement; il l'étire jusqu'à ce qu'il touche le fond de mon vagin, et il ne prend pas congé jusqu'à ce qu'il en ait visité tous les recoins - le seuil, le vestibule, le plafond et la place centrale. Quand la crise arrive il prend sa position au centre même du vagin, qu'il inonde de ses larmes d'amour. C'est ainsi que nous éteignons notre feu et apaisons notre passion."*

La deuxième répondit, *"je vis dans la plus grande peine car notre lit est un lit de misère, et notre copulation est une union de fatigue et d'ennui, de haine et de malédiction. Quand le membre de mon mari entre dans ma vulve il ne remplit pas tout l'espace, et il est si court qu'il ne peut pas toucher le fond. Quand il est en érection il est de toute manière tordu, et ne peut me procurer du plaisir. Faible et pauvre, il ne peut qu'à peine éjaculer une goutte, et son service ne peut procurer de plaisir à aucune femme."*

Telle était la conversation presque quotidienne que les deux femmes avaient ensemble.

Il s'est produit, cependant, que la femme qui avait tellement de raison de se plaindre pensait en elle-même qu'il serait délicieux de commettre l'adultère avec le mari de l'autre femme. Elle se dit en elle-même, *"Je devrais le provoquer, même si ce devait être pour une seule fois."* Alors elle attendit l'occasion où son mari serait absent de la maison pendant une nuit.

Un soir elle se prépara à mettre son projet à exécution, elle s'est parfumée avec de doux parfums des essences. Quand la nuit fut au tiers de sa durée normale, elle s'est introduite silencieusement dans la chambre où dormaient l'autre femme et son mari, et prit place sur leur couche. Constatant qu'il y avait un espace libre entre les deux, elle s'y glissa. Il y avait peu de place, mais la conjointe croyant être sous la pression de l'autre elle fit de la place; et ainsi elle s'est arrangée pour se glisser entre les deux. Elle alors a tranquillement attendu jusqu'à ce que l'autre femme soit profondément endormie, et puis, approchant le mari, elle approcha sa chair contre lui.

Il se réveilla aussitôt, et sentant les odeurs parfumées qu'elle exhalait, il fut en érection immédiate. Il l'approcha de lui, mais elle dit, d'une voix basse, *"Laisse-moi dormir!"* Il répondit, *"Tais-toi et laisse-moi faire! Les enfants n'entendront rien!"* Elle s'est alors pressée étroitement contre lui, afin de l'éloigner de son épouse, et elle dit, *"Fais ce que tu veux mais surtout, ne réveille pas les enfants qui sont tout près."* Elle prit toutes ces précautions dans la crainte que son épouse se réveille.

L'homme, fut cependant allumé par l'odeur des parfums, il l'attira ardemment vers lui. Elle était dodue et molle, et sa vulve proéminente. Il monta sur elle et dit, *"Prend-le, prends mon pénis dans ta main comme à l'habitude!"* Elle le prit, et fut étonnée par sa taille et sa magnificence, puis elle l'introduit dans sa vulve.



L'homme, cependant, a pu observer que son membre avait rempli complètement la cavité, ce qu'il n'avait jamais pu faire avec son épouse. La femme, de son côté, vit qu'elle n'avait jamais reçu tel bénéfice de la part de son mari.

L'homme fut très étonné. Il la besogna comme il voulait une deuxième et une troisième fois, mais son étonnement ne faisait qu'augmenter. Enfin, il la démontra, et s'étira le long de son côté.

Dès que la femme constata qu'il s'était endormi, elle s'échappa, quitta la chambre, et retourna à sa propre chambre.

Le matin, le mari, au lever, dit à son épouse, *"Vos embrassement ne m'ont jamais semblé si bons que la nuit passée, et je n'ai jamais respiré des parfums tels que ceux que tu exhalais."* *"De quels embrassements et de quels parfums parles-tu"* demanda l'épouse, *"je n'ai aucun parfum dans la maison."* Elle le traita de raconteur d'histoires, et l'assura qu'il avait rêvé. Il a alors commencé à considérer qu'il avait pu se tromper, et il fut d'accord avec son épouse qu'il avait du réellement rêver.

Appréciez, après ceci, la tromperie des femmes, et de ce qu'elles sont capables.

Histoire de la femme qui avait deux maris:

On dit qu'un homme, après avoir vécu pendant un certain temps dans un pays où il était allé, désirait se marier. Il s'est adressé à une vieille femme qui avait l'expérience de tels sujets, lui demandant si elle pouvait lui trouver une épouse, elle lui répondit, *"je peux vous trouver une fille d'une grande beauté, d'une forme parfaite et gracieuse. Elle vous conviendra sûrement, puisque à part ces qualités, elle est vertueuse et pure. Cependant, ses affaires l'occupe tout le jour, mais pendant la nuit elle sera à vous complètement. C'est pour cette raison qu'elle se maintient réservée, car elle appréhende qu'un mari ne pourrait pas être d'accord avec cela."*

L'homme répondit, *"cette fille ne doit pas craindre. Moi aussi, je ne suis pas libre durant le jour, et je ne la veux que la nuit."*

Il l'a alors demandée en mariage. La vieille femme la lui présenta, et il l'aima aussitôt. À partir de ce moment ils vécurent ensemble, observant les conditions dans lesquelles ils s'étaient engagés.

Cet homme avait un ami intime qu'il présenta à la vieille femme qui s'était chargée de son mariage selon les conditions mentionnées, et à qui cet ami demandait que le même service lui soit rendu. Ils sont allés chez la vieille femme et ont sollicité son aide en cette matière. *"c'est très simple,"* dit-elle. *"Je connais une fille d'une grande beauté, qui dissipera vos ennuis les plus lourds.*

*Seulement ses affaires la retiennent toute la nuit, mais elle sera avec votre ami durant toute la journée."* *"ceci ne doit pas créer de difficultés"* répondit l'ami. Elle lui a alors apporté la jeune fille.

Il en fut très satisfait, et il la maria selon les conditions convenues.

Mais avant peu, les deux amis découvrirent que les deux épouses que la vieille haridelle leur avait obtenues n'était qu'une seule femme.

Appréciez, après ceci, la fausseté des femmes, et de ce qu'elles sont capables.

## Histoire de la Bahia:

On dit qu'une femme mariée du nom du Bahia (beauté splendide) avait un amoureux dont les relations n'étaient plus bientôt un mystère pour personne, de sorte qu'elle a dû le laisser.

Son absence l'affecta à un tel point qu'il en devint malade, parce qu'il ne pouvait plus la voir. Un jour il est allé voir un de ses amis, et il lui dit, *"O, mon frère! un désir incontrôlable me saisit, et je ne peux plus attendre. Pourrais-tu m'accompagner pour une visite que je vais faire à Bahia, la bien-aimée de mon cœur?"* L'ami acquiesça.

Le jour suivant ils montèrent leurs chevaux; et après un voyage de deux jours, ils arrivèrent près de l'endroit où Bahia demeurait. Ils s'arrêtèrent là. L'amoureux dit à son ami, *"Va voir les gens qui habitent ici et demandent-leur l'hospitalité, mais prend bien soin de ne pas divulguer nos intentions, et cherche en particulier la servante de Bahia, à qui tu pourras dire que je suis ici, et à qui tu chargeras de ce message pour sa maîtresse que je voudrais voir."* Il lui fit alors le portrait de la servante.

L'ami disparut, rencontra la domestique, et lui dit tout ce qui était nécessaire. Elle alla aussitôt voir Bahia, et lui répéta ce qu'on lui avait dit.

Bahia envoya ce message à l'ami, *"Informe qui t'envoie que la rencontre aura lieu ce soir, sous l'arbre figuier, à la tombée de la nuit."*

Retournant à l'amoureux, l'ami lui communiqua la décision de Bahia au sujet du rendez-vous.

À l'heure qui avait été fixée, les deux amis étaient près de l'arbre. Ils n'ont pas eu à attendre trop longtemps pour Bahia. Dès que son amoureux la vit venir, il s'est précipité à sa rencontre, l'a embrassée, serrée contre son cœur, et ils ont commencé à s'embrasser et à se caresser mutuellement.

L'amoureux lui dit, *"O Bahia, n'y a-t-il aucune manière qui nous permette de passer la nuit ensemble sans éveiller les soupçons de ton mari?"* Elle répondit, *"O, devant Dieu! si cela peut te faire plaisir, les moyens d'agir ainsi ne manquent pas."* *"Vite,"* dit l'amoureux, *"Fais-moi connaître comment cela se peut."* Elle lui demande alors, *"ton ami qui est ici, t'est-il dévoué, et intelligent?"* Il répondit, *"oui."* Elle s'est alors levée, a enlevé ses vêtements, et les a remis à l'ami, qui lui a donné les siens, avec lesquels elle s'est habillée; et elle a fait en sorte que l'ami porte ses propres vêtements.

L'amoureux a dit, surpris, *"Que vas-tu faire?"* *"Soit silencieux,"* répondit-elle, et s'adressant à l'ami, elle lui a donné les explications suivantes: *"Va chez-moi et couche-toi sur mon lit. Après qu'une partie de la nuit se soit écoulée, mon mari viendra chez vous et vous demandera le pot dans lequel ils trait les chameaux. Vous prendrez alors le vase, mais vous devrez le maintenir dans vos mains jusqu'à ce qu'il vous le prenne. C'est notre manière habituelle. Alors il ira et retournera avec le pot rempli de lait, et vous dira, "voici le pot!" Mais vous ne devrez pas le lui prendre jusqu'à ce qu'il ait répété ces mots. Prenez-le alors de ses mains ou laissez-le le mettre par terre de lui même. Après cela, vous ne verrez rien d'autre de lui jusqu'au matin. Après que le pot ait été mis par terre, et mon mari s'en soit allé, buvez la troisième partie du lait, et remplacez le pot par terre."*

L'ami s'en alla, observa toutes ces recommandations, et quand le mari revint avec le pot plein de lait, il ne le pris pas hors de ses mains jusqu'à ce qu'il ait dit deux fois, *"voici le le pot!"* Malheureusement il retira ses mains, le mari allait le déposer par terre, ce dernier pensant qu'il tenait le pot, le laissa aller, et le vase se fracassa par terre. Le mari, croyant qu'il parlait à son épouse, hurla, *"à quoi pensez-vous?"* et il le frappa avec un commutateur jusqu'à ce qu'il se casse; il en prit alors un autre et continua à le battre coup sur coup assez pour lui casser le dos. La mère et la sœur de Bahia sont venus en courant pour l'arracher de ses mains. Il s'était évanoui. Heureusement ils ont réussi à obtenir le départ du mari.

La mère de Bahia revint bientôt, et lui parla si longtemps qu'il fut malade de cet entretien; mais il ne pouvait rien faire que d'être silencieux et de pleurer. Enfin elle s'arrêta, disant, *"Ais confiance en Dieu, et obéis à ton mari. Quant à ton amoureux, il ne peut pas venir maintenant pour te voir et te consoler, mais j'enverrai ta sœur pour te tenir compagnie."* Ainsi, elle est partie.

Elle envoya, en effet, la sœur de Bahia, qui commença à la consoler et à maudire celui qui l'avait battue. Il sentit son cœur s'enflammer pour elle, car il voyait qu'elle était d'une beauté resplendissante, pourvue de toutes les perfections, et ressemblant à la pleine lune de la nuit. Il plaça la main sur sa bouche, de façon à l'empêcher de parler, et lui dit, *"O, dame! Je ne suis pas qui vous pensez. Votre sœur Bahia est à présent avec son amoureux, et j'ai couru ce danger pour lui rendre service. Voulez-vous me prendre sous votre protection? Si vous me dénoncez, votre sœur sera couverte de honte; quant à moi, j'ai fait mon devoir, mais le mal peut encore retomber sur vous!"*

La jeune fille commença alors à trembler, en pensant aux conséquences des actes de sa sœur, et alors, commençant à rire, elle se donna à l'ami qui avait été si franc avec lui même. Ils passèrent le reste de la nuit en félicité, baisers, embrassement, et plaisir mutuel. Il la trouva la meilleure des meilleures. Dans ses bras, il oublia les coups qu'il avait reçu, et ils ne cessèrent de jouer, de jouir, et de faire l'amour jusqu'au lever du jour.

Il retourna ensuite à son compagnon. Bahia lui demanda comment cela s'était passé, et il lui répondit, *"Demande à ta sœur. Par ma foi! elle sait tout! Seulement maintenant, que nous avons passé la nuit dans une jouissance mutuelle, s'embrassant et s'aimant jusqu'à maintenant."*

Alors ils ont changé à nouveau leurs vêtements, chacun prenant ses propres vêtement, et l'ami raconta a Bahia tout ce qui lui était arrivé.

Appréciez, après cela, les duperies des femmes, et de ce qu'elles sont capables.

L'histoire de l'homme qui était un expert en matière de stratagèmes, et qui fut Dupé par une femme:

C'est l'histoire d'un homme qui avait étudié toutes les ruses et tous les stratagèmes inventés par des femmes pour décevoir les hommes, et revendiquait qu'aucune femme ne pourrait le duper. Une femme de grande beauté, et pleine de charmes, entendit parler de sa suffisance. Elle lui prépara, donc, une collation dans le medjélés, dans laquelle plusieurs genres de vin figuraient, et rien ne manquait en terme de viandes et de mets rares. Alors elle l'envoya chercher, et l'invita à venir la voir. Comme elle était fameuse pour sa grande beauté et la rare perfection de sa personne, elle éveilla les désirs en lui, et il fut prompt à accepter son invitation.

Elle était habillée de ses vêtements les plus fins, et exhalait des parfums de choix, et assurément quiconque la voyait ainsi ne pouvait qu'avoir l'esprit troublé. Et alors, quand il a fut admis en sa présence, il fut fasciné par ses charmes, et plongé dans l'admiration pour sa merveilleuse beauté.

Cette femme, cependant, semblait préoccupée à cause de son mari, et elle semblait apeurée de le voir apparaître d'une minute à l'autre. On doit mentionner que ce mari était très fier, très jaloux, et très violent, et n'aurait pas hésité à jeter le sang de n'importe qui qu'on aurait trouvé vagabonder autour de sa maison. Qu'aurait-il fait, et, avec beaucoup plus de raison, à l'homme qu'il aurait trouvé à l'intérieur!

Tandis que la dame et celui qui s'est flatté qu'il devait la posséder s'amuserait dans le medjélés, on frappa à la porte de la maison ce qui remplit l'amoureux de crainte et d'ennui, en particulier quand la dame se mit à pleurer, *"c'est mon mari qui revient."* Toute tremblante, elle l'a caché dans le cabinet, qui était dans la chambre, elle a fermé la porte sur lui, et laissé la clé dans le medjélés; alors elle a ouvert la porte de la maison.

Son mari, parce que c'était lui, vit, en entrant, le vin et toutes les préparations qui avaient été prévues. Étonné, il demanda ce que cela signifiait. *"Cela signifie ce que tu vois,"* lui répond-elle. *"Mais pourquoi avoir fait tout cela?"* demande-t-il.

*"C'est pour mon amoureux qui est ici."*

*"et où est il?"*

*"Dans ce cabinet,"* dit-elle, en pointant son doigt à l'endroit où la victime était confinée.

À ces mots le mari s'élança. Il se leva et alla au cabinet, mais la trouva fermée à clef. *"Où est la clef?"* dit-il. Elle répondit, *"ici!"* en la lui lançant. Mais au moment où il la mettait dans la serrure elle a éclaté dans un rire surexcité. Il s'est tourné vers elle, et dit, *"Pourquoi ris-tu ainsi?"* *"Je ris,"* répondit-elle, *"à la faiblesse de ton jugement, et tu veux une raison et une réflexion. O, toi homme dénué de sens. Penses-tu que si j'avais en réalité un amoureux, et l'aurais admis dans cette salle, que je t'aurais dit qu'il était ici et où il était caché? C'est sûrement improbable. Je n'ai eu aucune autre pensée que de t'offrir une collation pour ton retour, et j'ai voulu plaisanter avec toi en faisant comme j'ai fais. Si j'avais eu un amoureux je ne t'aurais certainement pas mis dans la confiance."*

Le mari laissa la clef dans la serrure du cabinet sans l'avoir tournée, il revint à la table et dit, *"Vrai! Je cède; mais je n'ai pas le plus léger doute au sujet de la sincérité de tes mots."* Alors ils ont mangé et ont bu ensemble, et ils ont fait l'amour.

L'homme dans le cabinet a dû patienter là jusqu'à ce que le mari soit sorti. Alors la dame est allée

le libérer, et le trouva tout défait et dans un bien mauvais état. Quand il fut sorti, après avoir échappé à un péril si imminent, elle lui dit, *"bien, toi le prétendu sage, qui connais ainsi si bien les stratagèmes des femmes, de tout ceux que tu connais, en est-il un pour égaler celui-ci?"* Il répondit,

*"je suis maintenant convaincu que vos stratagèmes sont sans égal."*

Appréciez après ceci les stratagèmes des femmes, et de ce qu'elles sont capables.

**Histoire de l'amoureux qui fut étonné par l'arrivée inattendue du mari.**

**On raconte qu'une femme qui était mariée à un homme violent et brutal, était avec son amoureux sur l'arrivée inattendue de son mari, qui revenait d'un voyage, elle a eu juste le temps de le cacher sous le lit. Elle fut contrainte de le laisser dans cette position dangereuse et désagréable, ne connaissant aucun expédient qui pourrait lui permettre de quitter la maison. Dans son impatience elle allait et venait, et étant allé à la porte, une de ses voisines, une femme, s'aperçut qu'elle avait des ennuis, et lui en demanda la raison. Elle lui dit ce qui s'était produit. L'autre alors lui dit, *"retourne à la maison. Je me chargerai de la sûreté de ton amoureux, et je te promets qu'il en sortira indemne."***

**Sa voisine ne fut pas longue à la rejoindre, et ensemble ils préparèrent le repas, ils se sont alors tous assis pour manger et boire. La femme s'assit en face de son mari, et la voisine vis-à-vis du lit.**

**Cette dernière commença à raconter des histoires et des anecdotes au sujet des trucs des femmes; et l'amoureux qui était sous le lit entendait tout ce qui se disait.**

**Poursuivant ses contes, la voisine raconta celui-ci: *"Une femme mariée avait un amoureux, qu'elle aimait tendrement, et qui l'aimait également. Un jour l'amoureux vint la voir en l'absence de son mari. Mais ce dernier retourna à la maison inopinément juste comme ils étaient ensemble. La femme, ne connaissant de meilleur endroit, a caché son amoureux sous le lit, puis elle s'est assise près de son mari, qui prenait un rafraîchissement, elle plaisantait et jouait avec lui. Entre autres jeux espiègles, elle a couvert les yeux de son mari avec une serviette, et son amoureux saisit cette occasion pour sortir de dessous le lit et s'échapper sans être vu."***

**L'épouse comprit aussitôt comment profiter de ce conte; prenant une serviette et couvrant les yeux de son mari, elle lui dit, *"Et ce fut au moyen de cette ruse que l'amoureux fut aidé pour sortir de son dilemme."* Et l'amoureux, saisissant l'occasion, réussit à s'évader sans être aperçu par son mari.**

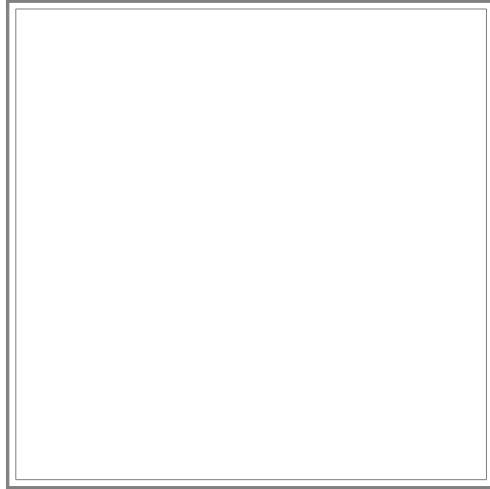
**Inconscient de ce qui s'était produit, le mari fut très amusé par cette histoire, et son amusement en fut d'autant augmenté par les derniers mots de son épouse et par son action.**

**Appréciez après cette histoire, le cynisme des femmes, et de ce qu'elles sont capables.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---

## Le Jardin Parfumé.



Livre douzième

---

**Des diverses observations utiles à connaître pour l'homme et la femme Sache, O Vizir (à qui Allah est bon!), que l'information contenue dans ce chapitre est de grande utilité, et ce n'est que dans ce livre qu'elle se peut trouver. Assurément, connaître les choses est préférable que de les ignorer, la connaissance peut être mauvaise mais l'ignorance encore plus. La connaissance en question concerne des sujets inconnus de toi, et en relation avec les femmes.**

### **Histoire de la femme nommée Moârbeda**

**Il y avait autrefois une femme, nommée Moârbeda, qui était considérée comme étant la personne la plus savante et la plus sage de son temps. Elle était une philosophe. Un jour diverses énigmes lui furent présentées, et parmi celles-ci les suivantes, que je vais énumérer ainsi que ses réponses.**

***"Dans quelle partie du corps de la femme réside son esprit?"***

***"Entre ses jambes."***

***"Et où se trouve sa jouissance?"***

***"A la même place."***

***"Et où est situé l'amour de l'homme et la haine entre la femme et lui?"***

***"Dans la vulve" dit-elle; ajoutant,***

***"A l'homme que nous aimons nous donnons notre vulve, et nous la refusons à celui que nous haïssons. On partage notre propriété avec l'homme que l'on aime, et nous nous contentons du peu qu'il peut nous apporter; s'il n'a pas de fortune, on le prend tel qu'il est. Mais, d'autre part, on tient à distance celui que nous haïssons, malgré qu'il nous offre la richesse et la fortune."***

***"Où, chez la femme, est logée la connaissance, l'amour et le goût?"***

***"Dans les yeux, le cœur, et la vulve."***

Lorsque priée de fournir des explications à ce sujet, elle ajouta:

**"La connaissance habite les yeux, car ce sont les yeux de la femme qui apprécient la beauté de la forme et de l'apparence. Par l'entremise de cet organe, l'amour pénètre dans le cœur et y séjourne, et l'esclavage. Une femme en amour poursuit l'objet de son amour, et reste piégée pour lui. Si elle réussit, il y aura rencontre entre son amoureux et sa vulve. La vulve goûte et sait alors reconnaître si la saveur en est douce ou aigre. C'est, en effet, la vulve qui sait comment distinguer, en goûtant, le bon du mauvais!"**

**"Quels membres virils sont préférés des femmes?"**

Elle répondit: **"Toutes les femmes n'ont pas la même forme de vulve, et elles diffèrent aussi dans la manière de copuler, et dans l'amour et l'aversion pour les choses. Les mêmes disparités existent chez l'homme, aussi bien au regard des organes que pour les goûts. Une femme potelée et qui a un utérus peu profond cherchera un membre qui est court et épais, et qui remplira complètement son vagin, sans en toucher le fond; un long et large membre ne lui siéra pas. Une femme avec un utérus profond et conséquemment un long vagin, ne s'impatiente que pour un membre qui est long et épais et de proportions amples, et qui, lorsqu'en pleine extension, remplira son vagin; elle méprisera l'homme avec un membre petit et mince car il ne pourra la satisfaire dans sa copulation."**

**"Quels genres de femmes sont plus attirées par la copulation, et qu'elles sont celles qui la détestent?"**

Elle répondit: **"Les distinctions suivantes existent dans les tempéraments de la femme: la bilieuse, la mélancolique, la sanguine, la flegmatique, et celle qui a les caractères mélangés. Les bilieuses et les mélancoliques ne sont pas portées à la copulation, et ne se satisfont qu'avec un homme ayant les mêmes dispositions. Les sanguines ou flegmatiques adorent la copulation à l'excès, et si elles rencontrent un membre, elles ne le laisseraient jamais quitter leur vulve si elle le pouvait. Avec elles aussi, seuls les hommes du même tempérament peuvent les satisfaire, et si une telle femme était mariée à un homme bilieux ou mélancolique, ils vivraient une vie misérable ensemble. Pour les tempéraments mélangés, elles n'ont ni de prédilection ni d'aversion marqués pour la copulation."**

**"Quels genres d'hommes sont préférés par les femmes?"**

Elle répondit: **"Il a été observé qu'en toute circonstance, les femmes petites adorent la copulation et démontrent une affection plus forte pour le membre viril que les femmes de grande taille. Seuls les membres longs et vigoureux les satisfont; en cela elles trouvent la joie de leur existence et de leur couche."**

**"Il y a aussi les femmes qui aiment la copulation seulement à l'embouchure de leur vulve; lorsque l'homme qui git sur elles veut faire pénétrer son membre dans le vagin, elles le repoussent avec la main et placent leurs glands entre les lèvres et la vulve."**

**J'ai toutes les raisons de croire que c'est le cas uniquement pour les jeunes filles ou les femmes non habituées avec les hommes. Je prie Allah de nous préserver de cela, ou de femmes pour qui il est impossible de se donner à l'homme."**

**"Il y a des femmes qui sont aux ordres de leur mari, elles le satisferont et leur donneront du plaisir voluptueux par la copulation, seulement si elles sont sujettes à des coups et des mauvais traitements."**

**Certaines personnes attribuent cette conduite à l'aversion qu'elles ressentent envers la copulation ou contre le mari; mais ce n'est pas ainsi; c'est simplement une question de tempérament et de caractère."**

**"Il y a également des femmes qui ne s'inquiètent pas de la copulation parce que toutes leurs idées tournent autour des grandeurs, des honneurs personnels, des espoirs ambitieux, ou des soins pour les affaires du monde. Avec d'autres, cette indifférence jailli, comme il se peut, de la pureté du cœur, ou de la jalousie, ou d'une tendance prononcée de leur âme vers un autre monde, ou pour en finir avec de violentes douleurs passées. En outre, les plaisirs qu'elles ressentent dans la copulation ne dépendent pas uniquement de la taille du membre, et cela est remarquable, mais également de la conformation particulière de leur propre appareil génital. Parmi ceux-ci la vulve appelée El Mortebâ, de forme carrée, et El mortafâ, la vulve en projection. Cette vulve a la particularité de se projeter tout en rond quand la femme se tient debout et qu'elle ferme ses cuisses. Elle brûle de copuler, sa fente est étroite, elle se nomme également El Keulihimi, la pressée. La femme qui a un tel engin n'aime que les gros membres, et ceux-ci ne doivent pas la laisser en attente longue trop longtemps avant de générer la crise. Mais c'est une caractéristique générale des femmes."**

**"Quant au désir des hommes pour la copulation, je dois dire qu'ils en sont également intoxiqués plus ou moins selon leurs différents tempéraments, au nombre de cinq, comme les femmes, avec la différence que le penchant de la femme pour le membre est plus fort que celui de l'homme pour la vulve."**

**"Quelles sont les fautes de la femme?"**

**Elle répondit: "La pire des femmes est celle qui crie très fort aussitôt que son mari veut toucher la moindre parcelle de sa propriété pour satisfaire ses besoins. Dans la même veine se trouve celle qui divulgue des sujets que son mari veut garder secrets."**

**"Y en a-t-il encore?" lui demande t-on? Elle ajoute, "La femme disposée à la jalousie et la femme qui élève la voix pour couvrir celle de son mari; celle qui dissémine le scandale; la femme qui a des airs menaçants; celle qui brûle toujours pour que l'homme voit sa beauté, et ne peut pas rester à la maison; et en ce qui concerne cette dernière laissez-moi ajouter qu'une femme qui rit beaucoup, et est constamment vue à la porte de sa maison, peut être prise pour une arrogante prostituée."**

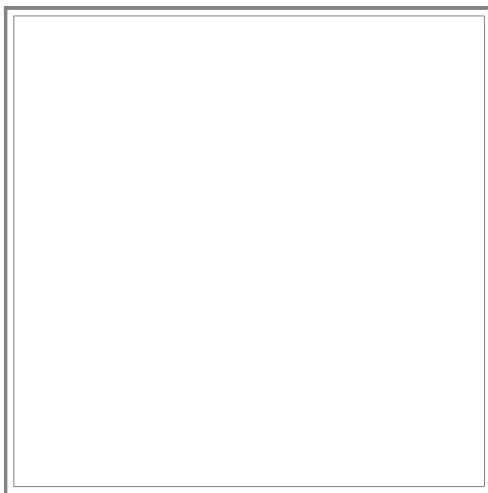
**"Sont également mauvaises ces femmes qui s'occupent des affaires des autres; celles qui se plaignent toujours; celles qui volent des choses appartenant à leurs maris; celles d'un tempérament désagréable et impétueux; celles qui ne sont pas reconnaissantes pour des privilèges reçus; celles qui ne partageront pas le lit conjugal, ou qui incommode leurs maris par des positions inconfortables qu'elles prennent dans le lit; celles qui sont inclinées à la duperie, à la trahison, à la calomnie et à la ruse."**

**"Il y a également des femmes malchanceuses dans tout ce qu'elles entreprennent; celles qui sont enceintes à toujours blâmer et censurer; celles qui invitent leurs maris à accomplir leur devoir conjugal seulement quand cela les accommode; celles qui font des bruits dans le lit; et pour finir celles qui sont sans scrupule, sans intelligence, bavardes et curieuses."**

**Voici que vous avez les pires spécimens d'entre les femmes.**



## Le Jardin Parfumé.



Livre treizième

---

### **Des Causes de la Jouissance dans l'acte de Chair**

**Sache, O Vizir (à qui Allah est bon!), que les causes qui tendent à développer la passion de la copulation sont au nombre de six: le feu d'un amour ardent, la surabondance de sperme, la proximité de la personne aimée dont la possession est ardemment désirée, la beauté du visage, des chairs excitantes, et le contact.**

**Sache aussi, que les causes du plaisir de la cohabitation, et les conditions de jouissance sont multiples, mais que les principales et les meilleures sont: la chaleur de la vulve, son étroitesse, sa sécheresse, et la douce exhalaison qui s'en échappe. Si l'une ou l'autre de ces conditions sont absentes, il y a, en même temps, un manque dans la jouissance voluptueuse. Mais si le vagin réunit l'ensemble des qualités, la jouissance est complète. En fait, une vulve humide relaxe les nerfs, une vulve froide enlève toute vigueur au membre, et de mauvaises exhalaisons du vagin distraient grandement du plaisir, comme c'est le cas si ce dernier est très ouvert.**

**L'acte de jouissance, qui est produit par l'abondance et l'impétueuse éjaculation du sperme, dépend d'une circonstance, et c'est, lorsque l'orifice de l'utérus agit comme une pompe à suction, qui vient prendre le membre en tenaille, et sucer le sperme avec une force irrésistible. Dès que le membre est saisi par l'orifice, l'amant est impuissant à retenir le sperme, car l'orifice ne va pas réduire son emprise jusqu'à l'extraction de la dernière goûte du sperme, et certainement si la crise arrive avant que l'agrippement des glandes se produise, la jouissance de l'éjaculation ne sera pas complète.**

### **Des procédés favorisant l'éjaculation:**

**Sache qu'il y a huit choses qui renforcent et favorisent l'éjaculation. Ce sont: la santé physique, l'absence de maux et de soucis, un esprit sain, une gaité naturelle de l'esprit, une bonne alimentation, la richesse, un grand choix de femmes, des visages et des tempéraments variés.**

**Si tu désires acquérir la vigueur dans la copulation, prend les fruits de l'arbre à mastique, le pile et le macère avec de l'huile et du miel; bois ensuite ce liquide tôt le matin: tu seras ainsi vigoureux dans la copulation, et tu produiras du sperme en abondance.**

**Le même résultat sera obtenu en frottant le membre viril et la vulve avec la gale d'un chackal blessé.**

**Ce frottement stimule les parties sexuelles et augmente leur vigueur.**

**Un savant du nom de Djelinouss a dit: *"Celui qui estime qu'il est faible pour la copulation devrait boire avant d'aller au lit un verre complet de miel très épais et manger vingt amandes et cent grains de l'arbre de pin. Il devra suivre ce régime pendant trois jours. Il pourra également marteler la graine d'oignon, la tamiser et la mélanger après avec du miel, en remuant bien le mélange, et il avalera cette potion tout en jeûnant."***

**Un homme qui souhaiterait acquérir la vigueur pour la copulation peut aussi faire fondre la graisse de la bosse d'un chameau, et s'en frotter le membre juste avant l'acte de copulation; il fera alors des merveilles, et la femme le félicitera pour son travail.**

**Si vous vouliez procurer un plaisir toujours plus voluptueux, mastiquer un peu de grains de poivre ou de cardamome; mettez une certaine quantité sur le bout de votre membre, et allez besoin, ceci vous procurera, aussi bien que pour la femme, un plaisir incomparable. L'onguent du baume de Judée ou de la Mecque produit un effet semblable.**

**Si vous voulez vous rendre très fort pour la copulation, martelez très soigneusement de la pyrète avec du gingembre, les mélanger tout en les martelant avec de l'onguent de lilas, et frotter avec cette composition, l'abdomen, les testicules, et la verge. Ceci vous rendra ardent pour la copulation.**

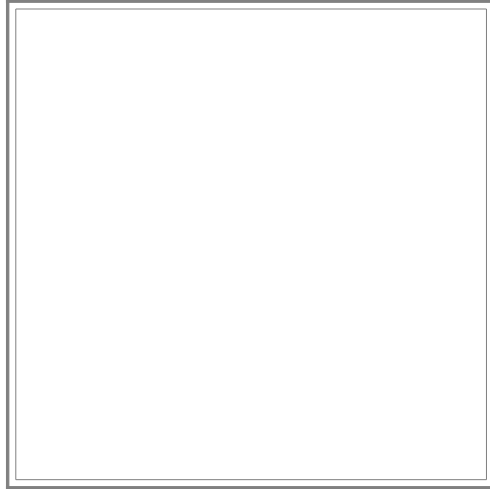
**Vous vous prédisposerez également pour la cohabitation, en augmentant raisonnablement le volume de votre sperme, pour gagner la vigueur accrue pour l'action, et pour obtenir pour vous-même des érections extraordinaires, en mangeant du chrysocolla de la taille d'un grain de moutarde.**

**L'excitation résultant de l'utilisation de ce nostrum est inégalée, et toutes vos qualifications pour la copulation en seront augmentées.**

**Si vous souhaitez que la femme soit inspirée d'un grand désir de copuler avec vous, prenez un peu de cubeb, de pyrète, de gingembre et de cannelle, que vous devrez mastiquer juste avant de l'êtreindre, puis humidifiez votre membre avec votre salive et besoinz-là. À partir de ce moment elle aura une telle affection pour vous qu'elle ne pourra se passer de vous pour un seul moment.**

**Le membre viril, frotté avec du lait de l'âne, deviendra inhabituellement fort et vigoureux.**

**Des pois verts, bouillis soigneusement avec des oignons, et saupoudré de cannelle, de gingembre et de cardamomes, bien martelés, créent pour celui qui consomme cette potion une force amoureuse considérable pour la copulation.**



---

**La description de l'utérus des femmes stériles, et De son traitement**  
Sache, O Vizir (Dieu soit bon pour toi!), combien les sages médecins ont nagé dans cette mer de difficultés pour des résultats infimes. Chacun a scruté le sujet de son propre point de vue, et à la fin la question a été laissée sans solution.

Parmi les causes qui déterminent la stérilité des femmes on peut penser à l'obstruction de l'utérus par des caillots de sang, l'accumulation d'eau, le désir ou le sperme vicié de l'homme, une malformation organique des organes sexuels de ce dernier, des défauts internes de l'utérus, la stagnation des règles et la corruption du fluide menstruel, et une ventilation inhabituelle de l'utérus. D'autres savants attribuent la stérilité de la femme à l'action des esprits et des enchantements. La stérilité est commune chez les femmes qui sont très grosses, de sorte que leur utérus devient comprimé et ne peut pas concevoir, ni ne peut prendre le sperme, particulièrement si le membre du mari est court et que ses testicules sont très grosses; en ce cas l'acte de copulation ne peut seulement qu'être accompli de façon imparfaite.

**Des remèdes contre la stérilité des femmes.**

Un des remèdes contre la stérilité consiste en la moelle de la bosse d'un chameau, que la femme étends sur un morceau de toile, et en frotte ses parties sexuelles, plus tard, lors de ses règles, elle en est épuré. Pour accomplir le traitement, elle prend des fruits de l'arbre appelé les "raisins de chacal", en extrait le jus dans un vase, et puis y ajoute un peu de vinaigre; puis elle boit de cette médecine, jeûnant pendant sept jours, pendant lesquels son mari sera prudent durant la copulation.

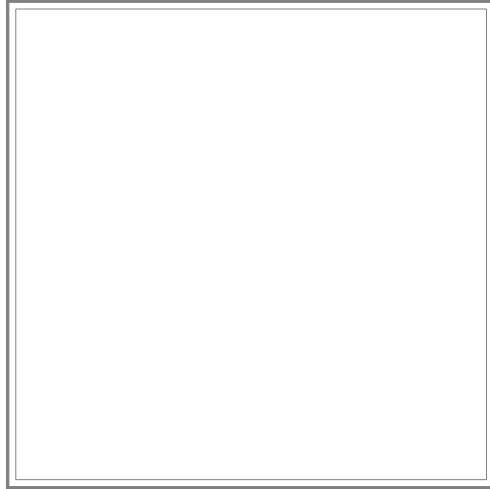
La femme peut également prendre une petite quantité de grain de sésame et mélanger son jus avec un grain en poids de poudre de sandarach; elle boit ce mélange pendant trois jours suivant ses périodes; elle est alors prête à recevoir les embrassements de son mari.

**La première de ces boissons doit être prise en premier et séparément; la seconde aura ainsi un effet salulaire, si cela plait au Dieu Tout-Puissant!**

**Il y a un autre remède. Un mélange est fait du salpêtre, de l'écorchure d'un mouton ou d'une vache, une petite quantité d'une plante appelée El meusk, et des graines de cette plante. La femme sature une balle de laine molle avec ce mélange, et elle en frotte sa vulve après ses menstruations; elle reçoit alors les caresses de son mari, et, grâce à Dieu le Très-Haut, elle deviendra enceinte.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---



---

**Tout ce qui concerne les causes de l'impuissance chez les hommes**

**Sachez, O Vizir (que Dieu soit bon pour vous!), qu'il y a des hommes dont le sperme est vicié par la froideur innée de leur nature, par les maladies des organes, par des décharges purulentes, et par des fièvres. Il y a également des hommes donc le canal urinaire dévie la semence dû à une courbure vers le bas; le résultat d'une telle conformation est que le liquide séminal ne peut être éjecté en ligne droite, mais tombe vers le bas. D'autres hommes ont le membre trop court ou trop petit pour atteindre le col de la matrice, ou leur réservoir souple est ulcéré, ou ils sont affectés par d'autres mélanges, qui les empêchent de copuler.**

**Enfin, il y a des hommes qui arrivent plus vite à l'orgasme que les femmes, en conséquence les deux émissions ne sont pas simultanées; il n'y a dans ces cas-là aucune conception.**

**Toutes ces circonstances servent à expliquer l'absence de conception chez la femme; mais la cause principale est que le membre viril est trop court.**

**Comme autre cause de l'impuissance on peut considérer le passage subit du chaud au froid, et vice versa, et à un grand nombre d'autres raisons analogues.**

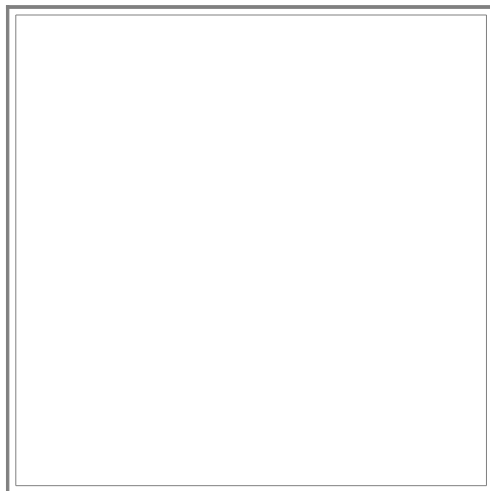
**Les hommes qui sont impuissants due à la corruption de leur sperme, conséquence de leur froideur naturelle, ou à des maladies des organes, ou aux décharges ou aux fièvres et autres maux semblables, ou à leur promptitude excessive dans l'éjaculation, peuvent être guéris. Ils devraient manger de la pâtisserie stimulante contenant du miel, du gingembre, du pyrète, du sirop de vinaigre, l'hellebore, l'ail, la cannelle, la noix de muscade, les cardamomes, des langues de moineaux, la cannelle chinoise, du poivre long, et d'autres épices. Ils seront guéris en les employant.**

**Quant aux autres afflictions que nous avons indiqué - la courbure de l'urètre,  
un membre viril de petite dimension, des ulcères sur les testicules,  
et autres infirmités qui sont défavorables à la copulation - Dieu seul peut les traiter.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---

## Le Jardin Parfumé.



Livre seizième

---

### **Le remède aux Aiguillettes (impuissance temporaire)**

**Sache, O Vizir (Dieu soit bon pour toi!), que l'impuissance résulte de trois causes:**

- Premièrement, de l'attachement des aiguillettes.
- Deuxièmement, d'une constitution faible et détendue.
- Troisièmement, de l'éjaculation trop prématurée.

### **Du traitement de l'impuissance temporaire.**

**Pour traiter l'attachement des aiguillettes vous devez prendre le galanga, la cannelle de LaMecque, les clous de girofle, le cachou indien, la noix de muscade, les cubebs indiens, la bière d'asperge, la cannelle, le poivre persan, le thistle indien, les cardamomes, le pyrète, la graine de laurier, et des fleurs de giroflées. Tous ces ingrédients doivent être soigneusement pilonnés ensemble, et doivent être bues autant qu'il se peut, matin et soir, en bouillon, particulièrement en bouillon de pigeon; le bouillon de volaille peut, cependant, lui être substitué. On doit boire de l'eau avant et après. Le composé peut être aussi pris avec du miel, qui est la meilleure méthode, et donne les meilleurs résultats.**

**L'homme dont l'éjaculation est trop précipitée doit prendre de la noix de muscade et de l'encens (oliban) mélangé avec du miel.**

**Si l'impuissance résulte de la faiblesse, les ingrédients suivants doivent être pris dans du miel: à savoir, le pyrète, semence d'ortie, un peu de spurge (ou cevadille), gingembre, cannelle de LaMecque, et cardamome. Cette préparation fera disparaître la faiblesse et effectuera le traitement, avec l'assentiment de Dieu le Très-Haut!**

**L'impossibilité de copuler, dû à l'absence de rigidité du membre, est également due à d'autres causes. Elle se produira, par exemple, lorsqu'un homme ayant son membre en érection, le sentira devenir flasque au moment même où il est sur le point de le présenter entre les cuisses de la femme.**

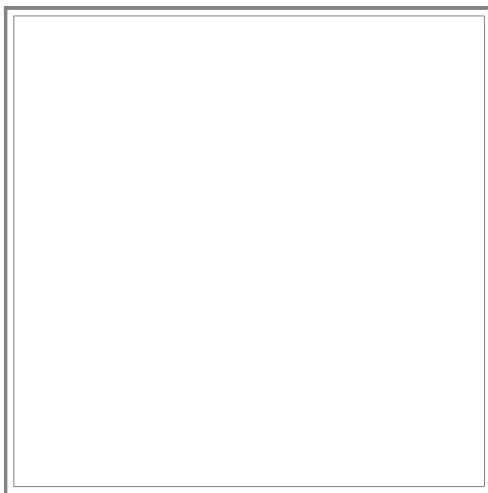
**Il pense qu'il est impuissant, alors que c'est simplement le résultat, peut-être, d'un respect exagéré pour la femme, peut être d'une timidité déplacée, peut-être parce qu'il a observé quelque chose de déplaisant, ou à cause d'une odeur désagréable; finalement, dû à un sentiment de jalousie, inspiré par la réflexion que la femme n'est plus vierge, et a servi aux plaisirs d'autres hommes.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---



## Le Jardin Parfumé.



Livre dix-septième

---

**Les prescriptions pour augmenter les dimensions de petits membres et pour les rendre splendides Sache, O Vizir (que Dieu soit bon pour toi!), que ce chapitre, qui traite de la taille du membre viril, est de la première importance pour les hommes et les femmes. Pour les hommes parce que d'un membre vigoureux et d'une bonne dimension fait jaillir l'affection et l'amour des femmes; pour les femmes, parce que c'est par de tels membres que leurs passions amoureuses sont apaisées, et qu'elles en obtiennent le plus grand plaisir. C'est évident du fait que beaucoup d'hommes, seulement en raison de leurs membres insignifiants, sont, en ce qui concerne la copulation, des objets d'aversion pour les femmes, elles entretiennent également les mêmes sentiments pour ceux qui ont leurs membres mous, sans nerf, et détendu. Le bonheur le plus complet leur vient de membres robustes et forts.**

**Des remèdes appropriés pour grossir le membre:**

**Un homme, donc, qui a un petit membre, et qui voudrait le rendre grand ou le fortifier pour la copulation, doit, avant de copuler, le frotter avec de l'eau tiède, jusqu'à ce qu'il devienne rouge par la circulation du sang, en conséquence par la chaleur; il doit alors l'oindre avec un mélange de miel et de gingembre, le frottant soigneusement en dedans. Puis le laisser rejoindre la vulve de la femme; il lui procurera tant de plaisir qu'elle s'objectera à le laisser se retirer.**

**Un autre remède consiste en un composé fait d'une quantité modérée de poivre, de lavande, de galanga, et de musc, réduit en poudre, tamisé, et mélangé à du miel et du gingembre préservé. Après l'avoir lavé dans de l'eau chaude, frotter vigoureusement le membre avec ce mélange; il se développera en longueur et en corpulence, et procurera à la femme un merveilleux sentiment de volupté.**

**Un troisième remède est le suivant: lavez le membre dans l'eau jusqu'à ce qu'il devienne rouge, et entrez en copulation. Puis prenez un morceau de cuir mou, sur lequel vous étendrez du goudron chaud, et enveloppez-en le membre. Il ne sera pas long à soulever la tête, tremblant de passion.**

**Le cuir doit reposer là jusqu'à ce que le goudron devienne froid, et que le membre est encore dans un état de repos. Cette opération, répétée plusieurs fois , aura l'effet de rendre le membre fort et épais.**

**Un quatrième remède est basé sur l'utilisation des sangsues, mais seulement celles qui vivent dans l'eau, vous en mettez autant qu'il se peut dans une bouteille, et la remplissez d'huile puis l'exposez au soleil, jusqu'à ce que la chaleur ait produit un mélange complet. Avec le fluide ainsi obtenu, frottez le membre plusieurs jours consécutifs, ainsi traité, il deviendra d'une grande taille et de dimensions proportionnées.**

**Pour un autre procédé je parlerai ici de l'utilisation du membre d'un âne. Obtenez-en un et faites-le bouillir avec des oignons et une grande quantité de maïs. Alimenter des volailles avec ce plat, que vous mangerez ensuite. On peut également macérer la verge de l'âne dans de l'huile, et employer le liquide ainsi obtenu pour oindre son membre, et le boire.**

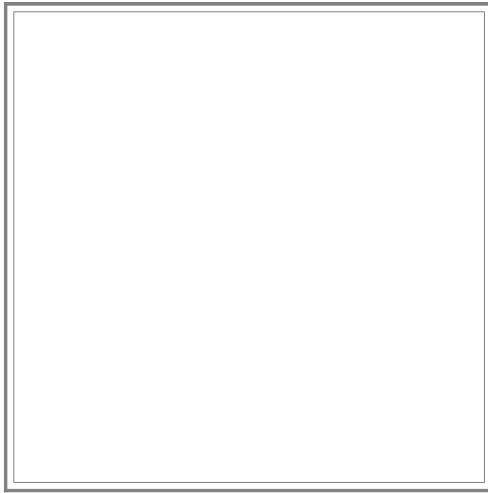
**Une autre manière est de broyer des sangsues dans de l'huile, et frotter le bord de la verge avec cet onguent; ou, si on préfère, les sangsues peuvent être mises dans une bouteille, et, ainsi encloses, les enterrer dans un tas de fumier chaud jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes en une masse compacte formant comme un liniment, qui est employé pour oindre le membre à plusieurs reprises. Le membre est certain de bénéficier considérablement de ce traitement.**

**On peut de même prendre de la colophane et de la cire, mélangée avec le tubipore, l'asphodel, et la colle du cordonnier, puis frotter le membre avec ce mélange, et le résultat sera que ses dimensions seront agrandies.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---

## Le Jardin Parfumé.



Livre dix-huitième

---

**Des choses qui éliminent la mauvaise odeur des aisselles et des parties sexuelles de la femme.**

**Sache, O Vizir (que Dieu soit bon pour toi!), que les mauvaises exhalations de la vulve et des aisselles, de même également qu'un vagin très large, sont les plus grands des maux.**

**Des remèdes appropriés:**

**Si une femme veut que cette mauvaise odeur disparaisse elle doit marteler de la myrrhe rouge, et la tamiser, malaxer cette poudre avec de l'eau de Myrte, puis frotter ses parties sexuelles avec cette solution. Toute l'émanation désagréable disparaîtra de sa vulve.**

**Un autre remède est obtenu en martelant de la lavande, puis malaxer avec de l'eau de rose-musc. Saturez-en une étoffe de laine, et frottez la vulve jusqu'à ce qu'elle devienne chaude. La mauvaise odeur disparaîtra.**

**Si une femme a l'intention de contracter son vagin, elle n'a qu'à dissoudre de l'alun dans l'eau, et laver ses parties sexuelles avec la solution, celle-ci peut encore être rendue plus efficace par l'addition d'un peu d'écorce de noyer, la dernière substance étant très astringente.**

**Un autre remède à mentionner est le suivant, qui est bien connu pour son efficacité. Bien faire bouillir dans de l'eau, des carobs (sauterelles), libérées de leurs graines avec de l'écorce de l'arbre de grenade. La femme prend un bain dans la décoction ainsi obtenue, qui doit être aussi chaude qu'elle peut le soutenir; quand le bain se refroidit, il doit être réchauffé et réutilisé, et cette immersion doit être répétée plusieurs fois. Le même résultat peut être obtenu en fumigeant la vulve avec du fumier de la vache.**

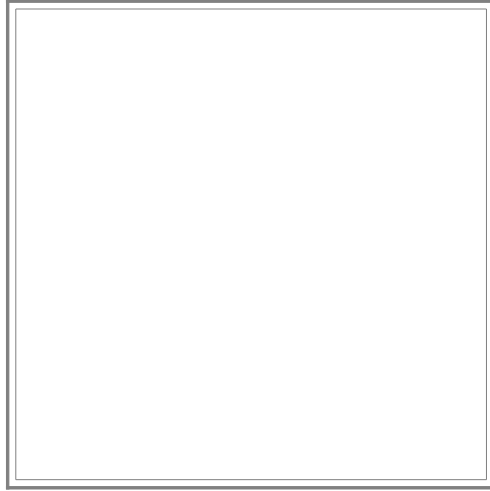
**Pour éliminer la mauvaise odeur des aisselles, on prend de l'antimoine et du mastic, qui doivent être pilonnés ensemble, et mis dans un vase de terre rempli d'eau. Le mélange est alors frotté contre les parois du vase jusqu'à ce qu'il tourne au rouge; quand il est prêt, frottez-le sous les aisselles, et la mauvaise odeur disparaîtra. La potion doit être employée à plusieurs reprises, jusqu'à ce qu'un traitement radical soit réalisé.**

**Le même résultat peut être atteint en pilonnant ensemble de l'antimoine (hadida) et du mastic, placer ensuite le mélange dans un four à feu réduit, jusqu'à ce qu'il soit de la consistance du pain, et frottez le résidu avec une pierre jusqu'à ce que la pellicule, qui se sera formée, soit disparue.**

**Frottez ensuite sous les aisselles, et vous pouvez être sûr que la mauvaise odeur sera bientôt disparue.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---



---

**Instructions Concernant la Grossesse et Comment Connaître le Sexe de l'Enfant-c'est-à-dire, Connaissance du Sexe du Foetus.**

**Sache, O Vizir (Dieu soit bon pour toi!), que les indications certaines de grossesse sont les suivantes: la sécheresse de la vulve juste après la copulation, l'inclination à s'étirer, des excès de somnolence, un sommeil lourd et profond, la contraction fréquente de l'ouverture de la vulve à un point tel que même un meroud ne pourrait la pénétrer, les mamelons des seins deviennent plus foncés et, pour finir, le signe le plus certain est la cessation des menstruations.**

**Des signes appropriés:**

**Si la femme reste toujours en bonne santé à partir du temps que sa grossesse est sûre, si elle conserve la beauté de son visage et un teint clair, si elle n'est pas envahie par les taches de rousseur, alors cela peut être un signe que l'enfant sera un garçon.**

**La couleur rouge des mamelons porte également à penser que l'enfant sera du sexe masculin. Le développement anormal des seins, et le saignement du nez, s'il vient de la narine droite, sont des signes qui indiquent la même chose.**

**Les signes qui laissent penser à la conception d'un enfant de sexe féminin sont nombreux. Je les énumère ici: l'indisposition fréquente pendant la grossesse, le teint pâle, les taches et taches de rousseur, les douleurs dans la matrice, des cauchemars fréquents, la noirceur des mamelons, un sentiment lourd du côté gauche, l'hémorragie nasale du même côté.**

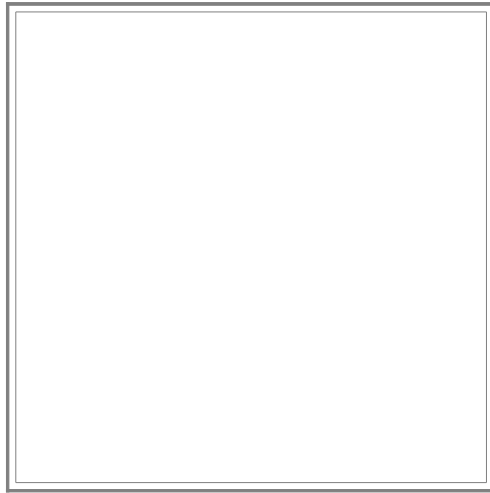
**S'il y a quelque doute au sujet de la grossesse, faites boire la femme, avant d'aller au lit, un mélange de miel et d'eau, et si alors elle a une sensation de poids dans l'abdomen, c'est une preuve qu'elle porte un enfant. Si elle sent son côté droit plus lourd que le gauche, ce sera un garçon. Si les seins se gonflent de lait, c'est également un signe que l'enfant qu'elle porte sera du sexe masculin.**

**J'ai reçu cette information des savants, et toutes les indications sont positives et examinées.**

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe

---

## Le Jardin Parfumé.



Livre vingtième

---

**En forme de Conclusion à Ce Travail, et le Traitement du Bon Effet de la Dégustation des Oeufs pour Favoriser la Copulation.**

**Sache, O Vizir (que Dieu vous soit bon!), que ce chapitre contient les instructions les plus utiles - pour augmenter l'intensité de la copulation - et qu'il est profitable de lire cette dernière partie pour un vieil homme aussi bien que pour l'homme qui est dans ses meilleures années ainsi que pour le plus jeune homme. Le cheik, qui donne de bons conseils aux créatures du Dieu Tout-Puissant! lui le sage, le savant, le premier des hommes de son temps, parle ainsi à ce sujet; écoutez alors ses paroles:**

***"Celui qui en fait une pratique de manger chaque jour de jeûne, le jaune des oeufs, sans le blanc, trouvera en cet aliment un stimulant énergétique pour la copulation. Il en est de même pour l'homme qui, pendant trois jours, mange la même chose avec des oignons."***

***"Celui qui fait bouillir de l'asperge et les fait ensuite frire dans de la graisse, et verse alors les jaunes d'œufs sur ceux-ci avec les condiments pilés, et qu'il mange chaque jour de ce plat, se développera d'une manière vigoureuse pour la copulation, et il y trouvera un stimulant pour ses désirs amoureux."***

***"Celui qui épluche des oignons, les met dans une casserole, avec des condiments et des substances aromatiques, et fait frire le mélange avec de l'huile et des jaunes d'œufs, acquerra une vigueur insurpassable et une valeur inestimable pour la copulation, s'il mange de ce plat pendant plusieurs jours."***

**"Le lait de chameau mélangé avec du miel et consommé régulièrement développe une vigueur pour la copulation qui est indiscutable et fait en sorte que le membre viril est alerte jour et nuit."**

**"Celui qui pendant plusieurs jours prépare ses repas avec des œufs bouillis et de la myrrhe, de la cannelle brute, et du poivre, trouvera sa vigueur pour la copulation et les érections considérablement accrus.  
Il aura le sentiment que son membre ne reviendrait jamais à l'état de repos."**

**"Un homme qui souhaite copuler pendant toute une nuit, et dont le désir survient soudainement, ne pourra préparer lui même et suivre le régime déjà mentionné, il peut alors avoir recours à la recette suivante. Il doit obtenir un grand nombre d'œufs, de sorte qu'il puisse en manger en surabondance, il les fait frire avec de la graisse et du beurre frais; une fois fait il les immerge dans du miel, mélangeant bien le tout.  
Il doit alors manger le maximum de cette potion avec un peu de pain, et il peut être certain que pour toute la nuit son membre ne lui donnera aucun repos."**

À ce sujet les vers suivants ont été composés:

**"Le membre d'Abou el Heïloukh est demeuré érigé  
Pendant trente jours sans arrêt, parce qu'il a mangé des oignons.  
Abou el Heïloukh a défloré pendant toute une nuit  
Une fois jusqu'à quatre-vingts vierges, et n'a ni mangé ni bu entre-temps,  
Puisqu'il s'était d'abord bourré de pois chiches,  
Et avait bu du lait de chameau mélangé avec du miel.  
Mimoun, le nègre, n'a jamais cessé de dépenser son sperme tandis que  
Durant cinquante jours sans trêve le jeu continuait.  
Comme il était fier de finir une telle tâche!  
Pour dix jours davantage il travailla, sans en être gavé,  
Mais tout ce temps il mangea que des oeufs et du pain."**

Les exploits d'Abou el Heïloukli, Abou el Heïdja et Mimoun, cités plus haut, ont été justement prisés, et leur histoire est vraiment merveilleuse. Alors je vous les transmettrai, plaise à Dieu, et je terminerai la rédaction de ce travail qui est conçu comme un service que je rends à toute l'humanité.

Histoire de Zohra .

Le cheik, le protecteur de la religion (Que Dieu, le Tout-Puissant, soit bon pour lui!), rapporte, que vivait, dans les temps antiques, un Roi illustre, qui a eu de nombreuses armées et d'immenses richesses. Ce roi avait sept filles remarquables par leur beauté et leurs perfections. Ces sept filles sont nées l'une après l'autre, sans enfant mâle entre les deux.

Les rois du temps les voulaient en mariage, mais elles refusaient le mariage. Elles portaient des vêtements d'hommes, montaient des chevaux magnifiques recouverts de harnais brodés-or, savaient manier l'épée et la lance, et vainquaient les hommes en combat singulier. Chacune d'elles possédait un palais splendide avec les domestiques et les esclaves nécessaires à leur service, pour la préparation de la viande et des boissons, et autres nécessités du genre.



Toutes les fois qu'une proposition de mariage pour l'une d'elles était présentée au Roi, il n'a jamais manqué de les consulter; mais elles ont toujours répondu, "*Cela n'arrivera jamais.*"

Différentes conclusions furent tirées de ces refus; certaines dans le bon sens, d'autres non.

Pendant longtemps les raisons de leurs conduites n'étaient pas connues, et les filles persévérèrent en agissant ainsi jusqu'à la mort de leur père. Alors la plus âgée des deux fut invitée à lui succéder, et a reçu le serment de fidélité de la part de tous ses sujets. Cette accession au trône fut célébrée par tout le pays.

Le nom de la sœur la plus âgée était Fouzel Djemal (la fleur de Beauté); la seconde s'appelait Soltana el Agmar (la reine des lunes); la troisième, Bediaat el Djemal (l'incomparable en beauté); la quatrième, Ouarda (la rose); le cinquième, Mahmouda (la précieuse); la sixième, Kamela (la parfaite); et, enfin, la septième, Zohra (la beauté).

Zohra, le plus jeune, était en même temps la plus intelligente et la plus judicieuse.

Elle était passionnément fanatique de la chasse, et un jour qu'elle montait par les champs elle a rencontré sur son chemin un cavalier, qui l'a saluée, et elle a renvoyé son salut; elle avait avec elle environ vingt hommes à son service. Le cavalier pensait qu'il avait entendu la voix d'une femme, mais comme le visage de Zohra était couvert par un battant de son voile, il n'en était pas certain, et il se dit, "*je voudrais savoir si c'est une femme ou un homme.*" Il s'enquit auprès de l'un des domestiques de la princesse, qui dissipa ses doutes. En approchant Zohra, il a alors conversé agréablement avec elle jusqu'à ce qu'ils fassent une halte pour le petit déjeuner. Il s'est assis près d'elle pour participer au repas.

Décevant les espoirs du cavalier, la princesse n'a pas découvert son visage, et, lui disant qu'elle jeûnait, et ne mangeait rien. Il ne pouvait s'empêcher d'admirer secrètement sa main, la grâce de sa taille et l'expression amoureuse de ses yeux. Son cœur fut saisi d'un amour violent.

La conversation suivante eut lieu entre eux:

LE CAVALIER: Votre cœur est-il insensible à l'amitié?

ZOHRA: Il n'est pas approprié qu'un homme ressente de l'amitié pour une femme; parce que si leurs cœurs s'inclinent l'un vers l'autre une seule fois, les désirs libidineux les envahiront aussitôt, et Satan les incitant à faire mal, leur chute sera bientôt connue de chacun.

LE CAVALIER: Ce n'est pas ainsi, quand l'affection est vraie et les rapports purs sans infidélité ou trahison.

ZOHRA: Si une femme succombe à l'affection qu'elle ressent pour un homme, elle devient un objet de calomnie pour le monde entier, et de mépris général, d'où rien ne surgit que l'ennui et le regret.

LE CAVALIER: Mais notre amour demeurera secret, et dans ce coin retiré, qui pourra être le lieu de nos rencontres, nous pourrons avoir des rapports cachés de tous.

ZOHRA: Ce ne peut être le cas. En outre, ça ne pourrait pas se faire si facilement, nous devrions bientôt être suspectés, et les yeux du monde entier seraient tournés sur nous.

**LE CAVALIER:** Mais l'amour, l'amour est la source de la vie. Le bonheur, c'est-à-dire, les rendez-vous, les embrassements, les caresses des amoureux. Le sacrifice de la fortune, et même de la vie pour votre amour.

**ZOHRA:** Ces mots sont imprégnés d'amour, et votre sourire est séduisant; mais vous feriez mieux de vous abstenir d'une conversation semblable.

**LE CAVALIER:** Vos paroles sont comme l'émeraude et vos conseils sont sincères mais l'amour a pris racine dans mon cœur, et personne ne peut l'en déloger. Si vous m'éconduisez je mourrai assurément.

**ZOHRA:** Pour sur que vous devez retourner à votre demeure et moi à la mienne. S'il plait à Dieu nous nous reverrons encore.

Ils se sont alors séparés, se disant adieu, et retournèrent chacun chez eux.

Le nom des cavalier était Abou el Heïdja. Son père, Kheiroun, était un grand négociant immensément riche, dont l'habitation était isolée au delà du domaine de la princesse, à un jour de son château. Abou el Heïdja retourna à la maison, il ne pouvait retrouver le repos, et il mit à nouveau son teneur quand la nuit fut tombée, s'enroula d'un turban noir, et boucla son épée sous son teneur. Alors il monta sur son cheval, et, accompagné de son nègre favori, Mimoun, il partit secrètement au loin sous le couvert de la nuit.

Ils ont voyagé toute la nuit sans s'arrêter jusqu'à ce qu'à l'approche du jour, l'aube apparut en vue du château de Zohra. Ils ont alors fait une halte dans les collines, et firent entrer leurs chevaux dans une caverne qui se trouvait tout près de là.

Abou el Heïdja laissa le nègre s'occuper des chevaux, et il alla en direction du château, afin d'en examiner les approches; il le trouva entouré d'un mur très haut. Ne pouvant y entrer, il se retira à une certaine distance pour observer ceux qui en sortaient. Mais toute la journée passa sans qu'il vit quiconque en sortir.

Au coucher du soleil il s'assit à l'entrée de la caverne et surveilla jusqu'à la tombée du jour; puis le sommeil le vainquit.

Il était couché endormi avec sa tête sur le genou de Mimoun, quand ce dernier le réveilla soudainement. *"Qu'est-ce?"* a-t-il demandé. *"O mon maître,"* dit Mimoun, *"j'ai entendu du bruit dans la caverne, et j'ai vu la lueur vacillante d'une lumière."* Il se leva immédiatement, et regardant attentivement, il aperçut en effet une lumière, vers laquelle il alla, et qui le guida jusqu'à une cavité dans la caverne. Après avoir demandé au nègre de l'attendre tandis qu'il allait chercher à découvrir d'où elle venait, il prit son sabre et pénétra plus profondément dans la caverne. Il découvrit une chambre souterraine, dans laquelle il descendit.

Le chemin était presque inutilisable, à cause des pierres qui l'encombraient. Il parvint, cependant, après beaucoup d'effort par atteindre une sorte de crevasse, d'où l'on pouvait apercevoir une lumière brillante. Regardant à travers, il aperçut la princesse Zohra, entourée d'une centaine de vierges. Elles étaient dans un palais magnifique creusé à même la montagne, magnifiquement meublé et resplendissant partout d'or. Les jeunes filles mangeaient et buvaient et appréciaient les plaisirs de la table.

Abou el Heïdja se dit en lui même, *"Hélas!"* Je n'ai aucun compagnon pour m'aider dans ce moment difficile." Tout en réfléchissant, il revint à son domestique, Mimoun, et lui dit ceci, *"Va chez mon frère, par Dieu, Abou el Heïloukh, et dis-lui de venir me trouver ici le plus rapidement possible."* Le domestique monta immédiatement sur son cheval, et chevaucha le reste de la nuit.

De tous ses amis, Abou el Heïloukh était celui qu'Abou el Haïdja préférait; il était le fils du Vizir. Ce jeune homme et Abou el Heïdja et le nègre, Mimoun, étaient considérés comme les trois hommes les plus forts et les plus courageux de leur temps, et personne n'a jamais réussi à les vaincre au combat.

Quand le nègre Mimoun arriva chez l'ami de son maître, et lui eut raconté ce qui s'était produit, ce dernier dit, *"certainement, nous appartenons à Dieu et nous devons le rejoindre."* Alors il prit son sabre, monta son cheval, et accompagné de son nègre favori, il partit, avec Mimoun, vers la caverne.

Abou el Heïkja sortit et vint à leur rencontre et leur souhaita la bienvenue, et après l'avoir informé de l'amour qu'il avait pour Zohra, il lui confia sa résolution de pénétrer de force à l'intérieur du palais, ce pourquoi il avait trouvé refuge dans la caverne, et la scène merveilleuse dont il avait été le témoin à ce moment. Abou el Heïloukh était muet de surprise.

À la tombée de la nuit ils entendirent chenter, rire bruyamment, et parler avec animation. Abou el Heïdja dit à son ami, *"Va au fond du passage souterrain et regarde. Vous comprendrez alors l'amour de votre frère."* Abou el Heïloukh, rampant doucement jusqu'au fond de la grotte, regarda à l'intérieur du palais, et fut enchanté par ce qu'il vit, des vierges et de leurs charmes. *"O frère,"* demanda-t-il, *"laquelle parmi ces femme est Zohra?"*

Abou el Heïdja répondit, *"Celle qui a un corps irréprochable, dont le sourire est irrésistible, dont les joues sont roses, et dont le front est d'un blanc resplendissant, dont la tête est encerclée par une couronne de perles, et dont les vêtements miroitent d'or. Elle est assise sur un trône incrusté de pierres rares et d'ongles d'argent, et elle penche sa tête vers l'arrière."*

*"Je l'ai observé parmi toutes les autres,"* dit Abou el Heïloukh, comme si elle était la représentation d'un torche en flammes. *"Mais, O mon frère, laisse-moi appeler à ton attention une chose qui ne t'est pas venue à l'esprit."* *"Qu'est-ce?"* demanda Abou el Heïdja. Son ami répondit, *"C'est certainement vrai, O mon frère, que la licence règne dans ce palais. Observe que ces gens ne viennent que la nuit, et que c'est un endroit retiré. Il y a toutes les raisons de croire que l'endroit est exclusivement consacré à la fête, à la beuverie, et à la débauche, et si c'était ton idée que tu pouvais être venue à elle pour l'aimer par n'importe quelle autre mmoyen que celui par lequel nous sommes maintenant, tu aurais constaté que nous nous étions trompés, même si tu avais trouvé un moyen de communiquer avec elle l'aide ou avec d'autres."* *"Et pourquoi?"* demanda Abou el Heïkja.

*"parce que"* répondit son ami, *"par ce que je peux voir, Zohra sollicite l'affection des jeunes filles, ce qui est la preuve qu'elle n'a pas d'inclination pour les hommes, ni ne répond à leur amour."*

*"O Abou el Heïloukh,"* dit Abou el Heïkja, *"Je reconnais la valeur de ton jugement, et c'est pour cela que je t'ai fait venir. Tu sais que je n'ai jamais hésité à suivre tes avis et tes conseils!"* *"O mon frère,"* répondit le fils du Vizir, *"Si Dieu ne t'avait pas guidé à cette entrée du palais tu n'aurais jamais pu approcher Zohra. Mais d'ici, plaise à Dieu que nous puissions trouver notre route."*

Le matin suivant au lever de soleil, ils commandèrent à leurs domestiques de s'introduire de force à cet endroit, et d'enlever tout ce qui pouvait obstruer leur passage. Ceci fait ils cachèrent leurs chevaux dans une autre caverne, à l'abri des bêtes sauvages et des voleurs; puis tous les quatre, les deux maîtres et les deux domestiques, sont entrés dans la caverne et ont pénétré dans le palais, chacun d'eux armé d'un sabre et d'un bouclier. Ils refermèrent ensuite l'ouverture, et reconstituèrent son aspect antérieur.

Ils se retrouvèrent dans l'obscurité, mais Abou el Heïloukh, ayant claqué une allumette, alluma l'une des bougies, et ils commencèrent l'exploration du palais dans tous les sens. Ça leur semblait être la merveille des merveilles. Les meubles étaient magnifiques. Partout il y avait des lits et des divans de toutes sortes, de riches candélabres, des lustres splendides, des tapis somptueux, et des tables couvertes de plats, de fruits et de boissons.

Quand ils eurent admiré tous ces trésors, ils continuèrent à examiner les chambres, les comptant. Il y en avait un grand nombre, et dans la dernière ils trouvèrent une porte secrète, très petite, et dont l'aspect attira leur attention. Abou el Heïloukh dit, *"C'est probablement la porte qui communique avec le palais. Viens, O mon frère, nous attendrons ce qui doit venir de l'une de ces chambres."* Ils prirent position dans un coffret difficile d'accès, très haut, et à partir duquel ils pouvaient voir sans être vus.

Ils attendirent ainsi jusqu'à la nuit venue. À ce moment la porte secrète s'est ouverte, donnant accès à une négresse qui portait une torche, avec laquelle elle alluma tous les lustres et les candélabres, elle arrangea les lits, replaça les plats, déposa toutes sortes de viandes sur les tables, avec des tasses et des bouteilles, et parfuma l'air avec des parfums les plus doux.

Bientôt après, les jeunes filles firent leur apparition. Leur démarche dénotait en même temps l'indifférence et la langueur. Elles se sont installées sur les divans, et la négresse leur a offert de la viande et des boisson. Elles ont mangé, ont bu, et ont chanté mélodieusement.

Puis les quatre hommes, les voyant étourdies par le vin, sont descendus de leur cachette avec leurs sabres dans les mains, les brandissant au-dessus des têtes des jeunes filles. Ils avaient d'abord pris soin de voiler leurs visages avec la partie supérieure de leur haïk.

*"Qui sont ces hommes,"* demanda Zohra en criant, *"qui envahissent notre logement sous le couvert de la nuit?"*

*"Vous êtes-vous levés hors de la terre, ou êtes-vous descendus du ciel? Que voulez-vous?"*

*"Copuler"* répondirent-t-ils.

*"avec qui?"* demanda Zohra.

*"Avec vous, O prunelle de mon œil!"* répondit Abou el Heïkja, en s'avançant.

Zohra: *"qui êtes-vous?"*

*"Je suis Abou el Heïdja."*

Zohra: *"Mais comment est-ce que vous me connaissez?"*

**"C'est moi qui vous a rencontré pendant que vous chassiez dans la forêt."**

**Zohra: "mais qui vous emmène ici?"**

**"C'est la volonté de Dieu le Très-Haut!"**

À cette réponse Zohra était silencieuse, et se mit à penser aux moyens par lesquels elle pourrait se débarrasser de ces intrus.

Maintenant parmi les vierges qui étaient présentes il y en avait plusieurs dont les vulves étaient comme du fer, et dont personne n'avait pu être en mesure de déflorer; il y avait également une femme appelée Mouna (celle qui apaise la passion), qui était insatiable pour la copulation. Zohra pensa en elle-même, **"ce n'est que par un stratagème que je peux me débarrasser de ces hommes. Au moyen de ces femmes je les mettrai dans des situations qu'elles ne pourront pas accomplir sans mon consentement."** Alors se tournant vers Abou el Heïdja, elle lui dit, **"Vous ne prendrez possession de moi à moins que vous remplissiez les conditions que je vous imposerai."** Les quatre cavaliers insoucians consentirent immédiatement, et elle continua, **"Mais, si vous ne les accomplissez pas, vous me donnez votre parole que vous serez mes prisonniers, et vous placerez entièrement à ma disposition?"** **"Nous mettons en gage nos paroles!"** ont-ils répondu.

Elle les fit faire le serment qu'ils seraient fidèles à leur parole, et puis, plaçant sa main dans celle d'Abou el Heïkja, elle lui dit, **"Quant à vous, je vous impose la tâche de déflorer quatre-vingt vierges sans éjaculer. Telle est ma volonté!"** Il répondit, **"J'accepte."**

Elle le fit alors entrer dans une chambre où il y avait plusieurs genres de lits, et lui envoya les quatre-vingts vierges en succession. Abou el Heïkja les déflora toutes, et ainsi ravit en une seule nuit le virginité de quatre-vingts jeunes filles sans éjaculer la plus petite trace de sperme. Cette vigueur extraordinaire remplit Zohra d'étonnement, et de même tout ceux qui étaient présents.

La princesse, se tournant alors vers le nègre Mimoun, lui demanda, **"et celui-ci, quel est son nom?"**

Ils répondirent, **"Mimoun."** **"votre tâche sera"** dit la princesse, pointant vers Mouna, **"de besogner cette dame sans vous reposer pendant cinquante jours consécutifs; vous ne devez pas éjaculer à moins d'y trouver du plaisir; mais si l'excès de fatigue vous force à vous arrêter, vous n'aurez pas rempli vos obligations."** Ils protestèrent devant la difficulté de la tâche; mais Mimoun protesta, et dit, **"J'accepte la condition, et je m'en sortirai avec honneur!"** Le fait est que ce nègre avait un appétit insatiable pour la copulation. Zohra lui dit d'aller avec Mouna dans sa chambre, disant à cette dernière de l'avertir aussitôt si le nègre exhibait la plus légère trace de la fatigue.

**"Et vous, quel est votre nom?"** demanda-t-elle à l'ami d'Abou el Heïkja. **"Abou el Heïloukh,"** répliqua-t-il. **"Bien, alors, Abou el Heïloukh, ce que j'exige de vous est que vous restiez ici, en présence de ces femmes et de ces vierges, pour cinquante jours consécutifs avec votre membre en érection, jour et nuit, durant toute cette période."**

Alors elle dit au quatrième, *"quel est votre nom?"*

*"Felah"* (bonne fortune), fut sa réponse. *"Très bien, Felah,"* répondit-elle, *"vous resterez à notre disposition pour tout service que nous pouvons devoir exiger de vous."*

Cependant, Zohra, afin de ne laisser aucun motif d'excuse, et pour qu'elle ne puisse pas être accusée de mauvaise foi, leur avait demandé, tout d'abord, quel régime ils souhaitaient suivre pendant la période de leur épreuve. Abou el Heïkja demanda seulement une boisson - sauf de l'eau - du lait de chameau avec du miel, et, pour l'alimentation, des pois chiches cuits avec de la viande et beaucoup d'oignons; et, à l'aide de ces aliments, et par la volonté de Dieu, il put accomplir son exploit remarquable. Abou el Heïloukh exigea, pour son alimentation, des oignons cuits avec de la viande, et, pour boisson, un jus d'extrait d'oignons pillé mélangés avec du miel. Mimoun, pour sa part, a demandé des jaunes d'œufs et du pain.

Cependant, Abou el Heïkja réclama de Zohra la faveur de copuler avec elle du fait qu'il avait accompli son engagement. Elle lui répondit, *"O, impossible! la condition que vous avez remplie est inséparable de celles que vos compagnons doivent accomplir. L'accord doit être effectué en sa totalité, et vous me verrez remplir ma promesse. Mais si l'un de vous échoue dans sa tâche, vous serez tous mes prisonniers par la volonté de Dieu!"* Abou el Haidja se plia à cette résolution ferme, et s'assit parmi les filles et les femmes, et il mangea et but avec elles, pendant qu'il attendait la conclusion des tâches de ses compagnons.

Au départ Zohra, se croyant convaincue qu'ils seraient bientôt tous à sa merci, elle était aimable et souriante. Mais quand le vingtième jour fut venu elle commença à montrer des signes de détresse; et au trentième jour elle ne pouvait plus retenir ses larmes. Parce qu'Abou el Heïloukh avait terminé sa tâche ce jour-là, et, étant sorti honorablement, il a pris son siège au côté de son ami parmi la compagnie des jeunes filles, qui continuaient à manger tranquillement et à boire abondamment.

À partir de ce moment la princesse, qui n'avait maintenant plus d'autre espoir que dans l'échec du nègre Mimoun, comptait qu'il se fatigue avant de terminer son travail. Tous les jours elle demandait des informations, et on lui répondait que la vigueur du nègre augmentait constamment, et elle commençait à désespérer, voyant déjà Abou el Heïkja et Abou el Heïloukh sortant vainqueurs de leur entreprise. Un jour elle dit aux deux amis, *"j'ai fait une enquête au sujet du nègre, et Mouna m'a fait savoir qu'il est épuisé et fatigué."* À ces mots, Abou el Heïkja répliqua, *"Au nom de Dieu" s'il n'accomplit pas sa tâche, aye, s'il ne se rend pas au-delà de dix jours encore, il mourra de la plus vilaine des morts!"*

Mais son domestique ardent pendant la période de cinquante jours n'a jamais pris un quelconque repos dans son travail de copulation, et continua à forniquer, en outre, pour dix jours de plus, que ce qui fut prescrit par son maître. Mouna, pour sa part, fut pleinement satisfaite, pour autant que cet exploit eut enfin raison de son ardeur pour la copulation. Mimoun, sorti vainqueur, a pu alors prendre place auprès de ses compagnons.

Alors Abou el Heïkja dit à Zohra. *"Vois, nous avons rempli toutes les conditions que vous nous avez imposées. C'est maintenant à toi de m'accorder tes faveurs qui, selon notre accord, devaient être la récompense si nous réussissions."* *"C'est vrai"* répondit la princesse, et elle se donna à lui, et il la trouva la plus excellente parmi les excellentes.

Quant au nègre, Mimoun, il a marié Mouna. Abou el Heïloukh a choisi, parmi toutes les vierges, celle qu'il trouva la plus attrayante.

Elles sont toutes restées dans le palais, se donnant jusqu'à l'extase à tous les plaisirs possibles, jusqu'à ce que la mort mette un terme à leur existence heureuse ainsi qu'à leur union. Que Dieu les pardonne ainsi que tous les Mussulmans! Amen!

Suite des remèdes pour Favoriser la Copulation.

C'est à cela que les vers cités précédemment font allusion. Je les ai cités ici, parce qu'ils témoignent de l'efficacité des plats et des remèdes, dont j'ai recommandé l'utilisation, pour donner de la vigueur pour la copulation, et tous les hommes instruits sont d'accord et reconnaissent leurs effets salutaires.

Il existe d'autres boissons d'excellentes vertus. Je décrirai celles-ci:  
Prenez une partie d'un extrait du jus d'oignons pilés, et mélangez-le à deux parties de miel épuré. Chauffez le mélange au-dessus d'un feu jusqu'à ce que le jus d'oignon ait disparu et qu'il ne reste que le miel. Retirez ensuite le résidu du feu, laissez-le devenir froid, et conservez-le pour l'utiliser au moment voulu. Puis mélangez un aouak de ce mélange avec trois aouak d'eau, et laissez-y macérer des pois chiches pendant un jour et une nuit.

Cette boisson doit être ingurgitée pendant l'hiver et avant d'aller au lit. Ne prendre qu'une petite quantité, et seulement un jour à la fois. Celui qui boit ce liquide aura un membre qui ne lui laissera aucun repos pendant la nuit qui suivra. Quant à l'homme qui copulera pendant plusieurs jours consécutifs, il aura constamment son membre rigide et droit sans aucune interruption. Un homme d'un tempérament ardent ne doit pas se servir de ce mélange, car il peut donner la fièvre. Cette médecine ne doit pas être utilisée trois jours consécutifs excepté par des hommes âgés ou de tempérament froid. Et pour finir, elle ne devrait pas être utilisée en l'été.

J'ai certainement eu tort d'écrire ce livre;  
Mais pardonnerez-moi, ou laissez-moi prier en vain,  
*"O Dieu! ne me punissez-pas pour ceci au jour du jugement dernier!"*  
*Et vous, O lecteur, je vous en conjure laissez-moi vous dire:*

***"Qu'il en soit ainsi!"***

---

Marco Polo ou le voyage imaginaire (interprétation d'un texte ancien) ©2003 Jean-Pierre Lapointe